This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Vet. Fr. III B. 1535

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CHOIX

DE

CHANSONS ET POÉSIES

WALLONNES.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHOIX

DE

CHANSONS ET POÉSIES

WALLONNES

(PAYS DE LIÉGE)

Recueillies par MM. B*** et D***.

LIÉGE.

IMPRIMERIE DE FÉLIX OUDART,

Éditeur de la Revue de Liége.

1844

Digitized by Google

Les formalités voulues par la loi ont été remplies.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
31 JUL 1966
OF OXFORD
LIBRARY

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages.
PRÉFACE.		ix
Erreurs et omissions.		xxi.
I.	Pierrot et Lisette.	1
II.	Novelle Chanson di Danse de predican forquity qui volè daré leu naren so le purlog del catholik cité di Lig (16..). .	7
III.	Les Prussiens (1815).	13
IV.	Noel.	17
V.	Chanson anti-révolutionnaire (1797) . . .	23
VI.	Li Sav'ti.	29
VII.	Li Cloki d' St-Lambiet.	31
VIII.	Le Salazar Liégeois (1632).	33
IX.	Pasqueye so l' moûteûre et les impôts. . .	41
X.	Le Seigneur et la Bergère.	46
XI.	L'homme so l'âgne.	49
XII.	Noel.	55
XIII.	Chanson du parti aristocrate. (1789). . .	60

Digitized by Google

Pages.

XIV. Complainte des Paysans Liégeois, sur le ravagement des soldats, suivie d'une plaisante débauche (1631). 65

XV. Chanson d' cramignon. 81

XVI. Noel en dialecte des environs de Stavelot. 85

XVII. Complainte d'ine pauve Botresse. 93

XVIII. Pasqueye so l' foirt hiviér. 95

XIX. Entre-jeux de paysans, etc., etc. (1634.). . 97

XX. Ranz des vaches de la montagne de Ste-Walburge. 111

XXI. Les Danois. 113

XXII. Sonnet ligeois às Minisses (1622). 116

XXIII. Complainte des Houyeux dè l' fosse di Bai-Jonc (1812), par M. Dumont. . . . 116

XXIV. Noel en dialecte de Verviers. 125

XXV. Gèrâ et Gètrou. 129

XXVI. Mathi l'ohai, cantate. 134

XXVII. Noel en dialecte de Stavelot. 140

XXVIII. Les aiwes di Tongue (1700). 145

XXIX. Controverse entre un Ministre protestant et un Liégeois catholique (16..). 162

XXX. Li bataïe di Dommârtin. 167

XXXI. Noel. 171

XXXII. Sur les tableaux enlevés par les Français. 175

XXXIII. Extraits de l'apologeie des Priess k' ont fait l' sermain, etc., etc. 179

Digitized by Google

Pages.

XXXIV. Li Beguenne (avant 1743). 191

XXXV. Noel. 197

XXXVI. Noel. 203

Supplément.

Musique. 209

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

En offrant au public ce *choix de chansons et poésies wallonnes*, nous n'avons pas la prétention lui attribuer une valeur qu'il ne possède nullement. Par le genre de littérature auquel il appartient, il n'a que l'intérêt de curiosité généralement excité de nos jours par l'étude des patois; par lui-même, ce choix est trop peu complet pour suffire à faire apprécier exactement l'esprit wallon sous toutes ses faces; c'est ainsi que nous avons été forcés d'omettre bon nombre de pièces intéressantes, mais dont le sujet trop libre et le style trop peu voilé n'auraient point trouvé grâce devant la pruderie de notre siècle.

Le désir de sauver de l'oubli quelques fragments d'un idiôme qui s'éteint peu à peu, engage à publier ce volume. L'usage du Wallon est de plus en plus abandonné; son existence même est menacée. Si dans ces dernières années, grâce à des circonstances particulières et au talent de quelques hommes, il

Digitized by Google

a paru reprendre une certaine vigueur, cette recrudescence est tardive et l'on peut déjà prévoir l'époque où, faute de lecteurs, le Wallon cessera de s'écrire. Dans les classes aisées les personnes qui savent le parler ou seulement le comprendre, deviennent de jour en jour moins nombreuses. La langue française qui ne s'était d'abord répandue que dans les rangs supérieurs de la société, pénètre plus avant dans les habitudes générales, et son emploi tend sans cesse à devenir plus exclusif. Certes on ne doit pas le regretter; chaque nouvelle conquête de la langue française opère un rapprochement dans la position respective des diverses classes de la société, et cette considération est bien de nature à consoler les personnes qu'affligerait la décadence du Wallon.

Ce serait donc se tromper que d'attribuer à cette publication le but de rendre une nouvelle force à notre vieux langage. Nous avons voulu épargner à ses amateurs l'ennui et la fatigue de recherches souvent peu fructueuses; et peut-être aussi, sera-ce un service rendu aux savants engagés dans l'étude de la langue romane. Si un système général de publications était entrepris dans tous les pays où le roman, ce tronc antique, étendait ses innombrables rameaux, on ne peut disconvenir que l'étude des origines du français, branche principale de ce tronc, y gagnerait infiniment; et que les connaissances qui en seraient le fruit pour-

Digitized by Google

raient opérer une action très-favorable sur le développement ultérieur de cette belle langue.

Ce qui a tué notre vieux patois, ce n'est point la pauvreté de son génie ou celle des éléments de son dictionnaire; c'est la pénurie d'hommes qui aient su, assez tôt pour ses destinées, le manier habilement, en connaître les ressources et les qualités. Cependant il n'a manqué à nos écrivains ni graves intérêts ni passions élevées et vivaces pour les inspirer. L'histoire de nos dissentions intestines retrace bien des scènes émouvantes qui, malgré l'exiguité du théâtre sur lequel nos auteurs avaient à se produire, auraient pu communiquer à leur talent une puissance d'expansion assez énergique pour créer une littérature nationale. Serait-ce qu'en reconnaissant au Wallon le mordant satirique et la causticité qui provoquent le rire, on lui aurait dénié la faculté d'élever ses accents et de s'adresser à l'âme aussi bien qu'à l'esprit? On peut le croire; mais c'est un préjugé et c'est ce qui, semble-t-il, a opposé un obstacle invincible à tout progrès du Wallon dans des voies plus larges que celles ou il est resté engagé. Et toutefois ni la grâce et la poésie ni la noblesse et l'énergie pittoresque ne lui font défaut. N'a-t-il point nommé la lune, *li baité?* ne dit-il point de celui qui attend, qu'*il espére?* — L'homme offensé qui, indigné, doit ronger son frein en silence *brôte si mâ, fole so s' corège.* —L'ouvrier

Digitized by Google

que notre industrialisme a fait si misérable, *wâgne assez po viker tot s'fant vite mori.* — Certes, ce sont là d'heureuses peintures dont on pourrait citer bien d'autres exemples. Mais on a négligé de puiser à ces sources ; la grâce naïve a trop souvent fait place à la platitude, et la vigueur de l'expression à la grossièreté. On a oublié que la liberté du sujet et du style ne suffisent point sans l'esprit et la verve. C'est ainsi que nos auteurs, à bien peu d'exceptions près, ont fait à notre langage une réputation qu'eux seuls avaient méritée ; peu d'entre eux ont su allier le naturel et la libre allure du Wallon à la décence et au bon goût qu'il sied toujours d'observer. Il faut certainement attribuer ces défauts à la manière dont se produisent ordinairement les inspirations populaires. Nées du moment, et ne s'adressant qu'à un cercle assez restreint d'auditeurs peu difficiles, elles ne reçoivent point par malheur le degré de perfection auxquelles elles pourraient atteindre.

Notre littérature a toujours manifesté la propension à la critique comme étant le trait le plus saillant du caractère liégeois. Notre peuple est assez frondeur pour que De Rickman, dans les *Aiwes di Tongue*, ait pu dire de lui :

Les Ligeois minm' qui sont todi
Pus chicanneux qu'ès tots païs

Digitized by Google

N'enn' ont saou dîr' qui dè bin ;
(*Çou qu'est râr' po des s'faitès gins* !)

Sa malice s'est exercée aux dépens de tous et aux siens propres comme cette citation le prouve. Il est à remarquer qu'à Liége la satire se produisit sous le nom de *pasqueye*. Cette dénomination, emprunt fait aux romains modernes, fut de bonne heure usitée parmi nous et s'applique en général à toute pièce satirique.

La critique populaire dut naturellement se prendre à ceux que leur position élevée mettait le plus en évidence ; aussi voyons-nous en 1589 Ernest de Bavière rendre un édit pour réprimer la liberté avec laquelle on s'attaquait à son gouvernement (1).

Mais ces tentatives de répression devaient avoir d'autant moins de succès que le côté satirique de l'esprit liégeois trouvait l'occasion de se manifester au moyen du goût général pour la danse appelée *crâmion* ou *crâmignon*. Cette danse est une espèce de branle ; des

(1) Quoniam verò ad oculum videre est....superiorum et magistratuum..... respectum plurimum imminui, indeque miram et effrænem licentiam.....invalescere.... proximos sive superiores, sive alios probrose et enormiter diffamandi aut vituperandi, seu verbis seu *cantilenis* inhonestis, dissolutis, seditiosis vel quocumque alio modo scandalosis, ad dictam licentiam reprimendam præcipimus..... etc. (Louvrex, tome 2, page 72).

Digitized by Google

jeunes garçons et des jeunes filles se tenant par la main, répètent en chœur la ronde que chante l'un d'entre eux; la colonne joyeuse parcourt ainsi les rues, en se repliant parfois sur elle-même en sinuosités capricieuses.

Deux édits furent rendus en 1685 pour restreindre la *coutume des bourgeois de l'un et de l'autre sexe qui sous prétexte de divertissement pendant les festes des paroisses promenoient et couroient les rues en troupes et grand nombre.... et déffendent les attroupements, promains ou danses après les neuf heures du soir*, etc... (Louvrex, tome 3, page 158).

Les airs de ces rondes ainsi que ceux des Noëls ont un rhythme très-marqué et une mélodie franche et colorée, quoique toujours simple et naïve. Il est à remarquer que cette mélodie est parfois mélancolique. Si ce caractère de tristesse échappe à l'observation, c'est que l'attention détournée par la gaîté des paroles néglige de se porter sur la mélodie pour en pénétrer le sens intime. Ces airs ont souvent aussi un mérite peu ordinaire sous le rapport de l'originalité; c'est ce qui a surtout contribué à en graver quelques-uns dans la mémoire du peuple (1).

---

(1) V. entre autres les nos 10, 15, 16, 17, 27, 31, 36. Ces remarques se vérifieraient mieux encore par l'examen d'un grand nombre d'airs qu'on n'a pu faire entrer dans ce recueil.

Digitized by Google

On se persuade aisément que le génie populaire se laisse pénétrer plus profondément lorsqu'on l'étudie tant sous le rapport de ses inspirations musicales et dans ses manifestations poétiques proprement dites que si l'on se borne à ce dernier point de vue. nous avons donc eu soin de donner comme complément à ce recueil tous les airs des pièces pour lesquelles on a pu se les procurer.

Dans le choix des morceaux insérés dans ce volume, nous nous sommes toujours déterminés par l'une ou l'autre des considérations suivantes: la valeur littéraire intrinsèque et la rareté des pièces, leur mérite historique, leur ancienneté et enfin l'intérêt des renseignements qu'elles renferment, soit sur les mœurs, soit sur l'état du langage à l'époque à laquelle elles remontent.

Plusieurs de ces morceaux ne sont parvenus jusqu'à nous que par tradition orale; tels sont ceux placés sous les nos 1, 10, 15, 25 et 30. Le dernier et le plus remarquable a été écrit sous la dictée d'un vieillard octogénaire, habitant un village voisin du théâtre de l'évènement au récit duquel ce curieux morceau est consacré.

Nous nous sommes bornés aux productions des auteurs morts, de sorte que les pièces les plus récentes sont antérieures à 1830. Depuis lors, il est vrai, des pièces très-remarquables ont été mises au jour, mais différentes considérations nous ont engagés à ne faire entrer

Digitized by Google

dans ce *Choix* aucun morceau dû à la plume d'auteurs vivants; nous espérons du reste que le public n'y perdra rien et qu'ils se décideront à le faire jouir du fruit de leurs inspirations.

Au nombre des auteurs dont nous avons reproduit quelques pièces, on remarque le père Marian de Saint-Anthoine, carme déchaux. Son nom de famille était Thomas. — Il est auteur de plusieurs pièces en vers patois dont voici les titres :

1° En 1790, pasqueye di J'Han Sâpîr, poirt-às-sèches di Lige. Satire de 160 vers contre la révolution liégeoise de 1789.

2° En 1795 ou 1796. Satire contre le vandalisme révolutionnaire, 108 vers. Nous en avons donné deux extraits, n°s 7 et 32.

3° Apologeie des priesses, etc. Voyez le n° 33.

On remarque dans ces pièces le soin que le père Marian a toujours eu de faire alterner les rimes féminines et masculines. Il est aussi l'auteur d'une élégie en vers français, imprimée en 1767 sous le titre de : regrets de la patrie. Sept stances de quatre vers hexamètres.

Mathieu Moreau vers la fin du 18e siècle a joui d'une grande renommée. Il se l'était acquise en colportant et en vendant les chansons patoises qu'il composait. On a peu de renseignements sur sa personne et sur ses œuvres. Il est l'auteur du morceau rapporté au n° 21 de ce

Digitized by Google

volume et une ancienne copie de celui donné sous le n° 5 le lui attribue aussi. Malgré ce témoignage contemporain, nous doutons de cette allégation, parce que, au dire de plusieurs personnes, Moreau est mort avant l'époque à laquelle se rapporte la *pasqueye* en question.

Martin Simonis fut de nos jours ce que Mathieu Moreau avait été sous nos derniers Evêques. Il avait été très bon ouvrier fondeur, mais un penchant très-prononcé pour le *pequet* lui avait fait de bonne heure contracter une habitude inguérissable d'ivrognerie. *Kimint,* disait-il à un ami qui lui en faisait des reproches, *vos pinsez sûremint, vos! qui j' laireu là comme çoula on mesti qui m'a costé si chîr à apprinde* !

Simonis eut une vie fort vagabonde et remplie d'aventures, même avant d'en venir à la profession de chanteur ambulant. Il est mort à Souverain-Wandre vers 1831. Il s'était bientôt fait connaître à Liége par la verve avec laquelle il débitait ses compositions. Toutefois des informations précises nous ont appris qu'il n'est point l'auteur de la *pasqueye so l' mouteûre*, à laquelle il doit sa popularité. Cette chanson fut faite pour les fêtes paroissiales de 1822. Elle offrait alors un vif intérêt de circonstance, mais il y avait quelque danger à la chanter et elle resta en quelque sorte inédite. Vers 1829, Simonis en obtint quelques

Digitized by Google

couplets qu'il arrangea et qu'il fit imprimer à plusieurs reprises, toujours avec des variantes. On sait combien cette *pasqueye* quoique mutilée, devint populaire. Mais ce fut principalement son refrain qui obtint un succès général. Son véritable auteur, Monsieur Lambert C..... est mort à Liége en 1825. Il a composé plusieurs autres pièces que nous regrettons de n'avoir pu nous procurer.

Nous avons donné dans de courtes notices à la suite des pièces des autres auteurs les renseignements qui les concernent.

Avant de terminer, un mot sur l'orthographe suivie dans ce recueil. La règle, en quelque sorte unique, qui sert à la fixer, est celle-ci : Choisir entre les diverses manières dont on peut exactement reproduire la prononciation, celle qui garde le mieux les traces de l'étymologie. — Et du reste se tenir autant que possible rapproché des règles du français.

Par exemple, s'il faut traduire la phrase française suivante en patois : Écoutez ce qu'ils vous disent de nouveau, ces prédicants, ces diables.... ; nous écrirons :

Choutez çou qu'i v' dihet d' novai,
Ces predicants, ces diales.....

Et non pas :

Chouté sou kif dihe d' novai,
Ce predican, ce diale...

Le principal avantage de cette méthode est de bannir l'arbitraire et de faciliter la lecture.

Digitized by Google

Il nous reste à remercier les personnes obligeantes qui, par leurs communications ou leurs conseils bienveillants, nous ont rendu plus facile l'accomplissement de notre tâche. Nous prions donc Messieurs Comhaire, Davreux, Dumont, Duvivier, Forir, Henrotte et Simonon de recevoir ici le témoignage de notre gratitude. Nous devons aussi beaucoup à la complaisance de Monsieur L. Terry, professeur au conservatoire royal de musique de cette ville, qui a bien voulu revoir et corriger la partie musicale de ce recueil.

B***. D***.

Digitized by Google

Digitized by Google

ERREURS ET OMISSIONS.

Page 52.

11 *bis.*

J m' falla jurer so mi honneur
D'el houter et di m' taire ;
Et d'ess' todi prêt à tote heûre,
Di n' el jamâïe fér braire ;
I m'a fallou prind' li jagô,
Et leie a pris l' cou-d'-châsse ;
I m' fât passer po tos les trôs
Si j' deu viker à mi âhe.

Page 73. *Vers* 8.

A ti, Mayleu ! quass', Crespou, fi !
C'est-à-dire : à toi, Mayleu ! Trinque, mon fils Crespou !

Page 73 *partie seconde.*

Lisez : *Qui l'grandseur*, c'est à dire que le grand père.

Page 77. *Note* 5.

Gâdid'seu signifie jeune galant.

Digitized by Google

Page 99. *Note* 1re.

De prendre nos précautions.

—

Page 106. *Note* 1re.

Buron signifie en Rouchi (voyez dict. de Hécart) un panier en osier, etc., et autrefois une pauvre cabane.

—

Page 106.

Effacez la note 2.

—

Page 115. *Note* 1.

Ajoutez : *broulés* monnaie de cuir bouilli.

—

Page 187, *vers* 14e. Lisez :

Avou l'fac' coleur di coignoule.

—

Page 188, *vers* 8e. Lisez :

Et sor zel frottez voss'chap'let.

—

Page 192. *Couplet* 7 *bis*.

Madam' qu'accourt tot ewaraie :
Qu'avez-v', mi feye, mi binamaie ?
Li beguenn' tomme enn' on vôtion
Pus d'sogn' qui d'mâ et d'pâmoison.

Couplet 8.

Madam' qui dit ; etc.

Page 193. *Couplet* 10. *Vers* 4e.

Oh ! qu' n' esteut-elle ès noss' logisse.

Digitized by Google

CHANSONS ET POÉSIES

WALLONNES.

Digitized by Google

Digitized by Google

I.

PIERROT ET LISETTE.

PIERROT (*seul*).

Ji n' sé pus çou qu'i m 'fât div'ni,
Ji n'sareu pus viké ainsi ;
J'a m' cour qui m' bouhe et qui m' tribolle
Et l' tiess' qui m' toûne à caracolle ;
Ji lanwîh', ji sospére,
On d'vret m' bouté bin vite ès térre!....
(*Lisette entre.*)
A-j' bin oïou ? a-j' bin loukî ?
Ji creu, so m'foi, qu' c'esst in' saqui ;
C'est Lisett': Ji so quasi moërt,
S' ell' ni m' rimett' li veïe ès coërps.
Ell' louk' ver ciale,
Elle a deux ôuie comm' deux crustalle ;
Janz-ès vit' ; li cour mi find ;
Janz li fé noss' complimint.

Digitized by Google

«Bonjou, Lisett', mi cour,
»Si ji n 't'à nin, i fât qui j' mour ;
»Si ji n' t'à nin, c'esst in' merveye.
Vola treu jou qui j' so ès l'angoneïe.
Qu' av' don, Lisett', qui v' rogihez ?
Est-ce on pechî qui dè v' parlé?

LISETTE.

Je ne suis pas de ce village,
Je n'entends pas votre langage ;
C'est en vain que vous me parlez,
Ce n'est pas moi que vous cherchez.

PIERROT.

Si fait, si fait ; c'est vos qui j' qwîre,
C'est vos qu' j' admire :
C'est vos Lisette :
Voss' nom qu'est scrit so voss' houlette.
Ci fout l'aut' jou divin n' praireïe
Qui ji v'veïa 'po l'prumîr' feïe,
A' n' télle èseign' qui vos ognais
Si savî foû di voss' tropai ;
Es euhî-v' co, sins mi,
Pierdou l' pus bell' di vos berbi.

LISETTE.

Je n'ai jamais dans ce hameau
Aperçu l' ombre d'un chapeau ;

Digitized by Google

Sinon qu'au lever de l'aurore,
Il y a peu de jours encore,
Un loup, survenant devant moi,
Me remplit d'horreur et d'effroi;
Un paysan du voisinage
Sortant alors de ce bocage,
L'animal furieux
Disparut à nos yeux.

PIERROT.

Oh! louk! ji rouvîf di v'sel dîre!
Ji v'l'ascûha d' in' bell' manîre!
Ji li tapa, ji m'ès sovin,
On caïewai à mitan des reins;
Ji v's assur', Lisett', qui di s' veïe
I n' ôret mâïe qui d' ine oreye.

LIZETTE.

Tant de complaisance
Mérite une récompense;
Je veux par un présent
Le reconnaître à l'instant.
Tiens, Pierrot, prends ma houlette,
Mais ne pens' plus à Lisette.

PIERROT.

Dispôïe çoula ji pied' li tiesse,
Et j'enn' a divnou téll'mint biesse,

Digitized by Google

Qui j'a rouvi mes prôp' pourceai,
Dont j'a pierdou les deux pus bai ;
Et t'aut' jou l' malheûr vola
Qui, tot logeant so l' sina,
Ji k'tapa tant mes jamb', mes bresse,
Qui j' touma l' cou foû po l' finesse.
Ji berlauza so in' berouette ;
Ji v's assûr', binamaye Lisette,
Qui j'ava in' si fait' doleûr
Qui j'a co les fess' totès neûr' ;
Si v' volez, ji disfret m' cou-d'châsse,
Vos 'nnès veurez co les èplâsse.

LISETTE.

Fi ! Pierrot ; parle avec pudeur,
N'abuse pas de ma douceur.
Va-t'en chercher dans la prairie
Qui veuille écouter tes folies.
Il ne faut pas qu'une bergère
Donne son cœur à la légère ;
Les amants sont trop trompeurs,
Ils ont de vaines ardeurs.

PIERROT.

Awet, mais ! tot bell'min !
Pinsez v' enn' avu à voss' chin ?
Songt qui j' so Pierr' da l' làg' rowe
Qu'a qwinz' bouni et deux cherowe,

Digitized by Google

On bai corti
On bai forni,
Et d' pus qu'est l' barbi dè viège
Avou n' rint' so quatwass' visège.
Si v' volez, v's àrez tot çoula,
Maquez m'el là.

LISETTE.

Va! tes biens me sont superflus,
Ma liberté vaut encor plus;
Ta mine, ton air m'épouvante;
Adieu, je suis votre servante.
(*Elle sort.*)

PIERROT.

Après t'avu tot moqué d' mi,
Ti m' plantret là po raverdi!
Va! va! l' justice àreut bin toërt
S'ell' ni t'accuséf nin di m' moërt. —
Allons, ritournans èco n' feye
Saï s'ell' ni m'rindret nin l'veye.....
D'hez don, cruélle, avez v'todi voss' deûr' volté?
Ji r'vairet à spér' po v' temté,
Et v' porsûr' di tos les costé.

LISETTE.

Ton amour est-il donc assez fort,
Pierrot, pour te causer la mort?

Digitized by Google

PIERROT.

Awet; ca si c' n'esteut
Po l' déshonneûr di m' parintèche
Ji m'ireu so mi âm' tot fin dreut
Pind' vola à n' sitèche.

LISETTE.

Le proverbe dit qu'en la vie
Chacun peut faire une folie :
Je m'abandonne à ton dessein,
Tiens donc, Pierrot, voilà ma main.

PIERROT.

Oh ! Dial' ! comptez v' fé in' foleïe?
Qu'ennès fai-j' des s'fait' tot' mi veïe !
Ji so ossi contint qu'on rwet ;
Coreg' !! dansan on menouet !

Digitized by Google

II.

NOVELLE

CHANSON DI DANSE

De predican forquity (1) *qui volè daré leu naren so le purlog del catholik cité di Lig.*

(MILIEU DU 17e SIÈCLE.)

Vo bon Ligeoi, chouté sou kig vo chante :
Ce predican, et ce novelle kante (2)
Chouté sou kif dihe d' novai
Ce predican ce diale
Chouté sou kif dihe d'novai
Ce predican, ce vai.

---

(1) Outre cuidants. — (2) Chalands.

Digitized by Google

Mey si cens ans vos este catholike
Ce predican vine joué di pike :
I vo pikė, i vo gretė
Ce predican, ces agne
I vo pikė, i vo gretė
Ce predican, ce chè.

I vo dihe, qui vo per et vo mere
Non may saou, ne vo sour, ne vo frére
Souk sesteu del religion
Ce predican, ce lierre (1)
Es on menti po leu grognon
Ce predican laron.

Ifs apoirtè ce masi grosse biesse
De novaité kil on foirgi d'leu tiesse :
Louki leu ties, i son tegneu,
Ce predican, ce biesse,
Louki leu ties, i son tegneu,
Ce predican, ce leu.

In dimandè, ki de chessi no priesse,
Et no curé, no chenon et no messe :

(1) Larrons.

Digitized by Google

Et to no môn, et nos abbé,
Ce predican magnare
Et to no môn, et nos abbé
Ce predican pelé.

I voiri bin magni tote no rente,
Et le daré, tot a fon di leu vente :
Kil alles magni de crahay,
Ce predican magnare,
Kil alles magni de crahay,
Ce gro masi poursai.

A nos Seigneur, i li roistè s'pouchanse
Al mer di Diè, i roistè l' reverence :
Et a tot les ot sen ossi,
Ce predican defiere (1)
Et a tot les ot sen ossi,
Ce masi chausori.

De sacramen on se ben kinnia sette
Ce predican ne contè kun pairette :
Il on menti po leu hatrai
Ce predican ce lierre

(1) D'enfer.

Digitized by Google

Il on menti po leu hatrai,
Ce masi gro torai.

I vori bin avu tot vos Égliche
Et le chové tot ensi koun vend biche :
Chové creu, imag et até
Ce predican, ce diale,
Chové creu, imag et até
Ce predican dané.

Et vo mosti i volè fé leu prèche,
Et sol purlog volè daré leu bèche :
Ni spargni nin, feré dissu
Ce predican criare,
Ni spargni nin, fere dissu
Bouhi, bouhi le ju.

Vo braf jonai, ni spargni nin vo foisse
Chessi le lon, ce coirbâ, ces aguesse :
Ato de bai gro warokai
Ce predican criare
Ato de bai gro warokai
Rompé le leu hatrai.

Digitized by Google

Vo pti valè tapé le de cod pire
Kils aksurè, il are oun po d'bire :
Chessi ce lai madi ouhaï,
Ce predican defiere ;
Chessi ce lai madi ouhai,
Ce lai kroufieu houlpai.

Vo bonne dam, et vo bone damzelle
Acore si, es mone vo damhelle :
Core ato vo boirai d' clé
Spaté le leu narenne,
Core ato vo boirai d'clé
Et le spaté le né.

Sa, sa le chin, i fat allé al chesse,
Voci derna, moirdé ce laide biesse,
Hawé, hagni, moirdé, hagni,
Ce laron di nos ame,
Hawé, hagni, moirdé, hagni
Ces affamé kati. (1)

Déchiré le leu porpoin, et leu chasse
Dechiré le leu solé, et badchasse,

(1) Vagabonds.

Digitized by Google

Et leu chimich, et leu panai
Ce predican de diale;
Et leu chimich, et leu panai
Ce lai coirnou torai.

Sis difendè, tapé de grosse pire
Es le rompé leu dak, et leu rapire :
Es le chessi bin lon to nou,
Ce predican, ce diale
Es le chessi bin lon to nou,
Ce predican coucou.

Coucou, predican, coucou,
Coucou, predican, coucou.

Coucou, coucou, coucou,
Coucou, coucou, coucou.

Il semblerait d'après quelques passages, que l'auteur était Namurois.

On a conservé pour cette pièce l'orthographe exacte de l'original qui se trouve relié dans un volume de la bibliothèque de l'université. Les autres pièces de cette époque, renfermées dans le même volume, présentant trop de difficulté à la lecture, seront orthographiées d'après le système adopté pour ce recueil.

Digitized by Google

III.

LES PRUSSIENS.

(1817).

Air : Marche prussienne.

1.

Sav' bin çou qu'c'esst-on prussien ?
C'esst-on jairâ qwat' panse,
Qui peûs' d'on joû â lend'main
Pus d' sî live ès l'balance ;
Et qwand rin n' li cosse
Qui bout tant qu' la l'tosse ;
C'esst-on magneu d'pan païàr
Qui n'vàt nin qwat' patàr.

Digitized by Google

2.

C'esst-on pourceai fôr nourri
Qui n'song' qu'à l'cabolaye,
Qui n' vi dit jamâïe merci,
Et qui grogne ès l' coulaye;
Si long qu'on joû seuye,
Il a l' pipe ès l'gueuye,
Ji n' sé si l' dial' les a chî
Po nos fé aregt.

3.

J'aveu dè lârd à planchî,
J'aveu de l' bire ès l' câve,
Il ont tot bu, tot magnî,
I n' m'ont leï qui l' tâve.
S'i vont à voïège,
I herret ès leu sèche;
On n'sareu wâgnî à fait
Po rimpli leu boïai.

4.

Ci sont des colon barbet
A fait' dè l'colebtre,
Qu'ennès vont et qui riv'net
Comm' des chet po l' lârmire.

Digitized by Google

I r'sonlet les gatte
Todi so leu patte;
Li né à vint po veï
S'i n'y' a rin à crohi.

5.

I z' ont des cou à sofflet
Dizo des streu casaque,
Es' ont-i des cossinet
Tot pavé leu stoumaque.
Ronds comm' des timballe
Et pleins jusqu'à s'palle,
On n' les veu mâïe s'abahi
Qui po chîre ou pihi.

6.

Vola vingt meu qu'ès l' mâhon
Tot noss' manège edeûre,
Jusqu'à noss' siervant' Jenn'ton
Ennès poëtte ine infleûre;
Vola les drinhelle
Qui d'net à bâcelle;
I fâ-st avu l' diale ès cou
Po s'amusé avou.

7.

On n' sé co qwand enn' iront,
I sont pé qu' des èplâsse;

Digitized by Google

I sucet comm' des tâhon
Es' n'ont-i jamâïe hâsse.
Oh ! qui ji m'rafeïe
Di n' mâïe pus les r' veïe ;
Ji creu qui j' broûl'ret c' joû là.
Et cofteu et mat'las.

JACQUES JOSEPH VELEZ,

Jurisconsulte et avocat, ex-proposé à l'état-tiers, directeur des taxes municipales. Né à Liége en 1758, mort le 8 septembre 1822.

Digitized by Google

IV.

NOEL.

Air :

MAREÏE.

Doux Diew, so-j'ewaraye! qu'est c'qui j'ô dire?
In ang' vès les doze heûre est v'nou d'â cire,
Qu'a v'nou dire â biergt, qu'esttt â champs,
Qui l'Messeïe esteut v'nou, qu'on d'mandéf tant;
Oh! ouiss' corez-v' si vit', kipér' Bietmé?
L'av' oïeu dire ossi d'ouss' qui vos v'nez.

BIETMÉ.

Oh! i n'y a rin d'pus vraye, kimér' Mareïe;
Tots les voësins coret po l'allé veïe;
Ji l'a veïou l'prumi, j'el pout bin dire,
Il est né d'vin on stâ, ci rwet des cire,
Comm' li pus pauv' dè mond', ca i n'a rin
Qu'in' krippe et on pau d'four po l'mett' divin.

Digitized by Google

On boûf, in âgn' sofflet po l'rischâfé ;
Sins çoula, ji n'sé k'mint qu'i pout duré ;
Li binamé trôn' tot, i moûr di freûd ;
Ji m'li va vit' poërté on bon cofteû ;
Li pauv' mére esst ossi tote ègealaye,
N'av' nin on pau dè lègn' po fé n'blamaye ?

MAREÏE.

Si fait, passez por cial qwand vos irez,
Ji m' li va fé on fa, vos lî poëtrez ;
J'a eco des lign'rai, j'el's i donret,
Des beguins et des fahe et on bonnet.
Et s'lî poëtrèt-j' ossi saqwant pan'hai, (1)
On pau dè souc, dè boûrre et dè lessai.

Dihombrez-v' d'enn' allé, ji v' ratindret ;
Ji va vite apontî mi p'tit paquet.
Jihenn', doërmez-v' eco? levez-v', mi feye ;
Ca voss' Sâveur est né, nos l'allan veïe ;
Dihindez vit' lâvâ, et s' vi moussî,
Ca on vairet à c't'heûr', po nos houkî.

(1) Petits pains.

Digitized by Google

BIETMÉ.

Dovrez vosste ouh', Mareïe, c'est mi qui r'vint;
Tot l' monde est dispierté, j'ô les voësins
Qui k'mincet à pârlé; dihombran nos;
Mettan vit' tot-à-fait divin noss' bot.
Loukan d'ess' les prumî; ça, ji v's aidret;
N'avez-v'nin co n'saqwet, ça, j'el poëtret.

MAREÏE.

J'a co cial on qwârti di jône ognai,
Et l'juss' qui vos veïez pleint' di lessai.
Mi feye vairet avou, ell' li poëtret;
Dihombrez-v' vit' di mette on blanc noret,
Et s' loukî ès li scrin, i n'y a on pan;
Prindéz-l', et s' serrez l'ouh', nos allan d'vant.

BIETMÉ.

Mareïe, tinez-m' po l'bress', ca vos toumri,
I fait bin trop mâva, vos v' digrettri.
I va bin qui l'leun' donne eco on pau,
Ca avâ ces montagne on s'cassreut l'cô;
Rattindan cial voss' feye, vocial qu'ell' vint,
Ji tairet eun' po l' bresse et l'aut' po l'main.

MAREÏE.

Qu'est-c' qui j'veû là lâvâ, est-c' là qu'il est?
Ji veû comme in' clârté dri ci croupet;

Digitized by Google

BIETMÉ.

Awet, kimér' Mareïe, là nos l' trouv'ran ;
Vos n'avez mâïe veïou on s'fait èfant.
Il est blanc comme in' niv', s'esst-i rondlet ;
On l'magn'reût bin tot crou, si bai qu'il est.

MAREÏE.

Vos inturrez l'prumi, kipér' Bietmé,
Ca por nos nos n'savan k'mint qu'i fât fé.
Nos loukran après vos ; mi feye, vinez,
Tinez-m' di drî po l'cotte, et s' mi sûvez ;
Aï sogn' tot z-intrant dè fé d' l' honneûr,
Et di v'jetté à g'no d'vant noss' Sâveur.

BIETMÉ.

Avou voss' permission, tot' li k'pagneïe ;
Bonjoû, binamaye Dam', nos v'vinan veïe ;
N's apoërtan on qwâtron di novais oû
Et in' mich' qui n'est cûte i n'y a qu'on joû.
S' a-j'eco on cofteû, po afûlé
Voss' pauv' pitit efant qu'esst ègealé.

Bonjou, sâveûr di mi âm', mi binamé,
Qu'a-j' mâ m'coûr di v'veï tant èduré !
Loukî, kimér' Mareïe, à foëc' di freud
Les lâm' toumet d'ses oûïe, gross' comm' des peu.

Digitized by Google

Ça, vos direz à l'mér' çou qu'vos estez,
Et fan vite in' blamaye po l'rischâfé.

MAREÏE.

Tinez, vola dè lègn'; boutez-y l'feu,
Ni pierdan nin dè timps, ca i fait freud.
Et ni spârgnì nin l'bois, j'enn' a eco;
Mais loukî bin â feu, visez à vos.
Intritimps ji donret à l'binamaye
Tot çou qui nos avan po fé l'potaye.

Tinez, denn' mér' di mi âm', vola on pan,
Et vocial co n'saqwet po vosste efant.
Vocial deuz' treu beguins, et on lign'rai,
On bonnet et des fahe, et on pan'hai,
In' liv' di novai boûrr', ji creu qu' c'est tot;
Aie! vola co n'saqwet ès fond di m' bot.

Volà n' juss' di lessai avou des oû;
Aï sogn' di li fé on bon moëtroù.
Mettez dè souc divin, on pau dè boûrre;
Çoula li rischâfret tot si p'tit coûr,
Ca ji n'sé k'mint qu'i deûre, il est tot bleu;
Ça, ji liv'ret l'chaudron po l' mett' so l'feu.

Digitized by Google

BIETMÉ.

Kimér' Mareïe, av' fait? nos 'nnès rîran,
Ji veû v'ni n'hiett' di feumme et d'païsans ;
Loukî di v'dihombré, nos l's-i fran plece.
Ji veu onk qu'a d'vin n'chatv' des p'tîtès biesse;
I z'ont turtots n'saqwet, s'i sont chergt,
Ji veu onk qui d'renn' tot, qui vint podrî.

MAREÏE.

Ah! ratindez, loukan eco on pau;
Kipér', ji n'el sâreû mâïe veïe mi só.
Nos nn'îran, mais à vraye ji d'meûrreû bin
Sins beûre et sins magnt cial jusqu'à d'main.
Si n'vi displait, noss' Dam', leï-m' adlez
Qui j'el bâh' co on pau, d'vant d'enn' allé.

Aïe don, sâveûr di mi âm', mi binamé,
Qui ji v'bâh' co on pau d'vant d'enn' allé!
Adiet, amor d'èfant, oh! adiet don;
Ji v'dimand' dè profond di m'coûr pardon.
Roûvî tot çou qu' j'a fait divin m'jônesse,
Ji seret pus sûteïe divin m'vyesse.

Digitized by Google

V.

CHANSON

ANTI RÉVOLUTIONNAIRE.

(1797).

Air : La faridondaine, la faridondon.

1

Ligeois, n'estez-v' nin des sots m' vé
D'soffri tant d' calin'reïe ?
Vos dreuts, voss' soverainité,
Et l' bonheûr de l' patreïe,
Et ciss' liberté di m' baston,
La faridondaine,
La faridondon,
Volà çou qu'on v's aveut promis,
Biribi,
A la façon de barbari,
Mon ami.

2

Vos avez hoûté les Francets
Ciss' rac' di diale ès coërps !
Mais ces hapchâr et ces mohets
Vos n' les k'nohez co wère !

Digitized by Google

Po bell' parol', po bai jàrgon ,
La faridondaine,
La faridondon,
Turtots tot d'hâ , i v's ont réduit
Biribi, etc.

3

On v' s a creïé tots soverains ,
Tots empereûrs , tots roïe ,
Et s' n'av' nin n' chimîhe à vos reins ,
Bais soverains di m' coïe !
Loukt si l' bolgt , si l' mangon ,
La faridondaine,
La faridondon,
Sins aidants v' donront à magni
Biribi, etc.

4

Av' des aidants , voss' Majesté ?
C'est bin à voss' siervice ;
Mais sins aidants , vos bàhrez m' vé ,
Et qui l' bon Diu v's assisse ;
Les taxe et les contributions
La faridondaine,
La faridondon,
Ont toué l' commerce et l' crédit
Biribi , etc.

Digitized by Google

5

On z-aveut d' l' ovrège et de pan
Dè timps d' nos gros chenône;
On les traitif tos d' fainéants
Et d' pourceais tos les mône;
Vos sohaitt leu suppression
La faridondaine,
La faridondon,
Mais so mi âm' vos v'là bin puni
Biribi, etc.

6

Dispôïe ciss' bell' keûr' j'a paou,
J' m' êwar 'di voss' misére;
Arcgeant d' faim, mostrant vos cou,
Vos ravisez des spére.
Li moërt vi porsût à talon
La faridondaine,
La faridondon,
D'vin vos roualle et vos grini
Biribi, etc.

7

Tot loukan voss' veye, on pout creûre
Qu'elle esst enn' état d' sige;
N'y a pus qu' les p....., les voleûrs
Qui vikesse avà Lige.

Digitized by Google

Ça ! po les trôïe et les fripons
La faridondaine,
La faridondon ,
Sins patinte i fet leû mestî ,
Biribi, etc.

8

On tax' vos mestî, vos mohone
Vos poëtte et vos finiesse ;
On tax' vos meûbe et vos personne
Vos pîs, vos cou , vos tiesse ;
Et cist argint là, qu' ès fait-on ?
La faridondaine,
La faridondon ,
I va r'jond' les blouk' da Fâbry
Biribi, etc.

9

Ci n'est nin assez d' vos aidants
Po siervi voss' patreïe ;
I fât eco qui vos èffants
Si fess' toué por leïe.
On joû , v's apprindrez qui l' canon
La faridondaine ,
La faridondon ,
Aret spii l' gueûïe à voss' fi
Biribi, etc.

Digitized by Google

10

S'on z-esteût co qwitt' po soffrí
Divin c' mond' di misére,
On z-esperreût ès paradis
In' bonn' pâïe après l' guérre ;
Mais les Francets pé qu' des démons
La faridondaine,
La faridondon,
Po l'aut' mond' volet v' fé mori
Biribi, etc.

11

Ni veïez-v' nin qu'on v' mône à diâle,
A grand dial' qui v' possette ;
On z-a distrût voss' cathèdrâle
Vos poroch' di rawette.
Vos v's allez trové sins r'ligion
La faridondaine,
La faridondon,
Et vos vikrez comme à Paris
Biribi, etc.

12

Vos vikez dèjà comm' des chins
Sins foi, sins consciince ;
Les ptits, les grands, èffants, parints,
Ji trôn' tot qwand j'y pinse.
Vos fez l' calin, vos fez l' fripon

Digitized by Google

La faridondaine,
La faridondon,
Et vos v' foutez co d' çou qu'on v' dit
Biribi, etc.

13

Sins aidants, sins r'ligion, pleins d' piou
Flairants chins d' patriote!!
V' là çou qui l' Franc' nos a valou,
Cint meye dial' qui v' kitrotte!
Po noss' riwen', noss' perdition
La faridondaine,
La faridondon,
Ji creù qu' c'est l'infer qui v's a chi
Biribi, etc.

14

Fan des nouvainne à saint Lambiet,
Ci binamé gros mâïe;
Qu'i chesse ès vôïe tos les Francets
Et qu'i ramôn' li pâïe.
Binamaye Dam' di Chivrimont (1)
La faridondaine,
La faridondon,
Ji v' promette in' chandelle ossi
Biribi, etc.

(1) Variante. Et noss' bonn' veye constitution
La faridondaine,
La faridondon,
Qui ces pindards ont aboli
Biribi, etc.

Digitized by Google

VI.

LI SAV'TI.

1

I m'sôn' qu'a dîh' heûre â matin,
On pout bin leï là l'ovrège;
Li londi c'est po saint Crespin,
Ji veu d'jâ rîr' divin l' voësinège,
C'est l'joû des sav'tî,
Awet, l'fât fiestî,
Por mi j'n'oûveûr' nin davantège.

2

Ji sé bin qui m'feumm' va juré,
Qu'ell' va co miné di si arège;
I m' sôn' qui ji l'ètind crié,
Ji veu dèjà l'colér' so s'visège;

Digitized by Google

Eh bin ! c'est londi,
Qwand l'dial' l'âreût dit,
Por mi j'n'oûveûr' nin davantège.

3

On sav'ti d'vreût ess' respecté ;
Ossi c'esst' on grand personnège.
Qui pôreût-on lî comparé ?
I n'y a nouk divin tot l'voësinège.
Eh ! bin, s'i n'y a qu'mi,
Fiestan don l'londi,
Por mi j'n'oûveûr' nin davantège.

4

J'ainm' téll' feïe bin di m'ripoësé,
Mais qwand j'oûveûr' j'a dè corège ;
Ajoûrd'hoû c'enn' est bin assez,
Ossi n'fret-j' pus nin on pont d'ovrège.
Les ci qu'sont pressé,
Qui vons' sins solé,
Por mi j'n'oûveûr' nin davantège.

Cette chanson est extraite de l'opéra : *Li Bronspotte di Hougâre* ou *Linâ l'Sav'ti*, paroles et musique de M. Barthélemi-Étienne DUMONT, notaire, né à Liége en 1756, mort en 1841.

Cet opéra a été composé à la fin du dix-huitième siècle.

Digitized by Google

VII.

LI CLOKI D' S^{T}-LAMBIET.

Vos avez distrût l'Cathèdrâle,
Avou s'bai âté, s'bai doxâle,
Saccagi l'Mausolé Markâ,
Ci vî princ' qu'a bati l'palâ:
Et çou qui m'fait pâmé d'tristesse
Et dressi tots les ch'vets d'nos' tiesse,
Kitrâgné l'binamé Cruc'fix
Qui fait l'jôïe di tot l'Paradis;
Spit les cloke à côp d'cougneïe,
Qui réjoïhi tot' li veye:
Disterminé l'pus bai cloki
Qui mâïe dè l'veïe on z'âïe louki,
Qu'aveût in' creu des mi doraye,
Qu'alléf quasi jusqu'à nûlaye,

Digitized by Google

Et po d'zo, on dob' carillon
Qui triboléf d'in' téll' façon
Qui, sins bogi foû di s'coulaye
On z'oïéf heûr', qwârt d'heûre et d'maye,
Çou qu'esteût in' commôdité
Des pus grand' po tot' noss' cité.
On jettreût des lâme ossi grosse
Qui les pus rolantès pât'nosse
Dè chap'let dè vî fré Michi
Tot' les feïe qu'on pass' so l'marchi;
Vos raç' di gueux, Diew m'el pardonne,
Avi-v' li diale ès vos maronne,
Ou aregi-v' qwand v's abati
On si bai et si haut cloki?
Qui n'avi-v' divin vos chabotte
Dè stron d'aronde, ou bin d'houlotte
Ou qui n'vi cassi-v' turtots l'cô
Qwand v's avez ferou l'prumi côp.
Vos neûrs mi vé, avez-v' èveïe
Di n'pus fé qu'on vièg' di noss veye;
Qui n'avéz-v' ès coërps li hawai
Qu'a distrût in ovrèg' si bai.

HENRI DELLOYE.

Extrait du *Troubadour Liégeois*, du 28 brumaire an VII.

Digitized by Google

VIII.

LE SALAZAR LIÉGEOIS.

—

COLIN BADOU.

J'a l' cour crevé, si fond-j' ès lâme
Qwand ji pinse à ces pauvès âme,
Ci païson di noss' païs
Qui Salazar a fait mori.
Qui a jamầle veïou ès s' vie
Fé ine ossi grond' tyrannie?
Oh! doux binamé Seigneûr Diet,
Et vos, amor di saint Lombiet,
Edurrez-v' ico ciss' patiince,
Sins pûni ciss' mèchont' simince
Qui fait mori les bons chrustins
Qui jamầle ni li ferin rin?
Divin li prôp' pèneûs' samaine
A timps qui l' bon Diet a fait l' cène

Digitized by Google

Qu'on n' deût fé aut' choi qu'ôraison ,
Et qu'i fât pinsé à l' passion
De doux Jèsus , fé pénitince
Po aveu pardon d' nos offince ;
Qu'i nos fât allé à k' fession
Et riçûr' li saint' communion .
On quar auon l' malaoureux
Est v'nou, comme in arègi leup,
Massacré ces pauv's ennocints ,
Et piy tot çou qu'il avint.
O ! doux seigneur di paradis
Ni mèrit' t-i nin d'ess' puni?

GASPAR.

Qui dial' ti fa , Colin Badou ,
Qu'es-s laid ? qui t'a don fait paou?
T' avis' tot fin plein d' anôïemince ;
Qui t'a-t-on fait? dis , qu'a-s' èpince ?

COLIN.

Padiet, ji sô à miton moërt ;
Ji n'a pus pont d' substonce ès coërps ;
Ji so foû d' sonk , li cour mi trône ;
Ji creu qui j' m'a serré les vône.

GASPAR MAGNÉ-TO.

Sus , sins fé baicôp di discours
Lais nos savu çou qu' t'as so l' cour.

Digitized by Google

Assi-t-on pau, et s' nos l' raconte;
Riprind ti halein'; li cour ti monte;
I d'falih', toi charna Pirson!
Jett' li dè vinaike ès grognon.
Ci n' sieret rin; sus, prinds corège;
Li coleûr li r' vint ès visège.

GOLIN BADOU.

Kimint! sonk loïal de Gaspar,
Ni sé-s' à pârlé d' Salazar?
Qu'a vinou sorprind' les flaminds
Ainsi qui fit Diet à jârdin
Ci Judas qu' el vina bâhi
Men i fout pûni di s' pèchi;
I s'alli pinde à on saou.
Salazar el pout fé, s'i vout,
Ou si lu mainm' n' el vout nin fé,
I n'y a ico des maisse assez.

PIRSON.

Ji v's enn' asseur' qu' on z-ès trouvreût
Qui frin l'offic' pus qu'on n' voireût;
Sor Diet; so mi âm', si ji n' voiro
Bin fé l'office atot m' sârot;
Po r'vingt mes pauv' camarâde
Il areût si dierainn' salâde.
Kimint a tot av' nou? dis, va:
Sus, racont' nos l' ainsi qu'i va.

Digitized by Google

COLIN BADOU.

O ! houtez m' don; po v' el fé coûte
Ji v' el dîret sins dîre in' boûde :
Il est v' nou tot fan in' bell' mine
Atot si àrmaie divin l' Campine,
Divin on vièg' di flaminds
Dimandant d'y logt ses gins.
Les païsons qu' estint armés
Ont dit qu' i n' ès volint rin fé ;
Qui l'Empereûr n' el voleu nin,
Et qu' il irint cont' si mand'mint,
Et cont' li ci di noss' bon prince
Qui n' vout nou sôdar ès s' province.
Etindant çoula, qu' a-t-i fait ?
Ci fin lopet, ci fâ hoûlpai !
Il y a-t-allé d' ine aut' façon,
Dimandant treus cints patacons,
Le promettont tote assuronce
Et qu' on les freût mâîe pus nuisonce;
En juron des gronds serimints.
Qui firint-i, les pauv' chrustins ?
Ni lî allint-i nin accoërdé,
Pinsant qu'i sierint asseuré.
I l's attira par bai semblont
Foû de vièg divin les chomps,
Et qwand i les tint à s' mantre
I fit toûrné ses gins carîre,

Digitized by Google

Si les fit-i tots esserré ,
Torto k' tey et massacré ;
Et s' els a fait tortos d' moussî
Leû prôp' chimixhe et les d'xhâssî.
Si vôvint-i toué l' Curé
Po çou qu'i l's alléf kifessé.
Justemint qui j' passéf to là
J' atouma à ciss' biscot' là ;
Veïant toué les pauv' tîxhon
Ji m' respouna drî on bouxhon ;
Et craindant d' avu on côp d' balle
Ji m' jetta tot long so m' forsalle.
Ji n' oëséf hansî nè gemi ;
Mâïe ji n' pinsa si bin mori.
Qwand j' veïa qu'i fourint ès vôïe
Ji moussa divin in' bass' vôïe
Qui' j' veïéf bin qu' alléf tot dreut
Divin on vîèg' qu' i n'y aveut.
A côp qui j' pinsa intré in
Vorci ces mie dial' qui riv' nint
Tot ainsi qui des arègî
Po v'ni d'rôbé et po piy.
Onc ès m' vie ji n'eû si grond doû ;
Ji pinséf veï m' dierain joû ;
J' enn' alla à l' dilongu' d'in' xhore ,
S' alla-j' moussî divin on for
Tot chaud, j'y fou quâsî broûlé;
Et les piou k'mincint à monté

Digitized by Google

A la parâde avâ mes reins,
Si moërdint-i qu' il arègint.
Ji pinse allé prind' de l' toubac,
Volà ces dial crié : Massac ! !
J' el jett' là ; ji k' mince à pinsé :
O bon Diet, qui n' so-j' kifessé !
Esst-i possib' qui ces mie diâque
Ni m' lairons nin veï l' joû d' pâques ?
Ji k' minça à dîr' mes pât'nosse ;
J'esteu moërt, i n' falléf qui l' fosse.
I m' happa on si grond mâ d' vinte
Qui j' fi mes maronn' totès pleinte.
Ci fout in' saquoi d' bon por mi
Ca ci fout çoula qui m' sâvi.
I tapéf ine odeûr po l' chaud
Qui féf fûr' tots les hidalgo,
Ca i nn' allint qwand sintint l' goss
Tot jurant les : bonta Dios.
Ossi, ciett, j' esto assûré
Qui nouk di zel n'y mettreût l' nez.
Enfin qwand l'eurint tot piy
Tot' les mohons et l' prôp' mosti,
Tot çou qu'i n'y aveût ès viège,
Les biess', les meûle et tot l' barnège,
Il a pris les pauv' paîsons
Po les fé paï leû rançon,
Dihant, s' i n' el volint nin fé
Qu' i les freût tots hârquibusé.

Digitized by Google

De timps qu' on féf ainsi l' biscot
Les pauvès tiexh' criint : herr God !!
Qui c'esteût in' si grond' pitié
Qui j' eû l' cour à mitan crèvé.

GASPAR MAGNETO.

Padiet, c' n'est nin l' fait d'on chrustin,
Dihans ico qui c' sont nos gins.
Mâïe noullu n' nos enn' a tont fait ;
Prindez fionce à ces hoûlpai !
Piy l' èglise! esst-i po creûre ?
N' a-t-i nin paou qu' noss' Seigneur
N' el fass' tot à c' tte heûre abîmé?
Vola bin lon de l' ripârlé,
Moir aiou, s' i nos ès voleu
Qu'i n' nos prindéf-t-i ès bai jeu !
Oësreût-i bin ? hoûtez, padiet ;
Nos avan Monseur saint Lombiet,
Noss' bon patron et ciss' digne âme
Qui les freût veï feux et flamme.
Qu' i n' vont-i qwéri leûs enn' mis
Sins v' ni branscaté noss' païs !
Nos eston tos bons catholiques
Men nos n' volan nin ess' dè l' ligue
Nos volon maint'ni tos costés
Noste ancienne neûtrâlité.
Fé on té fait !! dis, sins minti,
A voss' jug' mint, qui mèrit-t-i ?

Digitized by Google

TAYLOR INST

PIRSON.

Por mi, ji dis po l' honoré
Qui l' fâreût bin haut relevé.

Note. — Manuscrit 108 de l'Université, p. 365.

« Le 6 d'avril 1632 la semaine sainte le comte de Salazar espagnol de nation conduisant quelques trouppes de l'armée du Roy vers Brabant passant par la Campine, pays de Liége près le village de Quatmechelen, y trouvant les paysans en armes de tous les environs, y voulut loger et rafraichir, ce qu'ils lui refusèrent, ensuite de la sauvegarde de sa maj. imp., ce que voyant il traita avec eux en amiable, qu'au moyen de 130 patacons, il passeroit outre sans les molester, ce qui lui fut accordé et payé. Les ayant reçus il supplia les dits paysans lui accorder quelque escorte des leurs pour le conduire jusques sur les frontières de Brabant, guères loin de là, afin de pouvoir passer en asseurance parmi les autres villages et paysans qui étoient en armes de tout côté donnans les cloches, ce qu'ils luy accordèrent ne pensans à aucun mal, et ainsy passa outre, mais le traitre et perfide les tenant en rasse campagne, il les fit tous environner par sa cavalerie et mettre bas les armes, puis les fit tous massacrer de sangfroid, jusqu'au nombre de 70 hommes, sans pitié et miséricorde qui laissèrent environ de 120 orphelins, puis les ayant fait tous découstrer retourna dans le village qu'il pilla entièrement sans épargner l'église, puis se retira en garnison à Diest; ne voilà pas un bel act d'un vrai chrétien, à bon jour les bonnes œuvres. Les états en étant avertis en firent leurs plaintes à l'infante à Bruxelles, mais en vain, néanmoins Dieu ne laissa pas ce méchant, ce scelerat et perfide fait longtemps impuni, car depuis au siége de Maestricht ce comte scelerat voulant passer la Meuse vers les retranchemens des François, il y fut tué (1) et Maestricht prise et gagnée par les Hollandois.

(1) En juin 1632.

Digitized by Google

IX.

PASQUEYE

so

l' moûteûre et les impôts.

(1827.)

Dansez, sâtlez, tots mes èfants;
Vos n' danserez nin tant d'vin in an,
Vos n' ârez nin tant d' jôïe qu'à c'tte heûre,
V' là qu' i fâret païr l' mouteûre;
Lon la la,
Po ç' côp là,
Nos estan d'vin des laids draps.

2

Vos n' ârez nin tant d' jôïe qu'à c'tte heûre
V' là qui fâret païr l' mouteûre;
Et çou qu' est l' pus grand d' nos mâlheûrs
Nos n' sâran pus beûre in' mèseûre;
Lon la la, etc.

Digitized by Google

3

Et çou qu' est l' pus grand d' nos mâlheûrs
Nos n' sâran pus beûre in' mèseûre ;
I n'y a in impôt so l' pequet
Qu'est co pus foërt qui tot aut' choët ;
Lon la la , etc.

4

I n'y a in impôt so l' pequet
Qu'est co pus foërt qui tot aut' choët ;
Et so on pauv' pitit neûr pan
I n'y a in impôt d' treus aidants ;
Lon la la , etc.

5

Et so on pauv' pitit neûr pan
I n'y a in impôt d' treus aidants ;
Et so n' mâlhûreûs' liv' di châr
I n'y a in impôt d' on patâr ;
Lon la la, etc.

6

Et so n' mâlhûreûs' liv' di châr
I n'y a in impôt d' on patâr ,
Et po nos strônè tot à fait
On fait païe so les fornai ;
Lon la la, etc.

Digitized by Google

7

Et po nos strôné tot à fait
On fait paï so les fornai ;
I fet paï jusqu' à ch' minaie
Sinon qu' ell' seront bin bouchaie ;
Lon la la, etc.

8

I fet paï jusqu'à ch' minaie
Sinon qu' ell' seront bin bouchaie ;
N'y a-t-i nin di quoi pied' li tiesse
D' nos fé paï jusqu' à finiesse ;
Lon la la, etc.

9

N'y a-t-i nin di quoi pied' li tiesse
D' nos fé paï jusqu' à finiesse ;
S' i nos d' meûr' co deus' treu patârs
S' seret po paï l' côrbillârd ;
Lon la la, etc.

10

S' i nos d' meûr co deus' treu pâtars
S' seret po paï l' côrbillârd ;
Qui pied' li pus, c'est les priesse ;
I n' dimeûr nin po dire in' messe ;
Lon la la, etc.

Digitized by Google

11

Qui pied' li pus, c'est les priesse ;
I n' dimeûr' nin po dire in' messe ;
Qwand n' s avan v' nou, nos n'åvi rin,
Qwand nos nn' iran nos n' rèpoëtran rin.
Lon la la,
Po ç' côp la,
Nos estan d' vin des laids draps.

Une édition postérieure présente plusieurs variantes : 1° Des interversions dans l'énumération des impôts, 2° la suppression de la fin de la *pasqueye* à partir du milieu du 6e couplet; cette fin est remplacée par ce qui suit :

7

Et s' n'y a-t-i in impôt so l' bire
Qu' est si foërt qu' on n' el sàreût dire ;
I n'y a n' augmentàtion so l' vin
Di quatoasse ou di qwinz' florins.
Lon la la, etc.

8

N'y a-t-i rin di pus ridicule
V' là qu' on z' a pôsé in' bascule :
I fât paï so tot' les biesse
Les coërps, les tripaïe, et les tiesse ;
Lon la la, etc.

Digitized by Google

9

I fât paï so tot' les biesse
Les coërps, les tripaïe et les tiesse;
Sârt-v' veï pus grand fôrfait
Qui d' fé paï jusqu' à boïai
Lon la la, etc.

10

Sârt-v' veï pus grand fôrfait
Qui d' fé paï jusqu' à boïai;
Vât mi qui j' finih' mi chanson,
Craint' d'allé co n' feïe à violon;
Lon la la, etc.

11

Vât mi qui j' finih' mi chanson
Craint' d'allé co n' feïe à violon
On jou po avu fait ciss' pasqueye
Il ont aou l' bonté d' m'y mett' qwat' feïe
Lon la la,
Po ç' côp la,
Nos estan d' vin des laids draps.

SIMONIS.

Digitized by Google

X.

LE SEIGNEUR
ET
LA BERGÈRE.

LE SEIGNEUR.

Bonjour Joliette,
Je viens pour te faire la cour;
Charmante brunette,
Plus bell' que le jour.
Je viens dans ces lieux écartés
Pour rendre hommage à ta beauté;
Reçois mes caresses, renvoies ton berger.

LA BERGÈRE.

Veïe, quélle avinteûre
Vo m' cial vinow' tot à matin.
Louki ciss' posteûre
N'ès rireût-on nin?

Digitized by Google

Louki z-à vos, ça vos toumrez ;
Ca vos estez dèjà halé ;
Ji so-t-èwaraie di v' veï trônné.

LE SEIGNEUR.

Si je trembl', bergère,
C'est que j'ai peur de vous fâcher ;
Je suis plus léger
Que tous vos bergers.
J'ai justement quatre-vingt ans,
Ne suis-j' pas un homme galant ?
Je suis plus agile qu'un lièvr' sur les champs.

LA BERGÈRE.

Vos polez bin l' dîre ;
Allez-ès don, vî chamossé,
Ca vos m' frî bin rîre
Qwand ji louk' voss' né ;
Voss' bok' comme on fôr à floïon
Voss' minton po joué l' violon ;
Allez-ès, laid mâïe, allez-ès pus lon.

LE SEIGNEUR.

Jeune fill' volage
Ne méprises pas mon amour,
Moi qui suis si sage
Viens donc à ma cour ;
Tu gouteras ses doux pass' temps

Digitized by Google

Ses rêv's, ses jeux, ses agréments
Jeune fill' volage, quitte donc les champs.

LA BERGÈRE.

J' ainm' mi avâr ciale
Magni dè lessai, dè stofé,
Celîhe et grusalle
Tot à long d' l' osté
Qui tos vos rosti, vos ragouts,
Allez-ès laid visèg', vi cou;
Si m' biergi v's attrappe, vos serez battou.

LE SEIGNEUR.

Adieu, jeune ingrate;
Que je te quitte avec regret
Je suis miserable
Quel affront tu m' fais;
Je vais dans mes appartements
Pleurer le reste de mes ans;
Adieu, cœur de roche; reste sur tes champs.

LA BERGÈRE.

Allez, veye bourique,
Allez-ès, rihorbez voss' nez;
N'arî-v' nin bin l' hitte
Ji k' mince à l'odé.
Allez-ès, r'lavez voss' pannai
Et s' magni dè l' soppe à lessai
Allez, veye bourique, allez, vi tâvlai.

Digitized by Google

XI.

L'HOMME SO L'AGNE.

1.

Si j'esteû co' n' feïe à marié,
Ji vou qui l'dial ' m'attrape :
C'est portant on sermint juré,
On n' m'âreût pus ès l' trappe.
Qwand ji m' sovin qu' j'esteû jône homme,
J'enn' alléf hâr et hotte,
Et qwand ji riv'néf kipagn'té,
Mi mér' mi féf li soppe.

2.

A c'tte heûr' si m'allah' mestoumé
Téll' feïe di beûre in' qwâte,
Li diale est là mainme ès l' mohon
Et l' voisinège à ârme.
Elle tret po tot' les tavïennes :
« Jihan, n'esst-i nin ciale ? »
Ell' coûrret tant qu'ell' mi troûvret,
Elle est pé qu' in' macrale.

Digitized by Google

3.

»Qui fais-s' co cial, sôlaie di chin ?»
V'là k'mint qu'ell' mi salowe.
»Fîr' sôlaie biess', naw' gueux, vârin,
»Est-c' li dial' qui t'kimône ?
»Tes effants tot nous moret d' faim,
»Et ti, t'el hére ès t' panse ;
»Et mi, pauv' feumm', ji m' cass' les reins
»So l' timps qu'ti prinds tes âhe.»

4.

Tot m'raminant divant les gins,
S'elle aveût l'sins di s' taire,
Et po conservé noste honneûr
S'ell' volah' cessé d' braire;
Mais c'esst on carillon d' pourceai,
D' diale ès ceirps, et d'cûreïe ;
Et çou qui m'fait pôr assoti,
C'est qu'tot l' monde ennès reïe.

5.

Quand n's estans riv'nou ès l' mohon,
C'est comme ine arègeïe;
Ji danse à côps d' quow' di ramon
Es l'couhène, ès l' haïeïe;
Si ji n'attrap' vit' po m' sâvé
L'ouhe ou bin les finiesse,
Elle âreut todi les treûs qwârts
Des ch'vets qui sont so m'tiesse.

Digitized by Google

6.

Ji so houlé d' çou qu' l'a treûs joûs
J'a stu trop pau z-habeïe,
J'esteû d' foirci et tot k' frohi
A foic' di côps d'ekneïe.
Ji cour, ji poche avâ l' mohon,
Ji veû l' finiesse à làge,
Ji poche, ell' m'attrap' po l' talon,
Ji pindéf ès vinâve.

7.

Li mâlhureûs' bout' li finiesse
J'esteû pris po les ch'veye;
Ji d'mandéf grâc' di tot' mes foices,
Ji stronléf à moiteïe.
Tos nos voisins accort fqû,
Mais bin pus nos voisènes;
Onk juréf sor mi, l'aut so m' feumme,
Mi ji sièrvéf d'èseigne.

8.

Onk mi louméf: wiaîm' di chin,
In aut': foutu Jean foutte,
Onk dihéf: qui n'ès crèvez-v' nin,
Qui j' n'esteû qu'on boign' foutte.
Ji deû m'veïe à in' pauv' sav'tresse,
Qu'a l'cour tinr', li bonne âme;
Qui consya qui m' faléf kiheûre,
Et m' fé prind' l'air so l'âgne.

Digitized by Google

9.

Mes voisins pleins di compassion
Ossi bin qui l' sav'tresse ,
Onk dimandéf por mi pardon ,
L'aute aminéf li biesse.
I m' metti d'sus tot bin douç'mint
Po n'nin mi fé dè l'pône,
Et paou qui l'tiess' ni m'tournahe,
J'aveû l'visèg' vès l'quowe.

10.

I n'y eût ni s'pouleû , ni sav'ti
Qui n'pierdah' si journaie ,
Ca ji creû qu' les trint' deux mestis
Esti tos à m'quowaie ;
Si v's avî velou les sav'tresse
Avou leû gueûye à flamme ,
Les botresse et les harèg'resse
Qui breyt : viv' Guiame !!

11.

Ci fouri n' jôie ès noss' quârti
Jusqu'à sept heûre et d'maie;
Les jône égal'mint comm' les vi ,
Esti di l'atèlaie.
Mi feumm' sèpant l'honneûr qu'on m'féf,
Ni s' poléf tini d' rire,
Et jura qu'ell' ni m' battreû pus
Si ji féf à s' mantre.

Digitized by Google

12.

Pinsez-v' qui j'âïe ine heûr' por mi
Mainm' li londi d'noss' fiesse,
Et qui j'oisreû po m' diverti
Beûre on côp à m' liesse?
Si j'vou seûlmint po on moumint
Mett' mi tiesse à l' finiesse :
Pass' mu vit' cial, flairant calin!!
Es l'coulaie ell' mi chesse.

13.

Mi joûrnaie fait' po m' ripoisé
C'est d'atèlé l'bouwaie ;
Hossi l'effant et l'kipoirté,
C'est trop pau po l' mamaie ;
S'ell' ni m' dinéf qui ça à fé,
J'areû trop bin mes âhe,
Mais l'pus sovint c'est des hochets
Qu'i m' fât triplé ès l'câve.

14.

I fât portant qu' j'aval' çoula
Ossi doux qui dè l'lâme,
Ca, si j' dihéf mâïe in' parole
Ci sèreût bachanâle.
Ji vou l'aut' joû sûr' des conseye
Et m' mèlé dè fé l'maisse ;
Ji pinsa qui j'ireû so l'feû,
J'esteû déjà so l'aisse.

Digitized by Google

15.

I n'y a n' bonn' gin qui m'a consy
Di li fé bin dè l'fiesse;
Ji l'a houté, pinsant mi fé,
Ji li fit dè l'caresse.
J' li di on joû : binamaie feumme,
Vinez cial qui ji v' bâhe,
Ell' mi fit bâhi l'trô di s'cou;
N'est-c' nin in' mâsti' vache ?

16.

Oh ! si c'esteût co in' bell' feumme,
J'enn' areû co patiince,
Mais laide et mâl', n'est-c' nin baicôp ?
Elle a n'gueûye comme on singe.
Et s'esst-ell' neûr' comme on houyeû
Qwand i vint foû dè l'fosse,
S'a-t-elle in' loukeûr ès costé,
Deux oûïe comm' deux harbotte.

17.

Ji n'sé là ouss' qui j' l'a louki
Qwand j' l'a pris ès mariège ?
Faléf qui j'eûh' les oûïe clignis,
Qu' ji n'veïah' nin s' visège.
N'est-c' nin on grand mâlheûr por mi
D'avu ciste affrontaie,
Et di m'avu leï trompé
Po eun' qu' esteût halaie.

Digitized by Google

XII.

NOEL.

UN ANGE.

Un Dieu natt aujourd'hui d'une vierge, sans père,
Qui dans l'éternité est engendré sans mère.
Auriez-vous cru, mortels, ce miracle étonnant,
Que le verbe éternel deviendrait un enfant?

UN BERGER.

Oh! qu'est-c' qui j'ô ès l'air?
Qu'est-c' qui çoula vout dire?
J'ètinds des novais airs
Comm' s'i nos v'ni d'à cire;
Ciett' j'a paou,
J' n'a pus oïou
Les tons d' in' sifait' voix;
Veïe quéll' loumire
Qu'on veût ès cire;
Diew! qu'est-c' qui nos vairet?

Digitized by Google

L'ANGE.

L'orage va finir; Dieu suspend son tonnerre;
Brûlant d'amour pour nous il descend sur la [terre;
Un Dieu s'est incarné, quel triomphe d'amour!
Bergers, à Bethléem il a fait son séjour.

LE BERGER.

A vraie, ci sont des anges
Qui nos d'het qu' Diew est né;
I chantet ses louanges
N'oïez-v' nin leû mestré?
Vins vit' Noïette;

NOÏETTE.

J'attinds Pirette,
Vocial cusin Guyot;
Souh! quéll' jalaie,
Vo m' là toumaie,
Et s' a-j' pierdou m' sabot.

L'ANGE.

Lucifer en fureur écume dans sa rage;
L'homme victorieux va sortir d'esclavage.
Un enfant nouveau né dépouille les enfers,
Le contrat est conclu, il vient briser vos fers.

LE BERGER.

I n'y a pus d' deux meye ans
Qui nos prophét' l'ont dit
Qui l' bon Diew tot puissant
Nos d' véf avoyï s' fi;

Digitized by Google

Ous est-c' qui c'est ?
Corans après,
Leïans cial nos berbis ;
Les ang' chantet,
Li leûp l's ôret,
I n' oisret mâïe vini.

L'ANGE.

Allez à Bethléem, dans une vieille étable
Vous verrez sur du foin ce poupon adorable;
Par un excès d'amour il vient combler nos cœurs,
Aimez-le, à votre tour, cultivez ses faveurs.

LE BERGER.

Por mi j' sâtel' di jôïe
Po veïe ci p' tit poupâ,
Mais j' sins l' coûr qui m'annôïe
Dè l' veïe divin on stâ;
Pauv' pitit coirps,
I seret moirt
Avou ciss' gross' jalaie;
Poirtans dè feû
Et dè boleû
Po lî fé in' blamaie.

L'ANGE.

Consolez-vous, berger, le feu du ciel l'anime;
L'amour brûle son cœur, il en fait sa victime.
Il naît dans la bassesse et c'est pour votre amour.
Une vierge, un vieillard, voilà toute sa cour.

Digitized by Google

LE BERGER.

Bon joû, p'tit vi monsieû,
Est-c' don là voss' denn' dame ?
Vos l' lairez mori d' freûd,
I n'y a ni feû ni flamme.
Happez, maraine,
Ciss' gross' fahène,
Hèrez dè strain po d'zo;
Louke ès l' potale,
N'y a des brocale,
Nos nos châfrans turtos.

L'ANGE.

Vous voyez ce grand roi qui a créé votre âme;
Il tremblotte de froid entre un bœuf et un âne.
Contemplez ce mystère, adorez ce berceau,
Sous le corps d'un enfant c'est le fils du Très-Haut.

LE BERGER.

Denn' mér' vola des oûs,
Dè souc et dè l' canelle;
Dè boûrre et dè cougnoû
Por vos fé dè l' briguelle.
Ça, fez bonn' cire,
Volà dè l' bire,
Ell' vi fret v'ni l' lessait
Po fé tetté
Ci binamé;
Mâïe n'a-j' velou si bai.

Digitized by Google

L'ANGE.

Fléchissez vos genoux au trône de sa gloire ;
Gravez ce beau mystèr' dedans votre mémoire.
Un Dieu dans le maillot, quel prodige étonnant!
Pouvez-vous refuser d'aimer ce cher enfant?

LE BERGER.

Awet, noss' binamé,
Nos v's ainm'rans d' tot' nos foices;
Oh ! si nos l' poli fé
Nos v' fri bin pus d' caresses;
Mais nos n'estans
Qu' tots paysans,
Ay pitié d' nos autes,
Prindez nos coûrs
Et nos amours,
Nos n'avans pus rin d'aute.

Digitized by Google

XIII.

CHANSON

DU PARTI ARISTOCRATE.

Air: Un tonnelier vieux et jaloux.

1.

Volà don noss' princ' qu' est riv'nou,
I ramôn' li jôïe ès noss' veye;
Rians, chantans comm' des pierdous,
Hoensbrouck fret l'bonheûr dè l' patreïe.
Mettans nos bin à l'unisson :
Et rèpètans tos so l'mainm' ton :
Avou tos les Méan vikez longtimps } *bis.*
Binamé César Constantin. }

2.

Qwand ji songe à tos les tourmints
Qu'on v's a fait so in an et d'meïe,
J'ès pleûre èco, j'a l'cour qui m' find,
Tos mes plaisirs, ji les roûveïe;
Pauv' Hoensbrouck, qu'est-c' qui v's avi fait
Po ess' hierchî foû d'voss' chestai?
Avou, etc.

3.

Falléf-t-i fé n' révolution
Paç'qui v' loumît on borguimaisse?
Falléf-t-i pièd' tote in' nâtion?

Digitized by Google

Falléf-t-i fé l'guérr' po n' fichaise ?
Eco si on v' l'aveût d'mandé
Ji n'pins' nin qu' vos l'ârt r'fûsé.
Avou, etc.

4.

Falléf-t-i po les jeux di Spâ
Mett' li païs so l'boird dè l' fosse ?
Deux banq' c'esteût déjà deux mâ;
Enn' âreût-i don fallou dosse ?
A Lige on joweéf tos costés,
Diew sé çou qu' enn' esst arrivé !
Avou, etc.

5.

Oh ! ji m'ès sovairet longtimps
Dè joû qui l'peûp' dina s'côp d'patte ;
Qwand ji di l'peûp' ji n' dis nin bin,
Ca ci n'esteût qui l'fleûr dè l' flatte :
Ossi avans-n' situ minés
Cou d'zeûr, cou d'zo... n's estans ruinés !
Avou, etc.

6.

Quéqu' pârt ji m' sovin d'avu lé
Qui les Ligeois ont dè corège ;
C'èsteût sûrmint po s'ès moqué
Qui l' Prûssien d'héf on s'fait messège :
Ca s'leî magni des peignons
Sins dire on mot, fât ess' poltron.
Avou, etc.

Digitized by Google

7.

S'i falléf co ric' minet l'jeû,
Pinsez-v', messieurs les patriotes,
Qui vos r'troûv'ri co les borgeûs ?
Nenni; i v's èvôrit à l'trotte :
Vinez, vinez, nos v' rattindans,
N's estans appris, nos v' kinohans.
Avou, etc.

8.

Mais poquoi riv'ni so l'passé ?
Poquoi nos fé co des mâ d' tiesse ?
Nos n'avans pus rin à risqué;
On n'sipieret pus nos finiesse ;
On n'vairet pus po nos piy :
Nos maiss' ni sont pus des bandits.
Avou, etc.

9.

Nos n'ôrans pus sonné l' tocsin ;
Nos poirans doirmi à noste âhe;
On n' dimandret pus nos s'kèlins ;
On n' nos fret pus cori à Ahe. (1).
Si nos magnans dès sèchès crosses
Çou qui n's ârans, sèret d'à nosse.
Avou, etc.

(1) Aix-la-Chapelle.

Digitized by Google

10.

Nos vièrans riv'ni les Vingt-deux,
Nos sèrans sûrs ès nos mohones,
On n'iret pus prind' les borjeûs
Es leû lé, sins châss', sins marones;
On poirèt co dir' qui l' Ligeois
Divin s' baraque esst on p'tit roi.
Avou, etc.

11.

Li paix d'Fexh' qu'on z-a tant r'clamé,
Quoiqu'on li âle folé so l' vinte,
Nos l'allans veïe ressuscité;
I fâret des raisons po pinde.
Les baibais dè l' mohon' commeune
Ari fait pinde in homm' po n' preune.
Avou, etc.

12,

Nos d' meûrrans todi catholiques;
Tos nos Voltair' sont à vacances,
Ca sins çoula ji creû so m' frike
Qu'il âreût s'tu cial comme ès l' France,
Ous' qui n'y a pus ni foi ni loi,
Ous' qu'on n' vout pus ni Diew ni roi,
Avou, etc.

13.

Grâce à tos nos libèrateûrs,
Nos avans r' trové noss' bon prince;

Digitized by Google

Grâce à Wetzlaer, à l'Empereûr,
A Munster, palatin, Mayince !
Sins zèl qu'est-c' qui n's ârî div'nou ?
Sins zèl nos estî bin fichou.
Avou, etc.

14.

Mes amis, roûvians nos malheûrs,
Ni songeans pus à nos miséres ;
Les riche ont trové on sâveûr
Et les pauve ont r'trové leû pére :
Hoensbrouck, rouvî vos pône ossi ;
Tos vos èfans v' sèront soumis.
Avou, etc.

15.

Nos allans viké comm' tos frés,
Tos les partis n'ès front pus qu'onke;
Si n'y a dès ci qui v's ont manqué
Ennès ploret des lâm' di sonke ;
Ossi av' signé leû pardon ;
Qu'on dete co qu'Hoensbrouck n'est nin bon!!
Avou, etc.

Digitized by Google

XIV.

COMPLAINTE

DES

PAYSANS LIÉGEOIS

SUR LE RAVAGEMENT DES SOLDATS,

SUIVIE

D'UNE PLAISANTE DÉBAUCHE.

(1631.)

CRESPOU.

Si ji n' mi pinds, qui j' seuïe damné !
Kimint, moirt qu'i m' fât crevinté, (1)
Mi rompi l' cô, m' rompi les bresses,
Les ovrâf joûs, dimègne et fièsses ;
Tribolé m' mére et joûr et nutte
Sins cess' de hârké (2) d'in' minute,
A rin riv'nant, moirt dè boly !!

(1) Comme on moirt i m'fât crevinté ?

(2) Sans cesser de travailler etc. On appelle hârkai la pièce de bois que l'on met sur les épaules et à laquelle pendent deux seaux; de là, hârké, porter le hârkâi, un fardeau. Il faut peut-être lire : sins ess' dèkârké d'in' minute.

Digitized by Google

Quélle apparence, boly, boly!!
Qwand j'a tot fait, tortot chepté
Po rasonlé on p'tit chèté,
On d'mele bavire ou on saint-stiene,
Po n' vôle di hoïe ou on fa d' lègne,
Po on pau d' boûrre, on posson d' bire,
On boket d'froumag' qu'est si chir,
In' crett' di mich', po brosdé sèche, (1)
Seuye çou qui ç'seuye po fé l' manège,
Voci ces meye dial' toteleu (2)
In' hiett' di sôdârs comm' des leûps
Qu' areget d' faim, accori d' hérre.
Onk mont' so l' planchi, l' aut' s'èserre
Es l'câve à l' bir', l'aute ès l'ârmâ,
L'aut' mousse ès l' dispinse, l'aute ès stâ,
L'aut' vout in' vaut', l'aute on batisse,
L'aut' vout fricassé des sâcisses,
L'aut' fait in' cherbonnâd' so l'feû,
L'aut' vout d' l'argint po d'zo l'teeû,
L'aut' qui lèch' tant qu'i traw' les hielles(3),
Les aut' fet des d' maie à pus foirt,
Mi qui stâ (4) là so on costé,
Mi qui veût tot qui n'ois' moté,

---

(1) Une douzaine de petits pains pour manger secs.
(2) Toteleu?
(3) Il manque probablement ici deux vers.
(4) Moi qui suis là etc.

Digitized by Google

Moté so mi âm' si j' n'a paou
Qu'à fât' di chêr on moide ès m' cou.
Ni v' volez-v' nin dischrustiné (1)
Adon qu'on freut ico ovré;
Ouvèr' qui vout, ji n'ès fret rin.
In' hièt' d'èfants m' pind so les reins,
In' feumm' so m'dos, on toich' posson,
On chaie-ès-l'aisse, on vraie wason.
Ces dial' vairont magnin çou qu' j'a
Et m' pauv' manèg' qui stièret là; (2)
L'aut' crie : pepai, l'aut' : barabame,
Les aut' crièt : j'affame, j'affame !!
Quoi que diro-j' ? j'y pièd' mi sins;
Ji n'sé pus qu' div'ni s' ji n' mi pinds.

JAMPSIN.

Qui dial' ti fa? qu'es-s' furieux?
Qui d' vins-s' warache, as-s' veïou l'leûp?
Ainsi m'aid Pier s' feumm' la battou (3).

CRESPOU.

Battou, battou :
Po tèmon mainm' qui t'ès soun'-t-i?
Kimint l'èdur' tu nin pus qu' mi?
Qui n' sont-i tos â st cints diales
Ciss' damnaie rèc', tos ces sôdars

(1) Apostasier.
(2) Qui sera là.
(3) Ainsi maiss' Pierr' etc.?

Digitized by Google

Qui v'net branscaté l'paîsant, (1)
Qu'i fât nourri à nos dispens ;
L' tonai d'èfier nos l's ahièch' t i ?
Boly, boly, boly, boly!!!

JAMPSIN.

Chartiferé ! es-s' là logî ?
Qui wâgn'res-s' à t' kimâgrit ?
J'a veîou l' timps qui j' féf comm' ti
Jurant tos les saints d' paradis,
Et Diew et s' mér' ; qui m'aidîf-t-i ?
C'esteût adon qu'i rompint tot.
Main à c'tte heûr' ji n' so pus si sot;
Sav' bin qui j' fais, qwand i sont v'nous ?
Ji mett' li tâf', ji m' mahe avou ;
Binâh' qui j' so dè beûre on côp
Là qui m' feumm' mi freût rompi l'cô.
Qu' ès dis-s', Mayleû?

MAYLEU.

Quoi qu'ès diro-j' ?
C'est tot l' pur veûr ; ji so des vosses.
Hout', Crespou, si hout' mu amour ;
Pusqui t' sitâ so l' vôn' dè cour,
Et qui t' corèg' n'el pout poirté,
Ca c'est mâ d'règ' de s' veîe chesst bribé

(1) Rançonner, mettre à contribution.

Digitized by Google

A l'appétit d' ces gins gâtés ;
Hout' çou qui n'y a, amor d'èfant :
Vindans tortos çou qu' nos avans.
Qwand n's ârans tot vûdî les po ts
Dissi à cotrion Margot, (1)
N's trans ès l'guérr' ; Jampsin, dis-j' mâ ?

JAMPSIN.

Ti n' sâreû mî ; va, si ji t' fâ
Dis qu'ji n' vât rin, so m'foi, Crespou,
Ti n' vât nin n' mâte si ti n' t'y bout.

CRESPOU.

Houtez, ès l'guérre onc ji n'y fou ;
N' m'ès parlez nin, j'a trop paou
Sor Diet, so mi âm', 'l y fait dang'reux;
Ni m' dihez nin qwand on m'âreût
Tot birlaffé d'on côp di speîe,
Ou m'èpoirté d'in' ball' ramaie,
Ou don m' côpé d'on côp d' javlène
Les crâs boîai, feten' beguene !
Ji giro là, n'est-i nin vraie ?
Helas que trop; j'y r'prind mi achaie, (2)
Amor d'èfant, et d' là, qu' pus est,
Esse int' des gins qu' ji kinochret,
Qui m'affrontrint tot çou qu' j'âreû ;
On pauv' loign' bouc comm' ji sèreû

(1) ?
(2) Je reprends mon ancienne manière de vivre.

Digitized by Google

Vikreût-i bin, giefzet baré(1)
I fât pinsé pus lon qui s' nez.

JAMPSIN.

Chartiferé! qu'es-s' on pauv' nier!
To ces qu'enn' allint d'vant l'hivièr,
Qui sont riv'nous, l's a-t-on tonés?
Quoi que dirt-v' dè fi l' hoslé,
Dè kitrait (2) Eloi, de boigne Ernou,
Et l' fi dè l' dam' des treûs fistous?
Ni sont-i nin riv'nous si gâïes?
I n'y a nin onk qui n'âïe les brâïes
A longs canons, bas-d'châss' texhou,
On bai buf' qui les pind d'zo l' cou,
In' touemoy di fronse ès hatrai, (3)
In' plom' tot âtoû dè chapai;
Sâreû-s' veïe in' saquoi d' pus bai?
Li prôp' fi dè l'kitraite Aili,
Atot l' fi dè banâf corti
N'ont-i nin tos deux raminé
Checon deux ch'vâs sellés bridés?
Deux p'tits rôïes dè cou sins rawete!
Qwand on y mette on pau s' corège,
I n'est qu'in homm' qui s'avinture!

CRESPOU.

Il est ciet' vraie! va don, ji jure

(1) Qui v's ès paret?
(2) Boiteux.
(3) Une fraise, un col plissé.

Digitized by Google

Saint Tarlipotin qui tairay co. (1)
Ça ! d' chombrans nos, mettans eho ; (2)
Mayleu, qu' mettrès-s' ?

MAYLEU.

On bon jambon qu' est cût dés hîr
Qui nos fret bin avalé l' bîre.

CRESPOU.

Ti don, Jampsin ?

JAMPSIN.

On panai (3) d' coiss' ni vât-i rin ?
Et on boket d' pé d'in' jôn' ginisse
Qui n'a vailé foû qu' vingt-cinq fete ;
Il est tinr' comme in' veye coirneye.
Ji v's assûr qui vos lairî là
Tos rostis po magnin çola.

CRESPOU.

Bon bon, v'là bon, mi j' mettret l' tâfe ;
I n'y a nouk pus ècostèjâfe
Qui l' ci qu' assi ; ji n'y vis' nin,
A dierain vivant tos les bi ns.
Sabay, Sabay!!

(1) Que je tiendrai le coup?
(2) Ès scot ?
(3) Le côté soit droit soit gauche d'un bœuf, d'un veau ou d'un porc.

Digitized by Google

SABAY.

Qu' plais-t-i, noss' maisse?

CRESPOU.

Vins ciale, accours, toi, chaie-ès-l'aisse.

SABAY.

Vo-m' ci ; qu' volez-v' ?

CRESPOU.

Toi, mett' li tâfe,
S'pâm' les possons et s'mousse ès l'câve.

SABAY.

Bai Diet dè glor', qué bounhamme!
Ne sav-v'nin bin çou qu' c'est d'noss'dame?
I n'y a pus qui l'tonnai qui court ;
S'esst-ell' so ses dieraîns joûrs,
Li tonnai qu'elle a fait wârdé
Po beûr' dè timps di s' païn' lé ; (1)
Qui diret-ell', qwand ll' rivairet?
Ossi vraie qui Diet, j'll diret.

CRESPOU.

Si ti n' pou lt dire, et s'lt chante;
Dis, va, dis; vou-j' qui ti m' kimande?
Si t' dame est dam', ni so-j' nin maisse?
Noss' dam', noss' dame!!

SABAY.

Aponti-v' voci les ivrognes,

(1) Lorsqu'elle sera accouchée.

Digitized by Google

CRESPOU.

Qu'est-c' qui ti dis? allez, corogne.
Jampsin, Mayleu, toy vos b..uey
Si v's avez jamâïe bu dè l' bonne
Ciss' ci qu' enn' est; mâïe pus téll' tonne
Ne m'a-t-avoï noss' bresseû.
C'est dè l' lopett' veye di qwat' meûs;
On ès beûreût d'ci à d'main sins avu seû;
A ti, Mayleu! qu'as-s' Crespou, fi?

La débauche a duré trois jours.

PARTIE SECONDE.

De la débauche des paysans

Ils commencent en chantant: J'ai ouï le tambourin sonner; compagnon, allons en la guerre, vive goguette, goguette, goguette, la bouteille et le flacon; Collin tampon.

CRESPOU.

Ça! qui ès vout? j'ès donne.
Ico a-j' on grand braquemart
To clinquant-noû, on brav' flîmart (1)
Qui l' grand-sœur dè tâïe di m' parint
Aveût aou ès testamint
Dè tâïon dè costé di s' pére.
C'esst on vî leûp, li lame est clére

(1) Tout reluisant, une bonne lancette.

Digitized by Google

Comme on teyeû qu' est bin huré;
Vinez, Jampsin, aid' m'el tiré;
Tir', tire à ti, tir' foirt, Jampsin!
Vinez, Mayleu, mett' z-y les mains.

Ils tombent tous trois à la renverse.

JAMPSIN.

I n'est nin boûrdeû qui s' kifesse;
Po m' pârt ji vou d' visé mes pèces, (1)
Ca, ciet' si j' deû allé ès l' guérre
Ji n' vou jamâïe fé sintinelle
Don, s' on n' nos mett' nos deûx ou treûs.
Ji n' oisro mâïe sité tot seû. (2)
Ico ni sièreut-c' qu' ès l' osté;
I n'y fait nouk qwand l'a jalé:
Don s'on n' nos féf on bai grand feû
Po châffé nos pis et nos deûgts.

CRESPOU.

Aiou grongnon, qu'avez-v' paou
Qu'on n'vi soffel on bèche ès cou.
O! houtez, germain de vî thier,
Qui nos lairans-n' magnin d'ces lières.
Nos fâreût-i allé bribé
A l'appétit d' ces gins gatés?
Ces dial' di sôdârs di Hesta (3)

(1) Je veux faire mes conditions.
(2) Rester seul.
(3) Voyez la note A à la fin de la pièce.

Digitized by Google

Qui branscatet tot çou qu'on z-a.
I magn'rons l' chår, ji mourret d' faim ;
Ji beûs l'aiwe et zel bevet l' vin ;
Qui l' dial' les signe et s' les bènèie.
Ces din' lårons, ciss' dinn' pindrete.
N'est-c' nin po fé damné Kaiway (1)
Tos ses possons, tos ses crâwais ?
Et çou qui m' va l' pus près dè coûr
(Qwand j'y pins' ji n' pou pus s' ji n' moûr)
C'est qu'i k'damhilet m' pauv' Helon,
Et s' v'el offet-i ès grognon ;
Qu' ès frint-i, s'i l' tinînt ès drî ?
Je crains qui n'el voirint d' trihî.

JAMPSIN.

Houtez, binamé sonk loîâl,
I fât pinsé â principâl.
I vât mî fé l' salut di si âme
Qui di s' allé fé on gendâme.
Ji crains si nos estin ès l' guérre
Qui nos n' vikrin nin sins fé l'lière,
Et qu'i nos fâreût piéd' li messe
Tos les dimègne et tot' les fièsses.
Qu'irans-n' viké ainsi qu' des bièsses !
Boutans tot çoula foû d' nos tièsses.
J'a p'chî d'oï l' messe et l' sièrmon
Qui dè oï tiré l' canon,

(1) Kaiway est probablement un nom propre.

Digitized by Google

Et de houûté l'parol' di Dièt
Qui d'ess' dilez ces bas d' gibet
Qui crucifièt noss' Seigneûr
A l' blasphèmé tortot' les heûres.
L'aut' jur' li coid', l'aut' li hatrai,
L'aut' jur' li vint', l'aut' les boîais.
Nos n' sarin rin apprind' di bon
A hanté dè l' sifait' nàtion ;
Qui fàreût-i po ess' toué
Ou po mori sins s' kifessé ?
Adon ico, çou qu'esst à crainde ,
On n' nos mettreût nin ès l' terr' saincte :
On nos jettreût divin on flot
Là qu' personn' nè prieret por nos.
Ji n' jow' ciet' pus, ji r'prinds mi attèche.
Dèmostrans qu' nos estans pus sèges.
Loukans di brosdé n' cross' di pan
Atot nos feumme et nos èfants,
Et loukans di fé noss' salut
I vàt pus qui tot l' résidu.

MAYLEU.

Où est-c' qui nos voirin allé ?
Nos estans tortos rachiftés. (1)
J'esto à Ltg' màrdi passé (2)
Qui noss' bon Princ' vint ès s' cité
So l'aiw' divin on grand ponton.

(1) Nous sommes hors d'embarras ?
(2) Voyez la note B à la fin de la pièce.

Digitized by Google

J'el vey ei bai gros godon.
So m' foi, ji fou tot ahuré
Qwand j'oï li tabor sonné;
Ji n' savo pinsé çou qu' c'esteût
Qui tot l'monde esteût si joïeux
Si ci n' fouri onk qui m' dèrit
Qui noss' Princ' sièreût tot rat' ci.
So mi âm', c'esteût on grand plaisîr
De veï volé les bannîres.
Les Ligeois qu' estint équipés
Ainsi qu'on coq jobâ hoslé. (1)
I n'y aveût tot fin près d'in' plèce
Qu' avint des chaudrons so leu tiesses
Ossi clérs qui des plats di stain;
Die mi âm' s'on n's'eûch' bin muré in; (2)
Là stint-i là comm' des bragârs (3)
Atot des scaiolés ploumârs (4)
Nè pé nè mi qu' nos gâdid'seûs (5)
A l' dicâs' qwand i f'set des jeûx.
Des aqué (6) qu' avint des javlènes
Qu' estint bin ossi bell' qui l' mène,
Ossi longu' qui des linw' di vache,
Et tortot avâ des ovrages;

(1) Comme un coq de grande espèce et pattu.
(2) Si on ne s'y fut miré.
(3) Directeurs de fête.
(4) Avec des plumets bariolés.
(5) ?
(6) Des laquais?

Digitized by Google

Min, ji n'avo d'rin si grand doû,
Qui des floch' qui pindint âtoû.
Des aut' qu' avint des longs picots
Qu'on z-euh' battou les jelle (1) atot.
C'esteût plaistr di les veï
Si bin ârmés et si jolis.
On k'minci à tiré l' canon
Qui féf tronlé tot' les mohons,
Dè façon qui j'eù in' téll' crainte,
Qui j' happa on si grand mà d' vinte
Qui tot nn'alla divin mes châsses :
Ji v' mosturro co bin l'èplâsse.
Jamâïe ji n'eù in' téll' hisdeûre;
Ji pinséf mori ès l'mainme heûre.
Min todi ji n' mi rindi nin;
J'avancicha ès l' press' des gins
Là qui n'y aveût des hall'bârdis
Qu'estint si faïaiemint moussis,
Atot des bac di deux coleûrs;
Ji pins' qui c'esteût blanc et neûr;
S'avint-i des grossès brâïettes
Et des floch' di sôïe à l' bèchette.
Vos eûchi dit qui leû bragârs
Eûchint so leû tiess' des ploumârs.
Les pontons v' nous, (hoût' mu, germain,
Jamâïe ti n'oï té pass' timps)

(1) Les noix.

Digitized by Google

Les Ligeois k' mincint à d'hièrgi
Leûs musquets comm' tos arègis.
So mi âm', si ji n' fou tot soûrdau
D'oï ainsi pèté les côps.
On k'minça à crié : vivât !!
Qwand on veïa ci dinn' prélât;
Ciet' ji n'vi sâro dîr' l' honneûr
Qu'on fit à ci très-dign' Seigneûr.
Pârlans d' çou qu'il a fait por nos,
Ci très bon Princ'; ji jur' Paco (1)
Qui nos l' divrint bin r'compinsé,
Ca il a lu-mainm' kimandé
Qui nos eûhin à prind' les armes
Po k'chessi ces lârons d'gendarmes.

CRESPOU.

Esst-i ainsi ? coè d'lorsé (2)
Ni parlans don pus d'enn' allé.
S'i v'net, nos les k'teïeran pus v'nou (3)
Qui plaqueu n'fit jamâïe fistou.
Diet v' donn' bonn'nutte et bonn' santé;
Dimègn' nos nos poirans k'pagn' té.

---

(1) Paco, Pacolet est le nom d'un génie qui indiquait les trésors cachés.

(2) ?

(3) Plus menus.

Digitized by Google

Note A. — Manuscrit 108 de l'Université, p. 34[illegible]

—

Or comme en ce temps (1631) la garnison du roy d'Espagne fortifiée dans Herstal en la maison Faloise faisait plusieurs foules et acts d'hostilité dans les faubourgs de St.-Léonard et Vignis, les bourgeois ne le pouvant endurer, en tuèrent un par un dimanche au soir 16e de mars et encore un second le lundy en suivant dont ils n'osèrent plus paraître, mais craignant qu'ils n'y vinssent en plus grandes troupes les Bourgmestres y constituèrent un nouveau capitaine en la place de Philippe Renard qui avait été tué de Rossius qui fut Joseph son beau fils et ordonnèrent aux moines de St -Léonard de donner la cloche sitôt que quelques soldats de Herstal y paraîtraient pour y faire quelque foule et y ordonnèrent un tambourin pour donner l'allarme ce qui les fit contenir en leurs devoirs.

Note B. — Manuscrit 108 de l'Université, page 343

—

Le premier jour d'avril 1631 à l'instante prière du Nonce apostolique que du doyen et autres ses ministres et conseillers qui voyoient aller les affaires d'un autre biais et façon qu'ils n'avoient pensé; (Ferdinand de Bavière) vint à Liége après une absence de sept ans et arriva dans 2 à 3 barques à Roland-goffe près la Place-des-Chevaux ou il mit pied à terre ramenant avec luy le grand mayeur Bocholt et les sous-mayeurs Donseel et Rossius, le secrétaire Zorne et autres mal-voulus du peuple. Comme il passait Roland-goffe toutes les maisons du thier St.-Martin et plusieurs de la Basse-Sauvenière firent plusieurs décharges de hacques ou chambres accompagnées d'autres armes à feu, et sur la Place-des-Chevaux étoient rangées en armes deux compagnies et une 3e entre la dite place et les maisons claustrales qui firent aussi leur décharge, pendant que le canon tonnoit de tous côtez en signe de réjouissance où le peuple assemblé crioit Viva, viva son altesse, puis étant environné de ses gardes il tira vers son palais après avoir été reçu du bourgmestre de Heers pendant que La Ruelle gardoit la maison de ville avec la quatrième compagnie qui étoit rangée sur le marché lesquels puis après furent tous quatre ensemble dans le palais faire leurs décharges, vers le soir, toutes les cloches des secondaires sonnèrent comme aussi le canon donna de rechef pour donner le bon soir. comme encore au matin la diane de tous les endroits de la ville.

Digitized by Google

XV.

CHANSON D'CRAMIGNON.

1.

Piron n' vout nin dansé } *bis.*
S'i n'a des noûs solés ; }
Et des solés tot ronds } *bis.*
Po fé dansé Piron. }

2.

Piron n' vout nin dansé } *bis.*
S'i n'a des noûvès châsses, }
Des châssettes
Totès vettes,
Et des solés tot ronds,
Po fé dansé Piron.

3.

Piron n' vout nin dansé } *bis.*
S'in'a on noû cou d'châsse, }
On cou d' châse,
Di pai d' hâse,
Des chassèttes
Totès vettes.
Et des solés tot ronds,
Po fé dansé Piron.

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

4.

Ptron n' vout nin dansé
S'i n'a on noû gilet, } *bis.*
On gilet
Di pai d' chet,
Des chàssettes
Totès vettes,
On cou d' châsse,
Di pai d' hâse,
Et des solés tot ronds
Po fé dansé Ptron.

5.

Ptron n'vout nin dansé
S'i n'a on noû chapai, } *bis.*
On chapai
Di pai d' vai,
On gilet, etc.

6.

Ptron n' vout nin dansé
S'i n'a on noû habit, } *bis.*
In habit
D'pai d' sori,
On chapai
Di pai d' vai,
On gilet, etc.

Digitized by Google

7.

Piron n' vout nin dansé
S'i n'a in' noûv' chimthe, } *bis.*
In' chimthe
Fait' de l' stse,
In habit
D' pai d' sori,
On chapai
Di pai d' vai,
On gilet, etc.

8.

Piron n' vout nin dansé
S'i n'a in' noûv' crawate, } *bis.*
In' crawate
Fait' di ouate,
In' chimthe,
Fait' de l' stse,
In habit
D' pai d' sori,
On chapai
Di pai d' vai,
On gilet, etc.

Digitized by Google

9.

Piron n' vout nin dansé } *bis.*
S'i n'a des noûs loïens ;

Des loïens
Di pai d' chin,
In' crawate
Fait' di ouate,
In' chimthe
Fait' de l' stse,
In habit
D' pai sori,
On chapai
Di pai d' vai,
On gilet
Di pai d' chet,
On cou d' châsse
Di pai d' hâse,
Des châssettes
Totès vettes,
Et des solés tot ronds
Po fé dansé Piron.

Digitized by Google

XVI.

NOEL

EN DIALECTE DES ENVIRONS DE STAVELOT.

— —

MAREÏE.

Duspièrtez-v' ô pau;
Cuseun', qu'est-c' quu j'ô?
N'avez-v' nin co doirmou voss' sô?
Duspièrtez-v' ô pau,
Cuseun', qu'est-c' quu j'ô?
Levez voss' tièsse au haut.
Çoula m' fait paou,
Ju creu qu' j'a-t-oïou
Dir' qui noss' Sauveûr esteut v' nou;
Su ju n' mu tromp' nin,
Ju l'ètinds foirt bin,
Duspièrtez-v' ô momint.

LISBETTE.

Quu dis-s' co, Mareïe?
Cont' tu tes loign'reïes?
Ca jamôïe tu n'es duspôtieïe.
Quu dis-s' co, Mareïe?

Digitized by Google

Cont' tu tes loign'reïes?
Fais on' fie li suteïe.
Quu m' vous-s' tant temté?
Lais-m' ô pau r'poisé,
Ju n'a nin doirmou l' nutt' passé;
I n'est nin co timps;
Ca ju sé foirt bin
Qu' n'est qu' one heûre au matin.

MAREÏE.

N'oïez-v' nin chanté
Du tos les costés?
« Bergers, votre Sauveur est né. »
N'oïez-v' nin chanté
Du tos les costés?
« La paix vous soit donnée. »
Quu vous-s' tant doirmi?
J'el dis sins minti:
Tos les aut' sont dèjà so pi;
Songis à v' levé,
Ca i faut allé
Po l' allé adoré.

LISBETTE.

Qu'est-c' quu tu m' racôte?
Maudie tièss' d'arôde,
Tu jôs' todi môïe pus' qu' one aute.
Qu'est c' quu tu m' racôte?
Maudie tièss' d'arôde,

Digitized by Google

Jans' doirmi co ô pauke.
Grand Diet, qué duspli
Qwand on vout doirmi
Et qu'on v'vint duspièrté ainsi !
Su t' n'ès vas, so m' foi,
Sé-s' bin qu' ju t' dôret
Au visège on sofflet ?

MAREÏE.

Mais, cuseun' Lisbette,
N'oïez-v' nin Noïette
Qui dans' tot jowant de l' musette ?
Mais, cuseun' Lisbette,
N'oïez-v' nin Noïette ?
Duspièrtez-v' vîl' sokette. (1)
Du tos les costés
On n' fait quu d' dansé ;
Tos les bièrgis nu fet qu' chanté.
Oh ! qué grand bonheur
Quu noss' Créateur
Nos est v'nou à ciste heûre !

LISBETTE.

Diem ! qu'est-c' quu j'saveu !
Ci côp là, j'el creu ;
Çoula mu rind lu cour joïeux.
Diem ! qu'est-c' quu j'saveu !
Ci côp là, j'el creu.

(1) Vieille endormie.

Digitized by Google

Jesus! quu fait-i freud!
Aid' mu don mousst
Ca j'èjal' voci;
Mareïe, ca i n's-y faut cori.
Ju n' saureu, so m' foi,
Abotné m' coirset,
Ca les deugts m' ècoidlet.

MAREÏE.

N'ès jans nin ainsi;
Cuseun', poirtans-y
On' saquoi po r'chauffé lu p'tit.
N'ès jans nin ainsi;
Cuseun', poirtans-y.
Ca les ang' nos ont dit:
Quu ci roi d'amour
Est couki so l' four;
I est sùr' qu' on veut batt' su p'tit cour.
Diem! quéll' pauvruté!
I n'a po d'moré
Qu'on vi stôf' tot toumé.

LISBETTE.

J'a duvin m' bodet
Les dints d'on bonet;
Cuseun', tu sé bin comme il est.
J'a duvin m' bodet
Les dints d'on bonet.
Conseill' mu çou qu' ju fret;
Su j'el deu poirté

Digitized by Google

A çu binamé
Avou çou quu ju v' va loumé :
Çu bai blanc ventrin
Qu'i est auquen'mint fin (1)
Po lî fé des bèguins.

MAREÏE.

Qwand j'a tot pinsé,
I lî faut poirté;
Cuseun', vos n' saurî môïe mî fé.
Qwand j'a tot pinsé,
I lî faut poirté ;
I enn' a mèsauhe assez.
Su prindez, si v' plait,
On' qwôt' du lessait
Avou on qwôtron d'oûs novais.
Qwand nos y serans
Ossu vit' nos frans
Les papapę à l'èfant.

LISBETTE.

Duvant d'y cori,
Dis-m'ô pau, don, ti,
N'as-s' rin po l'mér' du lu p'tit fi ?
Duvant d'y cori,
Dis-m' on pau, don, ti,
Mareïe, ès vas-s' ainsi ?
I est sûr qu'i ont freud,

(1) Quelque peu fin.

Digitized by Google

I m' sôl' quu j' les veu
Qui trôlet les balzins tos treus.
Dis-m' ô pauke, au vraie,
N' fres-s' nin on' hièlaie
Atoû ciss' binamaie?

MAREÏE.

Oh! cuseun', si fret.
J'a fait ô paquet;
Nu creyez nin qu' rin lî manqu'ret.
Oh! cuseun', si fret.
J'a fait ô paquet
Du tot çou qu'i fauret.
Et s'a-j' apôti
O tortai bott
Avou de souk di canari.
Nu v's èmaï nin;
Nos lî frans très bin
On' bonn' hièlaie au vin.

LISBETTE.

Oh! ça don, jans-y,
N'ès va nin sins mi,
Mareïe, ju so pus vîl' qui ti.
Oh! ça don, jans-y,
N'ès va nin sins mi;
Aid' mu ô pau (*mârchî*)
Nu nos hôstans nin;
Ca ciet' nos toum'rin;
Nos y vairans eco à timps.

Digitized by Google

Tu sé tot comm' mi
Qu'i n'y a wèr' lon d'ci;
Nos n'avans qu' fé d' cori.

MAREÏE.

Vos n'ci arrivés;
Loukans d'y intré.
Binamé Diet, qu'i a foirt jalé!
Vos n' ci arrivés;
Loukans d'y intré
Po les bin reschauffé.
Les deugts qui m' toumet,
Les dints qui m' caket;
Ju n' sé çou quu lu p'tit d'vairet.
Intrans d'vin tot dreût,
Nos li frans dè feû,
Ca j' so sùr' q ui' mourreût.

LISBETTE.

Diet wâd' li k'pagneïe!
Ça, vit' mint, Mareïe,
Apôteïe po fé les boleïes.
Diet wâd' li k'pagneïe!
Ça, vit' mint, Mareïe;
Por mi, j' so trop nôheïe.
Et fais on' hièlaie
A ciss' binamaie,
Ca ju creu qu'elle esst èjalaie.
K'mint aurint-i chaud,
Qwand i fait tot d'clôs?
Lu teût c' n'est qu'ô peur trô.

Digitized by Google

MARIE.

Cièt' ju lî va fé ;
Ca i m' faut allé
Veï on' gott' çu binamé.
Cièt' ju lî va fé
Ca i m' faut allé
Po l'allé adôré.
Mér', vinez' coûki
L' binamé p'tit fi ;
On n'a rin veyou d'si joli ;
I louk' si vigreux,
Cuseun', qu'ò direût
Qu'i ouh' dèjà deus' treûs meûs.

LISBETTE.

Ça, i est tôrd assez ;
I n's-ès faut r'allé ;
Nos n' polans cial todi d' moré.
Ça, i est tôrd assez,
I n's-ès faut r'allé ;
Adiet, p'tit binamé !
Oh ! ça don, Mareïe,
Prians l'eco n' feïe
Qui nos donne in' bell' vikôreïe.
Qu' après ciss' veïe ci
Nos polanh' vini
Duvin su paradis.

Digitized by Google

XVII.

COMPLAINTE
D'INE
PAUVE BOTRESSE.

1.

Qui n' so-j' eco comm' j'esteû
Divant d'ess' mariaie !
Ji loukreû d' mi miné m' jeu,
Po n' pus ess' trompaie.
Mi bounhamme esst on pauv' sire,
Et j'a stu, j'el pou bin dire,
In' pauve aveuglaie. (*bis.*)

2.

I n'y âret bin vit' qwatre ans
Qui j' souf', qui j'èdeûre ;
C' fouri po l' nutt' dè l' Saint J'han,
Beneïe l'avinteûre !!
Qwand ji houta ses sièrmints,
Oh ! qui n' touma-j' so l' moumint
A fin fond d'on beûre ! (*bis.*)

3.

C'est on drol' coirps mâhûlé
Qui n'a noll' govièn ne ;
Si vit' qu'il est foû dè lé,
Volla à l' tavièn ne,

Digitized by Google

So l' timps qu'avou mes èfants,
Sins boûrr', sins froumag', sins pan,
A ploré, ji d' fenne. (*bis.*)

4.

Qwand i r'vint dà câbaret,
' L'est sô comme in' bièsse ;
Il est todi plein d' pequet
Jusqu'à d'zeûr dè l'tièsse ;
Et s' print-i n' quow' di ramon,
Po m' fé dansé l'rigodon ;
Volà ses caresses ! (*bis.*)

5.

Mi mér' mi l'aveût bin dit
Qui j' sèreû trompaie ;
Ji m' crèïéf ès paradis
Di m' veïe ahesseïe.
Mâgré mes pôn', mes tourmints,
Binamaie ! poquoi n'a-j' nin
Houté vos conseyes ? (*bis.*)

6.

Tant qu' in homme esst amoureux
Viv' l'ètat d'mariège !
Mais n' feïe qu'il a tappé s' feû,
C'est l'diale ès manège.
On n'est nin treûs nutte avou
Qu'i fait comme on leûp-warou :
C'est tot l'joû l'arège. (*bis.*)

RAMOUX curé de Glons.

Digitized by Google

XVIII.

PASQUEYE

so

L' FOIRT HIVIÉR.

1.

Nos nos ès sovairans, mà foi,
Nos v'nans d'passé on foirt hiquet ;
Mais à c'tte heûre on va s' consolé
Là qui n's allans ravu l'osté ;
L'homm' seret sô et l' feumme à bal ;
Qué plaisir d'esse à carnaval !

2.

Es l'hiviér tot à fait est chir,
Jusqu'àz èjalaiès crompires ;
Et s' n'ès sâreût-on co magni,
I n'y a nin in' cense à wâgni ;
Ossi porminéz-v' timpe ou târd,
Vos n' veïez pus qui l' côrbillârd.

3.

Vocial on p'tit couplet por mi ;
Et ji m'ès sovairet todi.
J'a v'nou plusieûrs feïe po chanté,
Et s'aveu-j' li cour à ploré.
C'esst in' saquoi d' bin malhûreux
Di mori d' faim et d' fé l' joïeux.

Digitized by Google

4.

N'y a-t-i rin di pus binamé
Qui d'oy les ouhais chanté ?
Vos v's assiez là so l' wason,
Avou zel vos chantez n' chanson.
Vos estez comm' divin on bal.
Vos v' plaiht mi qn'à carnaval.

5.

A maïe, à qwatre heûre à matin,
Vos veyez tot' nos jônès gins
Qu' ennès vont à douce halène
Porminé jusqu'à saint' Bablène.
I rid'hindet po l' Fond-Ptrette
Et fet leu p'tit côp ès cachette.

5.

Por mi, s' ji n'mour nin ciste osté,
L'hiviér qui vint, ji m'va sâvé ;
Ji va fé comm' fet les arondes
Ji va nn' allé d'vin on chaud monde.
Au moins là, si j'vin à mori,
J'tret tot chaud ès paradis.

7.

Qui volez-v' qui j' deïe, mes amis ?
Li monde a todi stu ainsi.
Seûy pauve ou bin seûy riche,
Seûy joïeux ou seûy trisse,
Seûy sûti ou seûy sot,
I nos fât r'merci l' bon Diu tos.

SIMONIS.

Digitized by Google

XIX.

ENTRE-JEUX

DE PAYSANS

Sur les discours de JAMIN BROCQUEGE, STASQUIN son fils, WERY CLARA et un soldat François.

(1634?)

STASQUIN.

Li tièss' mi toûne, amor di pére,
Comme onc qu'a magnin dè l' mistére; (1)
J'a l' boke oviette et l' cour serré,
Et qwand j'a bin considèré,
Ji so moirt, i n'y a wère à dîre,
I m' fât repoirté so n' civîre;
Ji n' sâreu pus allé avant.

JAMIN BROCQUEGE.

Su prinds corège, amor d'èfant;
Ji so si plein d'anôïe qui j' xherre,
Si n' vou-j' nin cor moussi ès terre.

(1) Drogue qui sert à prendre les poissons en les étourdissant.

Digitized by Google

Ji n'a pus pont d' chår diso l' pai,
Mi mioll' xheût foû d' mes oxhais.
Si ti vou mori, si t' dixhombe;
Ji n' pou quasi sté so mes jombes,
Mi sonk si pièd', ji d'vins tot freûd.
I n' fåret qu' in' foss' po nos deux,
Nos frans bin dè mori essôrne.

STASQUIN.

Ji sîn ecor batte on pau m' vône,
S'a-j' si paou qui j' vess' d'angoxhe; (1)
Et di m' leï mori so l' coxhe,
Ma foi, ji n'el fais nin volti.
Si j' poléf cont' li moirt plaiti,
Ji mettreû on parîi enn' oûve.

JAMIN.

Les moirts, di terre on les accoûve
Qwand on l's a bouté ès waxhaï.
Il est sèg' qui sé wårdé s' paï.

STASQUIN.

C'est don l'meyeu dè prind' corège
Sins nos leï bouté ès sèche.
Dè mori, vormint! Dial' çoula!
Padiet! qui est moîrt, i gît là.
Roûvians les moirts et les tristesses.
S' qwerans après l' banstai à pèces. (2)

(1) Angoisse.
(2) Prendre courage, se rétablir.

Digitized by Google

Trovans moyen dè ragrawté
D'in' sôrte et d'aut' noss' bonn' santé :
Dè tant gèmi, c'est grand' loign'reïe,
Et raccourci noss' vikâreïe.
I vât bin mi trové moyen
De qwèri po rawhi les dints.
On pau d' pan chergi d' crâh' di ross,
Çoula sereût cièt' bin à m' gosse,
Ou on batisse à lessai d' boûrre ;
Il est si bon po l' mâ dè cour.
Et beûr' so çoula in' dimaie.

JAMIN.

Tot çou qu' ti dis, il est fin vraie.
A qué propos nos rompi l' tièsse
A copiné d' ciss' mèchant' rèce ?
S'il ont bouté l' feu d'vin nos cinses,
S'il ont magni tot' noss' simince,
S'il ont tortos nos bins broûlé,
Ossi l' dial' les a-t-èvolés.
Ni nos a nin stu bon aweûre
Dè clappé l' ouxh' so l' trô dè beûre (1)
Et nos sâvé ci d'vin les bois
Sins nos fé k'teyi à briquet ?

STASQUIN.

Diet de glor'! nos n'avans fait qu' sège.
Loukans de raprepi waidège, (2)

(1) ?
(2) De retourner chez nous.

Digitized by Google

Nos trowan moutoy labebo (1)
I n'y a des ci qu'ont l' panse à haut.
J'a bin oïou trop gross' dilouxhe.

JAMIN.

Pomaim (2) qwand on fîr tot' si pouxhe (3)
I n'y a des blessis ou des moirts.
A çoula on k'teye à pus foirt,
On k'hach' li chàr ainsi qu' ès l' halle.

STASQUIN.

Ti n' sareû chepté sins estalle :
Men loukans après noss' mohon
S'i nos ont ley de l' pâxhon. (4)
Ji fripret à grossès boufflettes
Dè cogvai (5) tot plein in' gofflette.

JAMIN.

Mi, j'a li stoumac aloué
Et l'appétit foû de louwé
I fât leyî r'mette à nateure.

STASQUIN.

Jons vey so tote avinteure

WERY CLABA.

Ji n' sé si l' dial' n' èvolret nin

(1) ?
(2) Parbleu?
(3) Pouvoir.
(4) Nourriture.
(5) ?

Digitized by Google

Ci damné Mansfeld et ses gins.
S'i nos fâret lèchî nos plâïes
Sins çou qui l' boïe l'abattret mâïe?
Si l' tonnîr' n'el direnn'ret nin,
Si l' platt' pîrr' Diet (1) n' l'assomm'ret nin,
Si l' feû grieû n' jettret nin s' flamme
Qui lî graffret foû dè coirps l'âme,
Ci dinn' lâron, ci dial' volant
Qui tow' pére et mére et èfant.
Si fret; il y varet in' feye,
Men j' so mâva quis net pus toye. (2)
Qui fais-s' lâvâ? how' Lucifier!
Poquoi n'accours-tu foû d' nèfier?
Poquoi n'accours-tu nin pus vite
Foû dè goffai dè l' grand' marmitte?
Qui n' t' avanc' tu po v'ni happé
Ci dial' qui nos a ruinés?
Men ji veû bin qui l'dial' n'a wâde,
Ca, ciet' c'est bin trop s' camarade;
Portant l'a l' bon Diet condamné
Des pere à tortos les damnés,
Et dè cûre ès l' chaudîre à l'ôle
Tant qui l'jour et jamâïe si sôle. (3)
Qui n' so-j' on joûr cus'nî d'nèfier,
Po vingt m' corèg' so les lières!!

(1) ?
(2) ?
(3) Souler, avoir coutume.

Digitized by Google

Ji t' freû leû couhen' si salaie
Et des si bolantès xhièlaies
Qu'i n' les sarin mâïe avalé
Sins s'avu tot l' palâ broûlé.
Ji t' les xherreû, padiet, j'el jeûre
Es l' gueûye in' lossaie di xhôdeûre.
Diet boli ! qu'el fro-j' di bon cour !
Men c'est l' mâ qui c' n'est nin co m' tour.

JAMIN BROCQUEGE.

Padiet ! ji creû qui j' divins loigne,
Ji louke ès creu ou bin j' so boigne;
Ji n' pou racsegni noss' hâteur. (1)

STASQUIN.

C'est po l'amou qu'i gît broumeûr;
Ne l' veïez-v' nin d'vin ciss' xhavaie?

JAMIN.

Padiet ! noss' bonn' veye (2) est broûlaie !
Ji n' veû qui l' mitan dè cloki.

WERY CLABA.

Bellès gins, qu'est-c' qui vos loukîs ?
Qui v'nez-v' po veï l' mâl' govièmne
Les saccag'reïe et les rouènes
Di noss' païs qu'esst abattou ?
I m' sônn' qui ji v's a co veïou :

(1) Notre demeure.
(2) Village.

Digitized by Google

N'estez-v' nin l'vî Jamin Bracquège ?
Ji v'riknoh' bin à voss' visège.

JAMIN.

Ji n' so ne peyeû ne meyeû.

WERY CLABA.

Ji pinséf ess' sâvé tot seû,
Men jî veû bin qu' j'a co k'pagneïe.
D'ouss' vinez-v' foû de l' saccag'reïe ?

STASQUIN.

Ciet', ciet', nos n' l' avans nin veïou.
Kimint est-c' qui tot a-t-av'nou ?
Nos nn' ôrin volti des novelles.

WERY CLABA.

I m' fâret cisé à l' chandelle
Si fât qu' j' el racont' tot à long :
Li cour mi trônne ainsi qu'on jonc
Qwand j' pinse à ciss' dalant' joûrnaie
Tortot' noss' bonn' veye est broûlaie !

JAMIN.

Douc' Dam' di Hâ ! j'a l' cour crèvé :
Vo-nos-cial tortos rouinés.

CLABA.

Ecor binâxh' qui a l' weïe sâve.

STASQUIN.

Sus don ! racontez nos voss' fâvę.
Fez inehow' di noss' sintince. (1)

CLABA.

Po qué costé fât-i qu' ji k'mince ?
I m' el fât quâsi adviné.

(1) Rendez-vous à notre demande ?

Digitized by Google

Ci fout miérkidi, à dîné,
Qui les Mansfeld vinit à flacxhe, (1)
Sins ôrd' dè logt nè dè paxhe ;
A quoy (2) dè feu, tos aregts
Dè d'rôbé et dè saccagt ;
Sins dire on mot, ne toud, (3) ne wâde ;
Ci fout de jowé à l' hapâde,
Et prind' li pus bai et l' meyeû.
L'onk prind les plats, l'aut' les teyeûs,
Les bagu' mi sour, si cottrai d' sâïe (4)
Qu'à jama ell' moussif si gâïe ;
On doblet qu' j'aveù fait tot noû,
Mes norets, mes mappe et linçoûs,
Mes gueridons, mes châss' di fette,
Mi cou-d' châsse à grossès bouflettes,
Mes prôp' solés ; n'est-c' nin mâlheûr ?
Ci làrcin creïe à noss' Seigneur !
Qwand il eurint pit l' couhene,
Il ècorint d'on grand ravenne (5)
Tantoi là haut, tantoi lâvâ ;
L'onk so l' grignt, l'aut' so l' câvâ,
K'rompi, d'foncé ârmâ, dispinse.
Mi pér' si vôf mette à l' difince,

(1) En foule.
(2) Saisirent ?
(3) ?
(4) Serge.
(5) Avec impétuosité.

Digitized by Google

Men li pauvre homme y wâgna s' moirt ;
I v' lî flach'tint in' dague ès coirps
Jusqu'à poumai ; et ès l' prôp' plece
I v's ahièrpint m' sour po les fesses
Et s'ès fint-i leu bon plaisir.
Si j'euxhe ayou on côp m' rapire,
I n'euxhint nin ayou s' puc'lège.
Men, qu'euxh' ju fait ? ji fou pus sège ;
Qwand j' veïa qu'on d'xhâssîf mi sour,
Ji moussa à pus ratte ès four,
Li lâme âz oûïe, et l' xhitte âz fesse ;
I n' fât nin minti, qui s' kifesse ;
Tot m' ragroumiant enn' on xhopai
Ji n' féf nin pus d' haut qu'on chapai.
Ji prîf Diet tot fant in' trogne,
Ji xhitta ès m' cou-d' châss' di sogne.

JAMIN.

Padiet ! on l'euxh' bin fait por mon.

CLABA.

Xhoûtez pôr li ress' de sièrmon.
Qwand il eurint fait etou m' sour
I li pitint tant d' pî à cour
Qu' ell' fou incontinent crevaie ;
Ni vola nin n' moirt disolaie ?
Mi, qu' esteû là, qui xhoûtéf tot,
Lî oïant fé l' dièrain soglot,
S'on m' euxh' diné cint côps d' forchette
Ji n'euxh' nin sônné in' miètte.

Digitized by Google

J'aveu l' passège à pau serré.

STASQUIN.

C'esteût bin po esse èwaré.

JAMIN.

C'esteût, so mi âm', po pièd' corège.

CLABA.

J'oléf poumaim qu'i fînt manège;
C'esteût co pau d' choi d' tot çoula
S'i n'euxhint fait aut' choi qu' çoula.
Qui firint-i? xhoutez m'el dîre:
Noss' mexhon qu' esteût tot êtire,
Nos ch'vâs, nos berbis, nos moutons,
Nos greign', nos mohons, nos burons (1)
Fourint à mainme instant broulaies.
Mi, ji m' sâva avou l' foumaie.
Les vinâv' sont co d' moirts pavés;
C'esst on miraxh' qui j' so sâvé.

JAMIN.

Padiet! ji dis qu'i va-t-ainsi.

STASQUIN.

Qui est-c' ci dial' qu' accourt vèr ci?

WERY CLABA.

Leîans-l' allé; c'esst on Croate.

STASQUIN.

Nônè! fi d'in' malâd' ribâde;
C'esst on Mansfeld qui court mâsaif.
I nos fât mett' les mains à glaive.

---

(1) ?

(2) Il manque peut-être ici un vers.

Digitized by Google

Wâd'! lais-m' allé atot m' javlene
Ji t' lî va flaxhi ès l' bodene.

WERY CLABA.

Rivingeans nos, si n's estans foirts.

STASQUIN.

Lais-l' vini qwèri l'côp de l' moirt ;
Ji t' lî fret veï feu et flamme.

WERY.

Donn' li on côp qu'on lî veuss' l'âme.
Ne l' sipâgn' nin, il est hoslé ;
C'esst on d' ces dial' qui n's a broûlés.

STASQUIN.

Où va-s'? fi d'in' dixhârnaie lexhe ?
Dimeûr' là qui t' veïe ni s' decrexhe.

LE SOLDAT FRANÇAIS.

Pour Dieu, messeigneurs, sauvez moi.

STASQUIN.

Qu'est-c'? fi de dial', t'a in' saquoi
Qui n' nos appoitret nin à rire.

LE FRANÇAIS.

Pour Dieu, messieurs, laissez moi fuir ;
Je suis outré de part en part,
Laissez moi courir à l'escart ;
Laissez moi garantir ma vie.
Obligez moi de courtoysie.

WERY.

I tiexhnaie qu'il a l' diale ès coirps.

Digitized by Google

JAMIN.

Li pauv' diale esst à mitan moirt,
Dimandans lî çou qu'el sitrind.

LE FRANÇAIS.

Voici l'ennemi qui revient,
Sauvez vous si vous estes sages ;
Moi je vais gagner ces boscages
Pour estre un peu plus assuré.

STASQUIN.

Fi dè dial', qui t'a èwaré ?

JAMIN.

Çou qui v's avez parlé d'orgowe (1)
Fait qu'il a bresse et jamb' pierdowe
Il a l' leuw' cosowe â palâ.

STASQUIN.

Qu'i n' si corroc' nin po çoula ;
Ji va beûre à lu d'in' dimaie.
On copenne ainsi à Montnaie
Int' les botresse et les houyeûs.

JAMIN.

C'est noss' manîr' dè parlé reûd.
Xhoûtez, Germain, prindez-là l'bonne.
Mâîe nos firin toirt à personne ;
Vo-nos-ci, s'on nos vout de mal ;
Nos estans bons, francs et loals

(1) Parlé rudement.

Digitized by Google

Exheûs de l' fin' fowaie di Lige (1)
Sus qui voss' consciinc' s'allge.
Dihez nos qui v's a fait paou ;
Si v's estez po mâtalent v'nou,
Vos nos l' direz roufin roufaïe.

LE FRANÇAIS.

Messieurs, je viens de la bataille,
Heureux de m'en voir échappé ;
De Mansfeld je fusse attrapé
Si celui qui le ciel domine
Ne m'eut préservé de ruine.

WERY.

Xhoûtez, boli ! c'est on d' nos gins ;
Qu'exhin' toué ci pauv' chrustin
Diet n' nos l'euxh' pardonné jamâïe.

STASQUIN.

Padiet ! qui mâ pins' mal y âïe.
Savt-n' bin d' qué bois qui s' châféf ?

LE FRANÇAIS.

Messieurs, gardons de meschef.
L'ennemi vainqueur nous talonne.

JAMIN.

Vorcial de dial' pus d' dihe hût tonnes.
Sâvans nos éco d' timps et d' heûre ;
Rik'mandans nos à noss' Seigneur.

WERY.

Doux, Signeur Diet, d'nez nos patiince
Et s'eplot tot' voss' sciince

(1) Issus de la pure race de Liége.

Digitized by Google

Po nos aidi, ca il est timps.
Côpans ci po d'vin les jârdins.

JAMIN.

Vos èfants, qui so-j' mal à mi âxhe
Ayou qui n' pou-j' fé ça d' miràxhe
Avâ les hâïe et les bouhons
Qu'on mi fass' chîr' mi dièrain stron.

P. L. H. N. L.
Par LAMBERT HOLLONGNE, *Notaire Liégeois.*

L'évènement auquel cette pièce a rapport semble être celui qui est rapporté dans l'extrait suivant.

Manuscrit 108 de l'Université, p. 401.

Le 30 de septembre 1634 fut publié au son du tambour par la cité de la part du bourgmestre jureis et conseil que les 4 compagnies fussent prêtes aux armes au premier son du tambour pour aller seconder les Condrusiens qui au nombre de 20 mille hommes faisaient tête au comte de Mansfelt qui voulait reigner le Condroz avant l'arrivée des François qui y vouloient passer, mais ce sont maximes de guerre, ayant demandé passage à un côté, on va passer à un autre, au 3e jour on fit sortir les 4 compagnies sous la conduite du bourgmestre Rosen accompagné de ceux du banlieu avec quelques pièces de canon, lorsqu'il n'en était plus besoin, car Mansfelt s'était retiré vers Cologne, néanmoins pour contenter le peuple il marcha jusqu'à Beaufays puis retourna en la cité. Il ne faut désobliger personne, on ne scait de qui on peut avoir à faire.

Digitized by Google

XX.

RANZ DES VACHES

DE LA MONTAGNE SAINTE WALBURGE.

—

O dé dé ado,
Vinez so l' trihai,
Fez de bon leçai;
Blankette et neurette,
Joleie et rogette,
Ni bisez nin
Ripahis-v' bin.
O dé dé a do,
D'morez ès cotthai,
Fez de bon leçai;
O dè dé a do (*bis.*)

Les vache et les cossets
Il est timps d'ès r'allé
Po mode et po collé;

Digitized by Google

Li dam' n'est nin trop nette ;
Elle a lavé ses tettes
Avou l' leçai d' morette ;
Elle a fait les golzâs
Avou l' leçai des ch'vâs ;
Elle a fait les galets
Avou l' leçai des chets ;
Elle a fait les doraies
Avou l' leçai di s' feye
O dé dé a do, etc.

Digitized by Google

XXI.

LES DANOIS.

1.

Plorez, vos jonès feyes;
Plorez, ca il est timps.
Les ciss' qui sont sâteyes
Riront di vos tourmints;
Plorez, ca il est timps.

2.

Vos fis tot' l'èwaraies
Qwand les Danois ont v'nou;
Jamâïe télle attelaie;
Vos d'hîs qu'i v' fint paou,
Qwand les Danois ont v'nou.

3.

Vos loukîs leûs mustaches
Avou leûs hauts bonnets
Et s' fis-v' comm' des sâvages,
S'avez-v' corou après,
Après les hauts bonnets.

4.

Tots ces plaihants jôn's hommes
Vis ont bin fait l'amour;
I v's ontach'té des pommes
Tot fant des bais discours;
Vos v' sovairez d' l'amour.

Digitized by Google

5.

A matin et à l' nutte
Vos v's allîs porminer;
Tot' vos inquiètudes
C'esteut po les trover
Si v's allîs porminer.

6.

Es suisse à Coronmoûse
V's y avez stu assez ;
Tot à l' dilongu' de l' Moûse,
So l'Avreù et so l' pré
V's y avez stu danser.

7.

Oh ! Doux Diet, quéll' tristesse
Qwand c'est qu'enn' ont nn'allé;
Les caïetresse et firlesses (1)
Plorint po tos costés ;
Mâïe rin d' pus èwarè.

8.

Oïez-v' don ces bâcelles
Gemi et sospirer :
« Va j' vièret clér ès m' hièlle !
« Ci calin m'a ruiné,
« Et s' m'a-t-i attrapé. »

9.

« O binamaie cuseune,
» Ni t' disol' nin portant

(1) Fileuses.

Digitized by Google

« C'est qu'on pins' fé forteune
« Qu'on s' fait fât' di galants ;
« Mi, ji m' va batte â champs. »

10.

« Ni veus-s' nin avâ l' veye
« Baicôp qui n'fet qu' plorer ?
« Si n's euhint stu sûteyes
« Et wàrdé nos broulés, (1)
« On n' nos euh' nin moqué. »

11.

« Loukis d'vin ci fàbourg
« Tot' nn' allant qu'il ont fait ;
« J'a veïou prôp'mint m' sour
« Ossi moit' qu'on navai.
« Ji n'sé çou qu' n'y a d' novai. »

12.

« Quoi fer ? qui fât-i dire ?
« I nos fât rikfoirter ;
« Ci n'est nin co l' prumire
« Qu'a-st aou l'nez cassé.
« I n'y a bin d' tots costés. »

13.

Et mi, Morai, bon drole,
Tot vindant mes chansons,
Ji n' cont' nin des frivoles
J'ès sé co bin d' pus lon,
Divin plusieurs cantons.

MATHIEU MOREAU.

(1) Notre argent.

Digitized by Google

XXII.

SONNET LIGEOIS A MINISSES.

(1622).

Xhoutez dai, mounseu l' prédicant,
Ni pârlez nin tant cont' les mônes ;
Ca vos fri dîr' qui l' dal vi mône
Comme ounk di ses appartinants.

Vos estez oun grand afaxhan
Après les bins di nos chenônes,
Main po v' dîr' tot çou qui m'ès sône,
Vos porpos sont porpos d'brigand.

Si vos euxhi sû li scriteûre,
Et bin wârdé li loi d' nateûre,
Vos euxhi acqwerou boun brût,

Main quoi? dîre â gins des injeûres,
Et les spiter di vos r'nârdeûres,
Ci sont vos oûve et vos bais frûts.

F. HOUBIET ORA,
Mèneu d' Lige.

Ce sonnet se trouve dans un livre imprimé à Liége l'an 1622, et intitulé : *Le chasteau du moine, opposé à la Babel de Hochedé Nembroth de la vigne, etc. etc.*, par F. Louys Duchasteau, liégeois, docteur en théologie et provincial des frères mineurs etc.

Digitized by Google

XXIII.

COMPLAINTE

DES

HOUYEUX

dè l' fosse di Bai-Jone.

(1812.)

Quand j' songe à l' destinaie
D'on misèrab' houyeû
Qu' ouveur' tot' li journaie
Po châffer les Monsieurs;
S'i fât qu' wâgne in' moûnaie
I pins' cint feïes pèri;
I vint à l' fin d' l'annaie
Ossi pauv' qui todi.

2.

L'an dîhe hût cint et doze,
Li vingt hût' dè p'tit meû,
On d'hind bonn' mint ès l' fosse,
Todi bin corègeux.
Quoiqu' tot hazârdant s' veïe,
On n' kinoh' nin l' dangî;
On z-ouveure à l'èveïe
Sins jamâïe y songî.

Digitized by Google

3.

Nos n' nos attindîs wère
A çou qu'esst arrivé,
Qwand nos ètindans braire
Qu'i n'y a pus qu'à s' sâver.
Divin n' pareye hisdeûre
Nos corans à hâzârd;
Qwand n's arrivans à beûre,
Il est dèjà trop târd.

4.

Goffin n' jambe ès l' coufâte
Est tot prèt à r'monter:
I song' qu' i fret in' fâte
S'i vint à nos qwitter;
I sôrte et d'on ton grâve
S'adressant à turtos,
I dit qu' fât qu' i nos sâve
Ou qu' perihe avou nos.

5,

C'est lu qui plein d' corège
Ossi bin qu' d' ètind' mint
Fait trawer l' beûr' d'airège,
C'est l'affair' d'on moumint.
C'est por là qu'on s'èchappe,
Qu'on z-évit' dè pèri;
Mais d'vant d'ess' foû dè l' trappe
N'y a co bin à soffri.

Digitized by Google

6.

Les vîs tot comm' les jônes
Qwand on z-est rassônné,
Houbert Goffin, qu' nos mône,
Dit po nos refrener :
» Colson noss' camarâde
» Nos abandonn'reut-i ?
» Seyîs sûrs qu' i n'a wâde,
» C'est lu qu' nos fret sôrti. »

7.

» Ovrans donc sins rattinde;
» Habeye ! vite attaquans ;
» I fât qu'on nos ètinde,
» Qu'on sèp' qui nos vikans.
» Qwand on sâret in feïe
» Ouis' qui nos nos trovans,
» Les aute â pus habeye
» Ouverront enn' avant. »

8.

On l'houte, on s'aponteïe
N'y a nouk qui n' vôye ovrer.
On prind chaque ine usteye,
On qwîre à s' disterrer.
On vint à fer n' trawaie,
On est tot mervyeux ;
On n'a fait qu'in' corwaie,
On trouv' li feû grieûx.

Digitized by Google

9.

I s' fait on grand tapage
Qu'on dobel' par on cri ;
On jett' là hache et mache ,
On pinse aller pèri.
Goffin , qni n' pièd' nin l' tièsse
Coûrt vit' sitoper l' trô ;
I falléf si hardièsse
Personn' n'eûh' paré l' côp.

10.

I fât qu'on moûre ès beûre
Si c'est qu'on n'ouveûr' nin;
Et si c'est qu'on z-ouveûre
On craint co n' accidint.
On pleûre, on désèspère,
Et paou dè manquer
On direût qu'on préfére
Dè mori qu' dè viker.

11.

N'y a pus nolle espèrance ;
On s' résout à pèri.
On veût l' moirt qui s'avance
Prète à nos v'ni qwèri.
Les vîs turtos essônne
Fet n' act' di contrition,
Et so c' timps là les jônes
D' mandet l' bènèdiction.

Digitized by Google

12.

Onk met' si confiince
Es l' benoîe vièrg' di Hâ,
Promet' po si assistince
On voyège à pîs d' hâs.
In aut', divin s' misére,
S'adresse à Saint Linâ.
Mathî (1) dit,: « hoûtez m' père!
Taihîs-v', vos n' polez mâ. »

13.

» Si n's avans dè corége, »
Nos dit li p'tit Mathî,
» Qu'on sèp' par noste ovrège
» Tot çou qu' nos mèrits.
» Si nos estans esclâves,
» Si nos d'vans mori d' faim,
» Qu'on n' ritrouv' nos cadâves
» Qu'avou l'usteye ès l' main. »

14.

Ces raisons là sont bonnes,
I fât bin l'avouer;
Mâgré çoula personne
Ni ôis' pus s' rimouer :
Goffin tot d'on côp s' dresse
Et nâhi d' nos veyî

(1) Mathieu fils de Hubert Goffin.

Digitized by Google

Happ' si fi d' vin ses bresses
Et vout s' aller neyi.

15.

On l' ritind, on l'assûre
Qu'on fret çou qu'i vôret ;
Qui n's estans prèt à l' sûre
Tot ouis' qu'i nos monret.
Vint ine aute avinteûre,
Deux chandell' distindet
Et l' treûsinm' qui nos d'meûre
Distind d'abôrd après.

16.

Personn' n'a pus èveïe
Dè rik'minci d' ovrer ;
On s' plaint, on r'nonce à l' veïe,
On n' fait pus qu' dè plorer.
Mathi n' jett' nin n' seûl' lâme
Et nos apostrophant,
Dit : « vos n'avez nolle âme,
» Vos fez comm' des èfants.

17.

Ci valet là qu' affronte
Tote espéc' di dangi,
I fât l' dire à noss' honte,
Sé nos rècorègi :
On rassônn' tot' ses foices
Pon' nin s' leyi brokter.

Digitized by Google

Goffin inteûre ès l' roisse ( )
Et nos fait tos monter.

18.

Qwand on z-esst à l' copette ,
On pins' qu'on z-ôt on brut.
Ci brut là, qui s' rèpette ,
Fait qu'on z-est tot foû d' lu.
I n'y a nouk qui n'ètinde
Haver , côper , hotter ;
I n' fât pus wèr' rattinde.
On va ressusciter.

19.

On trawe, on nos fait vôïe,
On creïe : i sont sâvés !!
Po bin jugt d' noss' jôïe ,
I faléf s'y trover.
On s' wain' divin l'aut' beûre
Les cis qu' nos ont d'llvrés,
Fait à fait' qu'on z-inteûre,
Nos r'cevet comm' des frés.

20.

A fait d' jôïe , c'esst apreume
Qwand c'est qu'on z-est r'monté;
Nos èfants et nos feummes
Accoret d' tos costés.
I n'y a sôrt' di caresses
Qu'i n' qwèresse à nos fer.

Digitized by Google

I nos t'net d'vin leûs bresses
A n' poleûr' s' ennès d'fer.

21.

En attindant on k'mince
A r'ovrer po viker ;
N'y a comme in' providince
Qui n' nos lait rin manquer
On n' fait rin à moiteïe,
On nos l'a bin prové ;
On nos a sâvé l' veïe,
On vout nos l' conserver.

22.

On creût d'veûr si surprinde
D'in' pareye charité;
On n' pout d'abôrd comprinde
Tant d' gènèrôsité.
N'y a portant rin d' si simpe
On n' s' enn' èmerveye pus ;
Li préfet (1) donn' l'eximpe,
Tot l' mond' vout fer comm' lu.

(1) M. le baron de Micoud, chevalier de la légion d'honneur.

Digitized by Google

XXIV.

NOEL

En dialecte de Verviers.

UN ANGE.

Allons, pasteur, qu'on se réveille !
Un Dieu vient de naitre en ce lieu ;
Il est venu vous rendre heureux ;
C'est l'objet sans pareil.
Il fait éclater en touts lieux
Ses merveilles.

UN BERGER.

Quu d'hez-v' dô, binamaie ?
Quu v'nez-v' tant barbotter ?
Allez ! v's estez troûblaie
Du nos v'ni tant temter.
Rutournez au pus vite
Au païs d'où qu' vos v'nez,
Ni mi, ni m' sour Magrite
Nos n' nos saurin lever.

L'ANGE.

Que dites-vous, berger fidèle ?
Vous vous trompez on ne peut plus ;

Digitized by Google

Venez reconnaitre Jésus,
Le fils de l'Éternel
Qui vient réparer vos abus
D'un saint zèle.

LE BERGER.

C'esst on' furieus' misére;
On n' saureût gott' doirmi.
Avou lu tintamôres
Quu vos v'nez fer voci.
Jans! faut veïe su c'est veur
Çou qu' vos nos racontez.
Portant nos v' polans creure
Tot veïant ciss' clôrté.

L'ANGE.

Pasteur, tout vous le dit sans cesse ;
Un Dieu est né en ce beau jour.
Il vient vous donner du secours
Par sa vive tendresse.
Venez voir son cœur plein d'amour.
Tout vous presse.

LE BERGER.

Zabai! levez-v' tot d' suite.
Pierrot; doirmez-v' eco ?
Qwand ciste ang' nos invite
A nos lever turtos.
Duhôbrez-v' dô bé vite

Digitized by Google

C'est por mi comm' por vos.
Su l' Messeîe est v'nou ci,
C'est po nos sauver tos.

L'ANGE.

Ce Dieu Sauveur, je vous l'assure,
Est le plus pauvrement logé.
Dans une crèche il est couché
Tout nu dessus la dure.
Il est déjà tout transpercé
De froidure.

LE BERGER.

Poirtans à ci p'tit roi
Po l' bé vit' reschauffer
Des fagots, des sech' bois,
Ca i n' saureût durer.
Jans! poirtans lî des wâfes
Dè souke et de leçai
Des lign'rais et des fâhes
Tot plein ès noss' bâstai.

L'ANGE.

C'est par son humilité sainte
Qu'il a confondu Lucifer;
Il a su nous tirer des fers,
Et briser toute atteinte.
Il a subjugué tout l'enfer
Sous sa crainte.

Digitized by Google

LE BERGER.

Oh ! bon Diu ! qué mirôke
D'on èfant novai v'nou ;
O cièt', ju so binôhe
Quu nos l'avans savou.
Ça, nos poirans bé dire
Qu' nos lt avans poirté
On' chèï po s'assire
Pindant l'éternité.

L'ANGE.

Le ciel est joïeux de voir naitre
Un Dieu si puissant et si doux ;
Allons, bergers, unissez vous
A la troupe céleste.
Pour adorer à deux genoux
Ce bon maître.

LE BERGER.

Prindans tos nos musettes
Nos flûte et nos hautbois
Nos coine et nos trompettes :
Accoirdans tot' nos voix.
Su fans on' bell' musique
Tot z-allant adorer
Ci roi comme el mèrite.
O n'el pout trop ainmer.

Digitized by Google

XXV.

GÈRA ET GÈTROU.

Air : Je suis né natif de Ferrare.

1.

L'aut joû ji pinsa crèver d' rire,
Passant d'rî on monceai d' fèchire,
D'in' grand' hierdresse et d'on poirchî
Qui s' hantint et mi j'esteu d'rî,
Ji houta li d'vant et li d'rî.
I pârlint tots deux di s' marier,
Et s' n'avint nin châss' ni solés;
I s' loukint si amoureus'mint
Tot s' tinant tos deux po les mains;
Houtez bin, v'là leu z-entretien.

2.

Mi chér' Gètrou, v'là bin six mois
Qui ji t' vou d'mander in' saquoi;
Mais ji n' mi oise ahasârder,
Ca j'a trop sogn' d'ess' refusé;
Si j' el so, ti m' vièret plorer.

Digitized by Google

Ti diras qu'jiso amoureux
Qwand ji t' parole et qui ji t' veu ;
Di magni j' vôreû bin m' passer
Po t'avou tos les joûs ès m' lé ;
Gètrou, nì m' voreus-s' nin s'poser ?

3.

Mi fi Gèrâ, à quoi pins' tu ?
T'es si k'hiré qui ti n' pous pus ;
Ti n'as ni solés, ni chapai,
Et s' n'as-s' nin pus d'esprit qu'on vai ;
Po t' mi dir', ti n'es nin trop bai.
Ti n' ti pingn' nin, t' n'es mâïe lavé,
T' as les oûye et l' nez tot crottés ;
Et s'as-s dè foûr tot plein tes ch'vets,
Avou des mains comme on cosset ;
Po t' siposer, ma foi, non fret.

4.

Mi chér' Gètrou, ji m' va cangi,
Ji va k'minci à m' rinetti ;
Ji m' lévret treus qwat' feies li joûr ;
J'âret l' visèg' doux comme on v'loûrs,
Po t' bâhi tot t' fisant l'amour.
Ji livret tot m' gage à noïé ;
J'âret po très bin m' ratteler,
Sârot, corsulet et chapai.
T'âret on roket, on cottrai
Et des bais olés à caïets.

Digitized by Google

5.

Tais' tu, Gèrâ, pauve ennocint !
Oh! qui vous-s' ach'ter tant d' bûtin;
Ti qui n' wàgn' qui six patacons;
Est-c' là po fer li fanfaron ?
Ji pinséf qui t'ôh' pus d' raison.
Ti deûs dèjà doz' sikelins
A marchand d' pequet et d' brand'vin.
Ti n'as nin po payî l' curé,
Ji so honteûs' di t' siposer.
Houb' tu, t' as des nokions d'zo l' nez.

6.

Mi chér' Gètrou, ni m' refus' nin,
Ca ji m'egag'reu dés' dimain.
Adon ti t' pôreu bin r'pinti
Di n' mi nin avou pris por ti,
Mi qu' n'aveû mâïe songî qu'à ti.
Quand ti seret vye, ti vièret;
Ti pins'ret chûsi, ti t' trompret.
Des valets ti seret moquaie,
J' sé là qui m' mére a stu livraie;
Ell' n'a jamâïe sutu mariaie.

7.

Mi chér Gèrâ, c' n'est rin d' çoula;
J'aveu sept ans quand m' mér' s' maria.
Mi pére esteut on bai sôdâr
Qui v'néf caressî m' mére às sârts;
Puis ell' siposa Gill' Hasârd.

Digitized by Google

Pusqui n's estans d' costé tos deux,
Marians nos l' dimègn' des grands feux ;
Po noss' banquet et noss' festin ,
Nos frans dè l' salâde às harings
Et s' l' irans-n' magni so l' wain.

8.

Ah! bin , bonjoû monsieu l' curé ,
Vos plaireût-i bin d' nos marier ?
On m' lomm' Gèrâ , volà Gètrou
Qui j'a chûsi po m' chér' doudou ;
S' ji n' l'a nin , ji d'vairet bin fou.
Nos n's aimmans si foirt , ji v's el dis ,
Qu' nos n' polans viker ni mori.
Tirez nos les treûs bans d'on côp ,
Dihombrez-v', ca ji mour' di chaud;
Jôn' . . . . . , ji v' fret beûre on côp.

9.

Mes èfants , savez-v' voss' pâter ;
C'est çoula qu' est l' pus nècessaire
Po z-aclèver les cis qu' vairont ;
K'nohez-v' tos deux vos riligion?
Ji v' va fer n' pitit' question :
Dihez-m' on pau qwant' Dius qu'i n'y a.
Ossi vit', Gèrâ responda :
D'mandez l' à Gètrou , s' ell' li sé !
Por mi, ji n' les a mâle comptés;
I s' pout qu' vos miném' vos n' el savez.

Digitized by Google

10.

Monsieu l' curé avou raison
S' mâvla so Gèrâ l' polisson,
Tot d'hant : passez-m' tos deux foû d'ci !
Et s' m'allez rapprind' di l'esprit ;
Ni m' tourmettez nin, jî v's el dîs !
Gerâ et Gètrou n' màquint nin,
Acoînt l' curé, s'el battint,
Et s' li fint d'ner on bai jambon
Avou treûs gros vîs patacons
Po s'aller marier à Chivron.

11.

A Chivron, on fit bin l'festin;
Qu'afaim et Mâsô y estint
Qui fourint d'mandés à contrat
Passé po Gètrou et Gèrâ ;
Et s'avint deux hièlle et on plat,
Avou deux cuts à manch' di bois,
Deux platais, molin à cafet ;
On dansa à l' tallarigo
Pass' pî, maclott', bièsse à deûs dos,
Gèrâ po d'zeûr, Gètrou po d'zo.

Digitized by Google

XXVI.

MATHI L'OHAI.

CANTATE.

Paroles et musique de M. Dumont, notaire.

RÉCITATIF.

L'anoïeux joû po les sôlaies
Qui l' mârdi crâs a l' bâb' broûlaie;
Li joû qui nâheies dè pochî
Les jonès feyes ont mâ leûs pîs,
Et les jônais tot bahant l' tièsse
Hinet leus dints avou rièsse ;
Po l' dir' pus court, li joû peneu
Qui tot l' mond' va qwèri des creux.
Tot pâhûlmint j'alléf mi vôie
Qwand tot d'on côp, j'ètind in' jôie,
On hihahia, divin n' mohon
Dont l' poisse esteut plein di spyons;
Ji d'meur' tot queût, i m' prind eveïe
Dè savu qui minéf ciss' veïe ;
Ji va so l' soû, et po veyi
Ji m' mett' so l' bechett' di mes pîs;
Eie ! dist-onk , breyant di s' pus foirt,
Qui louke â trô n'est nin co moirt !

Digitized by Google

AIR.

Ça don ! vinez ;
Corège ! intrez ;
Qu'estans-n' sitregne?
Allons grand loigne,
Estez-v' honteux?
Qu'on douv' li poite ;
Fans veïe li hiète
A sindikeu.
Haïe, mouss' divin ,
Faïé chrustin !
Vins beure on d'meïe,
Ti n' pous r'fuser
Sins affronter
Tot li k'pagneïe.

RÉCITATIF.

Vo-m-là pris, qui falléf-t-i fer?
L'esteut trop târd po recouler.
J'inteure ès ciss' tavien' crotaie;
Binamé Diew, quéïle attelaie!
Ji n'a mâïe veyou rin di s' fait.
A mitan d'in' band' di jônais,
Ji trova eco trass' Marôïes
Qu'avint des visèg' comm' dè l' crôïe.
Tot' li nutte elle avint ballé,
Broufté, si k'bouyi à sât' ler.
A leu wâkeûre on poléf veïe
Qu'elle avint bin fait les d'gogeïes;

Digitized by Google

Eun' si plaindéf des màs des reins ;
Ine aut', ji n' sé di qué mèhaim ;
Baicôp avit des ecoidleures,
Et tot' si sintit d' eschâffeures ;
On z-adven' bin qui les fignons
Prindit leus màs ès compassion.
» Ça, binamaie, à cour di m' vinte !
» Ni seyis nin don si dolinte ;
» I n' si fât nin abatte ainsi »
Dihéf onk des pus agalis.
» Vos aguess' vis fet fer des mowes ;
» Qu'on li cûs' vite in' bîr' bolowe ;
» Aimez-v' mî dè thé à soffran ?
» Ça, vos nn'ârez, très denne èfant.
L'aut' qn'esteut on pau pus roubièsse
Happéf eun' des pus flâw' po l' tièsse ;
Mais ell' n'aveut wâd' di s' mâvler
Ca ell' féf les qwans' de sokter,
Et tot à pont, ine avinaie
Cria : bâr' l'attèche ès l' coulaie !
J'esteut sô de veïe tot çoula ;
Qwand onk des k'pagnons qu'esteut là,
Râïe in' lâg' jaif' po s' fer êtinde
Et k'mince à chanter ciss' complainte.

AIR.

Adiet, bon timps !
Adiet les jôïes !
Les bais mourints

Digitized by Google

Po bin longtimps
Sont don èvôïe!
Qwand qwarem' vint,
Maik' comme in' henne,
Li gale às dints,
Strind' li bodene;
On n' fait pus d' bin,
On d'vint si temne
Qu'on vole à vint.

RÉCITATIF.

Ah! quéll' doïeur, quéll' piète!
Cam'rad' qu'est-i de l' fer?
Qu'on m' côp' pôr li girgette
Si tot' joû sins soper
I fât qui j' vasse ès m' lé.

Oh! qwand ciss' musiq' fout fineïe;
» Savez-v' bin, les frér', qu'on rouveïe,
Dit grâv' mint onk des vîs jônais,
» Qui c'est oûïe qu'on z-ètérr' l'ohai.
» Ji n'a jour et jamâïe di m' veïe
» Ecor passé ciss' cèr'moneïe —
» Il est bon là! brait on croufieux,
Qu'aveut todi les spots so s' deugt,
» Haïe! tot' les k'mér', dist-i, habeye!
» Hapez cheskeun' vos gâdisseus
» Et vos m' sûrez à l' quow' li leup.
» Qui vos ch'vets pindess' so les s'pales;
» Vos choul'rez, vos frez les macrales

»Comm' foirt sovint vos volez fer
»Qwand vos bounhamm' sont trèpassés.
»Corèg', rotans, jans-ès noss' vôïe!
— Et vola tot l' bârnège èvôïe!
Noss' croufieux à l' tièss' dè bîrâ
A boird dè l' foss' fait fer testâ.
Li lâme à l'oûye, d'in' voix tragique,
Tot s' grettant l' tièss' dizo s' perique:
»Li moirt, dist-i, d'vin s' testamint
»A qwareme a leyi tot s' bin;
»Ji creu qu'i n' pout mâ d'ennès rire
»Ca c'esst on bin pauve héritir.
»Nos l'avans magni di s' vikant
»Li trèpassé qui nos poirtans,
»Li pauv' jambon, i n'y a qu'ine heure
»Qu'i nos féf eco si bin beûre!...
»Mais à choûler nos n' l'aidrans nin;
»I fât tos passer avou l' timps:
»Boutans l' ès térre, â pus habeye;
»Comm' nos aute, i fât qn'on l'rouveïe.
— Et tot d'on côp noss' kipagnon
Mosteur' si croufe à l' kipagneïe;
Po d'ri, po d'vant, vis les r'merceïe
Et les rik'dût ès crâmignon,
Tot chantant jusqu'à leûs mohons.

CHOEUR.

Vivât les joïeûx coirps
Qui dè timps qu'i viket
Buvet bin, magnet foirt,

Digitized by Google

Et s' fet l' bin qu'i polet.
Mi, ji vik' d'in' manire
Qu'à m' moirt on n' trouvret rin;
Et ji fret bin sûr'mint
Plorer mes héritirs.
On l'a gruzi
On l'a rongi,
Jusqu'à l' pelotte;
On l'a r'passé
Li trèpassé
Qui vat ès l' potte.

Digitized by Google

XXVII.

NOEL

En dialecte de Stavelot.

JAQUEMIN.

Oh! qu'a-j' oïou ès l'air?
Les ange ont tant chanté.
C'esteût tos novais airs,
On nn'esteût tot chầrmé.
I d'hint duvin leûs d'vises :
Gloria in excelsis !
Mi, ju m'mette à loukî au haut,
J'oïa qu'on d'héf : Deo!

2.

Oh! ju pièrdéf corège,
Ju n' les ètindéf nin.
Ju dis : pôrlez m' linguège,
J'ètindret voss' latin.
Su v's avez n' saquoi à m' dire,
Duhez-l d'one aut' mantre.
Racôtez-m' el ès plat wallon,
J'ètindret voss' râhon.

Digitized by Google

3.

I kumincint à m' dire
Quu l' Messie esteut v'nou;
Qu' gihéf lu tièss' so n' pire,
Sins ess' gotte accovrou,
Duvin l' dièrain' misére.
Ju n' creû nin qu'on z-espére
Qu'i vikret bin jusqu'au matin
Su vos n' l' assistez nin.

4.

Oïant ciss' bonn' novelle,
Ju d'manda là qui esteût;
Su n'y aveût noll' rappelle
Quu n's y courrins tot dreût.
I d'hint qui est v'nou ciss' clse
Duvin on p'tit r'coulise
Qui n'est qu'à ô côp d' pir' du ci:
Ju v's ès preie, allans-y.

5.

Jans-y bin ratt', Lisbette,
Bièmé, Juhan, Ernou.
Çu n'est nin des fleurettes,
Por mi, j' creû bin qu'i est v'nou.
Mais d'vant quu nos nnès janhe
Oïans sogn' quu n' poirtanhe
On' saquoi po r'chauffer lu p'tit,
Afin qu'i vik' todi.

Digitized by Google

6. ERNOU.

Por mi, j'a ô froumage
Et l' mitan d'ô coucou.

BIETMÉ.

Mi l' moudée du noss' vache
Et on d'mé qwotron d'oûs.
S'a-j' on p'tit doraie
Qu'a s'tu faite à l' makaie;
Çu seret po l'mér' du l'èfant;
N'est-i nin veûr, Juhan ?

7. JUHAN.

Por mi j'a ès m' malette
Cinq ou six bons galets,
Et one aun' di finette
Po lu p'tit on coirset.
Et deus' treus pomm' pelaies,
Et dè legn' po n' blamaie,
Des brocal' po aloumer l' feu
Po rischauffer leûs treus.

8. LISBETTE.

J'a dè l' faren' boteie
Et ô pau de blan pan;
C' seret po fé l' papaie
Au mamé p'tit èfant.
S' a-j' deus' treus bell' gernées (1)
Qui sont fin' blank' bouées

(1) Layettes.

Digitized by Google

Et on lign'rai jèn' comm' dè straim
C' seret po l' faht d'vin.

9. JUHAN.

Oh ! louke on', gott', Lisbette,
L' binamé p'tit èfant.
I a l' pai ô pau burnette,
S' a-t-i les oûyes riants.
I a l' mêm' visèg' quu s' mére;
I n' tir' gotte après s' pére;
I louk' dèjà ossi madré
Qu'ô jônai à marier.

10. LISBETTE.

Binamaie Vierg' Marie,
Permettez nos voci
Dè boht deus' treus fies
Voss' binamé p'tit fi.

LA VIERGE.

Tinez, c'est bin m' plaisir,
Fièstis-l' à voss' mantre.
Bohis-l', fièstis-l' dè fôd dè cour;
C'esst on èfant d'amour.

11. LISBETTE.

Oh ! eco n' fie, Marie,
Leï nos l'abressi,
Çu seret l' dièrain' fie ;
N' r'trans ès nos quortis.

Digitized by Google

Binamé Roi d' nos omes !
Wordez nos voss' royaume ,
Afin qu' nos v' polanch' ruveyt
Es l' gloir' de paradis.

12. BIETMÉ.

Jans-ès bin ratt', Lisbette,
Rihoukans nos bièrgis.
Dansans so nos musettes,
Loukans de bin pochi.
Dansans tos à l' pus foirt,
Su crians jusqu'à l' moirt :
Vivât lu p'tit si binamé
Qui est v'nou po nos sauver!!

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

XXVIII.

LES AIWES DI TONGUE.

(1700.)

Grâce à bon Diew qu' int' les marasses,
Tot nn' allant à l' chesse âs begasses,
On vint di r'trover, sins pinser,
Ciss' bonn' fontain' dè timps passé
Di qui Plin', sins avu rin r'çu,
A pus exalté les vertus
Qui tos les docteurs d'ajourd'hou
Quoiqu' forpayts et corrompous.
Assuraiement qu' po nos pechts
Diew l'a-t-aou longtimps cachî,
Et qui po l' jou d'oûïe i nos l' rind
Avou l'*anno sancto* qui vint,
Po fini n' feïe tots les grands mâs
Dè l' mâlédiction d' Saint Servâ.
Ciss' denn' fontain' qu'on va r'fer gâïe
Et qui nos fret riche à jamâïe,
Est pus clér' di dîhe hût carats
Qui qwand c'est qu' Plîne ennès pârla;
Ca, si v' n'euhî qu'in' bouhe âs reins
Vos l'y vièrt à v' murer d'vin.

Digitized by Google

Out' di çoula, ès chapit' treuse,
I dit qu'ille est ferrugineuse;
Et cièt' ji creu qu'i n'a nin toirt
Ca ll' ni saweûr' nin n' gott' li fiér.
Min çou qui l' rind eco pus bonne
C'est qu'ill' ni fait mâ à personne;
Tot' sôrt di bièsse ès polet beûre
Sins avu ni mâ ni doleûr;
Vos veïez minm' des p'tits lurtais
Qui noïet d'vin tot à pus bai.
Alléz' mi dire qui mâïe à Spâ
Les bièsse y d'moret sins s' fer mâ!
Ciss' carogn' d'aiw' fait mori tot
Minm' jusqu'âz viérs et àz chabots,
Si s'lait k'poirter po tots costés
Sins mâie poûri ni chamosser;
Min l' nosse a tot ine aut' nateure;
Ill' si gât' so treus joûs d' voiteure.
Çoula convainc turtot' les gins
Qui n'y a nin d'moré dè sé d'vin,
Eco qui l' mér, comm' vos savez,
Aïe battou là de timps passé;
Ossi l' monde y vint à téll' flouhe
Qu'i nos fâret serrer nos ouhes,
On bin don fer r'bati po l' mon
Tos l's ans pus d'in' row' di mohons;
Et qwand c'est qu'on r'freût noss' cité
Ossi grand' qui dè timps passé,

Digitized by Google

Eco y louereût-on on stâ
Ossi chîr qu'à Lîge on palâ.

I n'y a nôll' sôrt di maladeie,
Qui foit' seuy'-t-elle et aregeie
Qui ciste aiw' là ni k'chess' pus lon
Qui dè marchî jusqu'à Péron ;
Et si jamâïe tot l' monde ès prind
C' seret co bin pé avou l' timps,
Ca minm' nos avans bon espoir
Qu'ill' poirèt fer r'viker les moirts,
Et qu'à nnès beûr', tots les ch'vâs d' Tongue
Di roncins poiront div'ni hongues ;
Qu'ill' seret bonn' po les pucelles
Qu' âront leyî spyî leûs hièlles ;
Qu'ill' les sâret si bin r'sôder
Qu' les aveûl' s'y lairont tromper.

Vola poquoi trint' deux docteurs
Vinet d'arriver tot à c'tte heure.
I volet l'anatomiser.
On l's a leyî tot triboler,
Min bin lon d'y trover à r'dire,
I s'ont fait sôs, ont bèni l'ctre
Dî nos avu restitué
Ciste aiw' si bonn' dè timps passé.
Il eurint portant l' plaiv' so l' dos
Li long dè ch'min tot v'nant d'lez nos,

Digitized by Google

Et çoula l's aveût tant temté
Qu'i nos volint comm' racuser ;
Min po les fer cangi d' parole
On leû d'na chesconk treus pistoles ,
Et s' leû fit-on in' si grand' fièsse
Qu'i fourint tos sôs comm' des bièsses.
Çoula fourit bin rapoirté
Divin l' gazett' dè meù passé ,
Et l' gaz'tt qu'a si bin pârlé
A st-avou zel on pau gasté.
I firint don l'expériince ,
Broulant l'aiw' po trover li s'mince,
Min ciète i n'y polint trover
So cinquant' pots qu'on d'mele graîn d' sé,
Qui l' mér, comm' nos racont' l'histoire,
Aveût leyt là po mémoire ;
Si bin qu' les docteûrs di Lovain
Ni cessint d'ennès dîr' dè bin.
Les cis d' Diest et les cis d' Visé
N'el savint assez admirer.
Les cis d'Ahe et les cis d' Rur'monde
Di jôie firint plorer tot l' monde.
Les cis d' Maëstrécht et les cis d' Hu
S'èwarint turtos di s' vertu ,
Et s' disputint à qui l' pus vî
Po l'honneûr dè sinner l' prumî ;
Et leûs confrér' di Tirlimont
Volint qu'on z-ès fih' des chansons.

Digitized by Google

Les Ligeois minm', qui sont todi
Pus chicanneux qu'ès tots païs,
N'enn' ont saou dîr' qui dè bin :
(Çou qu' est râr' po des s'faitès gins!)

Il ont trové l'aiw' misèrâle
Bin alcalene et martiâle :
Bin martiâl', là qu'ill' si r'sint
Eco dè songu' des vîs Romains,
Qui s'y firint trawer leûs pais
Po y v'ni rimpli leûs tonnais.
Misèrâl', po l' misér' des gins :
Alcalen', po l' mâ des calins,
Ca il a v'nou qwat' jôn' Ligeois,
On pau pités dè mâ françois,
Qui s'y ont v'nous si bin r'wèri
Qu' enn' ont s'crit tot dreût à Paris ;
Téll'mint qu' les François y vairont
Ossi v'nous qu' des tropais d' moutons ;
Ca, c'est l' minme aiw', po assuré ;
Qui l' ciss' di qui Plîne a pârlé,
Qui r'wèrih' l' hypocondriaque ;
Sins orviètan et sins th'riaque;
Ill' kichess' li scôrbut si lon
Qui dè stoumak jusqu'âz poûmons:
C'est on r'méde âz pâlès coleûrs
Dont tant d' bâcell' moret à c'tte heûre.
Ill' fait hiter pus lon qu'in' pique
Tos les mâs qu'on nomm' hystèriques.

Digitized by Google

Ill' chess' li grèval' tot à fait
Qwand ill' sièreut minme ès cervai.
Ill' trouv' li leucophlegmateie,
Assomm' sins mà li cachexeie,
Et fôr' si làg' li trô dè cou
Qui po hiter ses tripe avou.
C'esst on bon r'méde âs màs d' jonteûre
Qui fet sovint v'ni des infleûres;
Ossi tot bâcell' qu' ennès prind
N'ennès sét assez dir' dè bin.
Ill' fait riv'ni belle et bonn' tièsse
A l' pus laid' feumme, à l' pus mâl' bièsse;
Et s' vos eûhi l' moirt so les dints
Ill' v'el freût r'moussi po l' cou d' vin.
Ossi les docteûrs qu'on v'nou d'vant
Et qu' estint bin les pus mèchants,
Euhint volou jetter tot plein
De l' flate ès l juss', min i n' polint.
I fourint constraints d'avouer
Les miràk' qui ciste aîw' sét fer :
Min l' mâ fout qu'il avint roûvi
In' penne et d' l'inche et dè papi,
Po nnès d'pêchi on dôcumint
Qu'el fih' creûr' sins tromper les gins ;
Et s'avint-i, c' qu' esst eco pé,
Roûvi l' cachet dè l' fâculté.
C'est po çoula qu' fâf rèvoyi,
Li mi à ch'vâ, li mi à pi,

Digitized by Google

Li r'qweri à Lige à pus chaud
Dont qu'i manquint di s' rompi l' cô.
Todi rivnit-i co à timps
Po r'bouter les astârgis d'vin,
Et s' rivingeant so les henas,
I leyit s'crîr' çou qu'on vola.
Li r'cette esteût on grand placârd,
Pus lâg' po l' mon qu'on bacon d' lârd,
Es latin, flamin et françois.
Et si vos m' dimandez : poquoi ?
Afin qu'on l' sep' po tots païs,
Et qu' personn' ni s' laiss' pus mori.
On fit ossi, qui j' n'ètinds nin,
Saqwants p'tits faïés mots d' latin
Po marquer justumint l'annaie
Qui ciss' fontaine a stu r'trovaie.
Ji creu qu'i vont tot comm' çoula ;
Li prumî : C*aret* MeDeLL*a*.
Li deusinm' : C*on* CreD*ant* ôMn*es*.
Ca j'el's a ritnous tot esprèss.

Vorci don ciss'bonn' fontain' ci
Di qui Pline enn' a d'*ja motti*!! (1)

(1) L'auteur fait ici des jeux de mots sur le nom des docteurs qui avaient signé *l'approbation des eaux* etc. nous avons indiqué ces jeux de mots en lettres italiques.

Voici les noms de ces médecins : L. Pecters, Somers, Verheyen, *Bimy*, Ancion, Blocquiau,

Digitized by Google

Qui a-t-âz jambe et âz *bress' mâ*
N'a pus qu' fer dè cori à Spâ;
On z-y vairet d' pus *lon cint* feies
Qu'on n' fait à Spâ po sâver s' veie;
Et si jamâïe on l' sét d' si lon
Les *moriann'* minme y accoûrront.
Tots les *homm'* si poitront si bin
Qui les docteûrs ni front pus rin.
Les veyès feumm' n'âront pus qu' fer
D'opium po les fer r'poiser.
Les cis qui n'ont ne chamb' *ne selle*
Po chîr' n'ont pus mesti qui d' zel.
Ill' front *bin mî* po qui n'a rin
qu'ill ni front mâ po qui n'a bin.
A Hu, donrint leû bassinia
Po nn' avu on p'tit hansionia ;
Ca ciste aiw' là fait des grands bians (1)
A qui s' poit' bian, à qui n'a rian.

Derord, de *Loncin*, *Ooms*, *Morianne*, *Nesselt*, Clermont, *Bresmal*, *Jamot*, *Rolans*, *Daniel*, God. Collette, P. J. Colette, Volders, Maschuré, Vandevalle, Barthelemi de Bartholomis, Quintin, Landeloos, Rupens, Tielens, Rivet, Huens, Minten, Berink, de Muissen, Blondel,

Voyez page 104 et suivantes *du parallèle des eaux minérales actuellement chaudes et actuellement froides du diocèse et pays de Liége, par Bresmal, chez Barchon*, 1721.

(1) L'auteur écrit bian, rian, pour se moquer de la manière dont l'un de ces docteurs prononçait les mots bien, rien, etc.

Digitized by Google

Qui tos les mâs l' tinesse ès s' lé
Li ci qui s'ès oisret moquer;
Ca après tant d' si bons docteûrs
Qui blâm' ciste aiw' n'est qu'on moqueûr.
Kibint n'a-t-i d' qwâtrons d' mirakes
Qu'ill' nos a fait dépôle les Pâques.
Houtez, po n'nin baicôp minti,
Ji n' vis racontret qu' les pus p'tits.

In homm' di Spâ qui n' poléf chire
Qwand nn'eût seulmint odé l' foumire,
Fout obligi di d' fer là minme
Si cou d' châsse et chire ès l' fontaine.
In' ligeois' qu' esteut si halcrosse
Qui s' curé l' condamnéf à l' fosse,
Noss' fontain' li fit tant dè bin
Qu'il y pièrda l' dreût d'èterr'mint.
On môn' qu' aveût si pièrdou l' goss
Qu'i n' poléf pus magni dè ross,
So di joûs magna treûs moutons
Quatwass' coqs d'ine et vingt chapons.
On jansènisse et in' chafette,
Rolants tos deux jus d'in' cherette,
Onk aveut l' niér foirt sitindou,
L'aute in' grand' plâle wèr' lon dè cou.
D'on côp d'aiw' li niér si r'metta
Et l' plâïe dè l' chafett' si r'serra.
In' pauv' sôlaie à Coron-moûse
Sôrtant de ro, rôlat ès Moûse;

Digitized by Google

I n' fourit nin vraiemint qwahi,
Min i màqua bin dè neyî ;
Et s'ès happa si gross' hisdeûre
Qu'i n' féf qui hiter à tote heûre.
I v'néf à Tongue et d' foic' di sogne
Di beûr' di l'aiw' quoiqu'ill' seuye bonne,
I s' serra l' cour et l' cou si foirt,
Qui, fât' dè chire, i touma moirt.
Li tonnîr', foic' dè d' laht l'air,
Scuïa-t-in' bonn' feumm' di Bellair;
Ill' ni lava si plâïe qu'in feie
Et s' fout r'wèreie li minm' nuteie.
On vî bounhamm' di nonante ans
Qu'aveût volté dè fer n' èfant,
(Min, comm' vos polez bin pinser,
I n'aveût nin dè l' foice assez.)
Buva les aiw' qwinz' joûs durant
Et d'on seûl côp fit treûs èfants.
In hypocont' qu'aveût ès l' tièsse
In' niaie di jônès agueces,
Prit d' noste aiw' po s'ennès fer qwite
Et s' les hita tot ossi vite.
On scôrbutique, à qui les dints
Comm' des caïets d' bois lî r'mouint,
N'avala d' noste aiw' qu'on hena
Et tot' li machoir' lî touma.
In' jôn' chaipiow' qu'alléf morant,
Ossi serraie diri qui d'vant,

Digitized by Google

A nnès beûre a pris tant d' vigueûr
Qu'ill' pihe à c'te heûre' di tot' coleûr.
On môn', qu' aveût l' ptre ès costé
Ossi làg' qui l' mit' di si abbé,
Buva les aiwe et so treûs joûs
Li qwitta comme in' poïe si oû.
In' feumm' qu'à foic' dè clabotter
Aveut l' linw' qui voléf toumer,
Buva les aiw' qui lî r'clawint
Si foirt qu'ill' tinéf à ses dints.
Onk, à qui treûs deûgts d'zeû l' narene
Esteut crehou in' pair' di coines,
Ni metta qu'on pau d'aiw' so s' front
Et ses coin' toumint ès poûhon.
In aut' ni fout nin sitoy v'nou
Qu'i n' chia po l' boke et po l' cou,
Et si fit-i on viér si long
Qui des Châtroûx à Robietmont.
I lî falléf divôre à cou
A meseûr' qui l' viér esteut v'nou ;
On nn'eut po l' mon dîhe hût hâsplaies
Turtot' di sî boubene et d'maie.
On bômel si inflé d' aiwlene
Qu'à pôn' lî veyéf-t-on s' narene,
Buva treûs pots, piha qwat' tonnes
Et d'vinf ossi graye qui personne.
On pèlèrin qui d' seû morant
Avala s' calbass' tot buvant,

Digitized by Google

El vinf rinârder ès l' fontaine
Pus platt' qui des coviss' di raine.
Tot près d' Visé, on crâ chapon
Qu' esteut neyi d'vin on floïon,
L'aiwe el fit si bin raviker
Qu'i chôk' les poïes po tots costés.
In ètiqu', si moirt et si laid
Qui l' Lâzâre esteût ès wahai,
Buva d' noste aiwe et d'vinf si crâs
Qu'ès r'allant i creva on ch'vâ.
On pauv' bresseû qui tot mahant
Touma ès l' coûv' li tièss' divant,
I n' si blessa nin à toumer,
Min i s'aveût bin foirt haudé.
On l'appoirta so des èbiesses (1)
Et s' fit-on v'ni des blankih'resses
Qu'à foic' dè jetter l'aiw' so s' coirps
Fint raviker l'homm' quâsi moirt.
In' caïetress' qui foic' dè trop sire
S'aveût fait l' cou pus deûr qu'in' pirre
N'eût nin sitoy l' cou ès l' fontaine
Qu'ill' ni fout qwitt' di s' deûr' coïnne.
On marihâ pité si foirt
Qui l' fiér di ch'vâ d'mora ès s' coirps
A bout d' dî joûs piha si clâs
Et l'onzinm' joû li fiér di ch'vâ.

(1) Brancard.

Digitized by Google

In' feumm' di septante ans et d'meie,
Qui mâïe n'aveût s'tu gross' di s'veie,
Si bagna d'vin l'aiw' jusqu'âz s'pales
Et so noûf meûs eût in' germalle.
On pauv' bolgi, qui so treus ans
N'aveût polou magni qu' deux pans,
So treûs jous s'vinf si ragoster
Qu'i s' formagna et s' va briber.
On françois, qui d' foic' dè souer,
Aveût quâsi pièrdou tot s'nez,
Noss' fontain' li fit creh' si long
Qu'el fâf côper treûs deûgts po l' mon.
In' bâcell' si chergeie di pouces
Qu'in' térr' di grains l'est ès l'aousse,
L'aiwe ès fit mori so treûs joûs
Quatwass' sitis et treûs pougnoûs.
On toûbaki, flairant po l' nez
Ossi puanmint qu'on privé,
Buva les aiwe ; à c'te heûre il ode
Pus l' moskion qu'on stron d' marcotte.
On bon vyard qui n'oïéf gotte
Des deux oreyes po d'zo s' calotte,
Noste aiw' li r'fit l'oreye si lesse
Qu'i v's ôreût qwand vos n'fri qu'in' vesse.
On pondeû, on pau foirt macté
Comm' ces gins là li sont assez,
L'aiw' li r'fit pus sèg' so pau d' timps
Qui les docteûrs qui l' approvint.

Digitized by Google

In homme, ou qu' ji n' boûd' nin, in' bièsse
Qu'aveût on pau l'oûve foû dè l' tièsse,
Noste aiw' li fit r'crehe on novai
Qu' esteût ossi làg' qu'on pan'hai.
Eun' qu' aveût les tett' qui pind int
Jusqu'à ses g'nos, po d'zo s' ventrin,
Et qu'âheiemint enn' eûh' polou
Sins d'hiter ses deûgts horbi s' cou,
Vinf beûr' les aiwe et à chaqu' côp
Les tett' li r'montint on pî haut.
On pauv' haleteu si foirt toumé
Jus d'in' tour qu'i s'ave ût toué,
Ossitoi qu' noste aiw' l'eût sintou
Si âm' li r'moussa d'vin po l' cou.
Les prôp's oûhais s'ès trovet bin;
In' masing' nin pus gross' qui rin
A nnès beûre a si foirt crehou
Qu'à Lige on l' louk' po on coucou.

Infin si di fi enn' aweye
Ji d'héf li ress' di ses merveyes,
J'ennès d'vreû fer on liv' po l'mon
Comm' li ci des qwat' fis Aymon.
Ossi d'pus l'brut di noss' fontaîne
Qwand on n'âreût qu'ine aiwe à raînes,(1)
Eco el lomm' t-on minèrâle;
Eximpe à l'fontain' di Flémâle

(1) Variante : D'areine.

Digitized by Google

Qui fait portant pus d'mâ qui d'bin
A tot' bièsse ainsi qu'à tot' gin.
On vant' minm' li ciss' di Joupeye
Qu'est bin in ossi grand' sotreie,
Pusqui l' roi Pèpin, dè passé,
Y lavèf si visèg ' sins nez,
Et qu'Alpaïd', ji n' sé poquoi,
Y rispâméf si trimoset.
On parol' dè l' ciss' dâ Bayà
Qu'esst ine aiw' qui n'pout fer qu' dè mâ,
Ca ll' est si près d'in' mâl' mohon
Qui n'y pout rîn avu d' foirt bon.
D'in aut' costé baicôp d' rapaïes
Volet foirt vanter l'aiw' dè l' haïe (1.
Et s' sét-on dispôïe tant d'annaies
Qu'ill' ni vât rin qu' po les sôlaies.
Min çou qui m' fait l' pus monter l' bîle
C'est qu'on docteûr di so l' pont d'Isle
A bin aou l' front d'exalter
Si puss qui n' jond qu'à tots privés.
I dit qui si aiwe est minèrâle,
Min s' on d'héf ès lîgeois merdâle
I pôreût bin avu raison,
Ca ll' saweûr bin foirt so li stron;
Et s' dist-i qu' elle est bonn' po tot,
Po cûr' si chàr sins houmer l' pot.

(1) Fontaine de la rue Pierreuse.

Digitized by Google

Min leyant là tot' ces fontaînes
Qui s' condamnet assez d'zel minmes.
Pàrlans dè l' noss' qui so pau d' timps
Fait pus d' mirâk' qu' on faîé saint,
Quoiqu' les èvieûx voless' dîre
Qu' ill' ni vât nin co dè l' gotttre.
Li gotttr' n'a nin ci talint
Qui dè poûri so treûs joûs d' timps;
Min l' nosse a tant d' délicatesse
Qu'ill' pourih' so l' dos dè l' botresse,
Et si v' n' el pihî so pau d' timps
Ill' vis pourih' divintrin'mint.
C'est çou qui fait v'ni d' tots costés
Les gins dè l' pus grand' quàlité.
Infin ji n'âreû jamâîe fait
Si ji v' racontéf tot à fait.
Houtez seul'mint eco ciss' là
Et ji n' vis dîret pus qu' çoula.
Ill' fait hiter tots les wallons
Et s' va fer rich' tos les tîhons.
Et ji v's assûr' qui l' pus grand bin
Qu'ill' fret, ci seret às flamins,
Qu'à ciss' fin là ont foirt payî
Trint' deûx docteûrs avou l' gazti.
Hérôd' ni d'na nin tant d'àrgint
Po fer mori les ennocints.

Par le chevalier Lambert DE RICKMAN,
Jurisconsulte.

Bresmal, page 113 du parallèle cité plus haut, compte cette pièce au nombre des causes qui ont discrédité

Digitized by Google

les eaux de Tongres. La raison en est, dit-il, que la populace ignorante (qui prend des jeux d'esprit pour des réalités) a donné dans le sens d'une pasquinade en langue liégeoise, peut-être faite (par l'auteur) pour s'en divertir, sans réfléchir au tort qu'il faisait à sa propre patrie. On n'a jamais connu ce pasquin de nouvelle fabrique : il a eu ses raisons pour ne pas se nommer; il a fait paraitre trop de génie dans sa pièce pour ne pas savoir que les railleries ne conviennent que dans des sujets qui n'intéressent pas le public; et que dans ce cas il vaut mieux être caché que connu. Nous ne sommes plus dans le temps que Jupiter souffrait sans se venger les traits mordants de Momus.

D. Que pouvoit faire cette pasquinade, pour faire un tort si essentiel à ces eaux minérales?

R. La langue liégeoise est très-énergique et très-expressive pour la satyre. La pasquinade tournoit et les eaux et les médecins en ridicule : selon elle, elles n'avaient aucuns principes minéraux et les approbateurs étaient des mercenaires qui n'avaient donné leurs signatures qu'à prix d'argent.....

Digitized by Google

XXIX.

CONTROVERSE

ENTRE

Un Ministre protestant et un liégéois catholique.

(Fin du XVII siècle.)

LE MINISTRE.

Mon compère, mon ami,
Dict moi, je te prie,
Le ministre d'aujourd'hui
N'a-t-il pas ravie
Ton ame d'affection
A notre religion?
La plus asseurée
Comme réformée.

LE LIÉGEOIS.

Hout', kipér', ji t'el diret
Tot ainsi qu' j'el pinse ;
Ji dû mi po fer l'vârlet
Divin l' gregn' d'in' cinse,
Ou bin po fer l' pantalon (1)
Turtot vindant des chansons

(1) Le paillasse.

Digitized by Google

A pî dè pont d's âches,
Li plèce est pus lâge.
LE MINISTRE.
Si tu sçavois, mon ami,
La saincte doctrine
De ces deux galants esprits,
Tu n'en ferais mine
De te jetter si loing d'eux ;
Mais deviendrois amoureux
De la foi nouvelle
De ces deux chandelles.
LE LIÉGEOIS.
I faict ossi clér ès n' fosse
Dl meye pls d'zo l' térre,
Qui d'vin les liv' di Calvin
Et d' Mârtin Luther.
Ji n' m' emerveye nin d' çoula,
Ca l'ci qui les apprinda
N'aveut aut' coleur
Qu'on dial' qu'est tot neûr.
LE MINISTRE.
Mon compère, je vois bien
Tu t'opiniâtres.
Je ne touche de rien
Non plus qu'un beau lâdre.
Tu pense' estre catholique,
Et que je suis hérétique;
Mais je suis l'église
Fraichement remise.

Digitized by Google

LE LIÉGEOIS.

Luther esteut-i coip'hî
Quis portéf des foûmes
Po r'fôrmer l'èglis' so pî
Avou s' damnaie loûme? (1)
In mohon qu' n'est nin toumaie
Ni deut nin ess' rimaçnaie
Di s'faictès truvelles,
Calvin et s' bàcelle.

LE MINISTRE.

Quoi! tu blâmes ces prophètes
En leurs mariages,
Comme des purs sacrilèges
Et concubinages !
L'apostre n'a-t-il pas dict
Que la femme et le mari
D'une compagnie
Passeront la vie?

LE LIÉGEOIS.

Ho ! c'est bin faict di s' marier
Ces qu'el polet esse.
I n' fât nin rompi l' sièrmint
Qwand on z-est prièsse.
Calvin esteut on chenône,
Et Luther on mèchant mône;
A dial' les coirneies
Avou leus cûreies!!

(1) Lanterne?

Digitized by Google

LE MINISTRE,

Si tu venois plus souvent
Dans nos assemblées
Entendre nos predicans,
Et nos psaum's chantées;
Tu ne serois pas longtemps
D'en être bien plus content
Que de tes pratiques
A la catholique.

LE LIÉGEOIS.

Qu'ireu-j' fer là? houter braire
In grand' hiètt' di bièsses?
Po veï les courts mantais
Qui n' coûv' nin les fèsses?
Li pougnard et l' musquèton,
Les cous d' châsse à streuts canons
Di ces loign's fis d'vaches
Avou leus mustaches?

LE MINISTRE.

J'en cognois bien toutefois
Qui de ta paroisse
Ont faict la cène avec moi
En grande alégresse,
Renonçant par leur serment
L'usage des sacrements;
Bienheureux de vivre
Au choix de nos livres.

LE LIÉGEOIS.

Nos n'y visans nin baicôp
S'i sont cint iudlaisse (1)

(1)

Digitized by Google

Qui vont à l' dans' des crapauds
Les pus p'tits sont maisses.
Qwand l' maladeie les prindret,
Ou l' moreie (1) les abattret
I voiront bin r'esse
Es l' grâc' des prièsses.

LE MINISTRE.

J'ai vécu ainsi que toy
Bien que je te blâme;
Et croiois la même loy,
N'eut esté ma femme
Qui m'at monstré le chemin
Et les verbes de Calvin,
Lisant en sa bible
Des choses terribles.

LE LIÉGEOIS.

Voss' grand pére, in homme di bin,
Voss' pére et voss' mére
Ont s'tu turtos bons chrustins.
Prindez on cristère,
Si purgi voste hereseie.
Di rik'minci in bonn' veie
I n'est mâïe trop târd
Dè fûr' li hasârd.

(1) La mort?

Digitized by Google

XXX.

LI BATAÏE

DI

DOMMARTIN. (1)

Oh! vinez cial', vinez' houter
Ciss' rud' bataïe qui s'a passé
Ad'lez les rog'mâle, à Frainai (2)
Int' Waroûsis et z-Awantais.
Po v' dire à jusse ous' qui c'esteût,
J'el pou, ca c'esteut so m' hâteû :
C'est so Nayô, à champ à l' creux.

Fât ess' bin loign', fât nnès conv'ni,
Qwand ès l' plèc' qu'on s' divreût d'vêrti,
D' s'aller moudri l'onk l'aut' po n' feumme
Qui v's a mutoi mettou des coines.

(1) Voyez Hemricourt, Histoire des guerres d'Awans et de Waroux, à la suite du Miroir des nobles de la Hesbaye.

(2) Voyez Bovy, promenades historiques, tome 2 p. 236.

Digitized by Google

Mais vo-m-là sôrti di m' sujet
A riss' di m' fer côper l' hufflet
Di vî baron Michî d' Bierset.

L' joû d'Saint Biètmé trass' cint vingt-cinq(1)
J'han d' Waremm' qui fourit wiaime,
Mais cavaîr à tot' provance,
Reud so l' jerret, sins attimprance,
S' firit ak'dûr' Dâv' li morai (2)
Lamkiné d' fiér comme on tonnai.
Hemricourt et Bert di Trognaie
El sûvint à in' coût' hapaie.
Tot d'on plein côp, v'là qu' accorint
Les fis dè sér' d'Heûr' li Romain,
Les Surlets d' Lîge, André d' Melin,
Les Wonck, les Prout et les Desprez (3)
Fontain', Fooz, Wihogne et Fastré,
Messir' di Weys, Guiam' di Rûsson,
Chavâ d' Viv'gnis, Bert di Clermont,
Li mâhutin Anoul di J'hay,
Boutâr si fré, (4) Wâthî d' Borset,
Clermont et l' vî Wâkîr d'Awans (5)
Deux vîs aveûl' tot halcottants.

(1) Le dimanche 25 août.

(2) Le cheval moreau, appartenant au seigneur de Dave.

(3) Jean, Ernus et Boynan.

(4) Ces deux derniers étaient frères de Jean de Waremme.

(5) Wilkâr.

Digitized by Google

J'ennès dîreû bin jusqu'à d'main ;
Gn' aveût pus qui d' paut' di wassin,
Sins compter l' tropai d' cren'quinis
Qu'estint po sout'ni l' cavaï.

Les Waroûsis s'estint ringis
Après avu brâvmint poûhi.
A leu tièsse ou veyéf Hermalle ;
Adon v'nint les sér' di Moumâle,
Warfisaie, Jâspar Vinâmont,
Les Chant'mièle et Julémont,
Linâ Dècerf, Chabot, Damré,
Wâroux, Coireur, (1) et les Desprez,
Et jusqu'à mâhaiti Servâ (2)
Qu'esteut v'nou po k'chessi ses mâs.

A moumint qu'on s'va flabôder,
Si r'pah' di songue et s'ahorer,
Gerâ d' Sougnez, Goffin d' Fetene
Accorint dè costé d' Fontaine,
D'brislés d' broûlis et tot ros'lants
D'lez nos cavaïs r'glattihants,
Breyant : « rawârdez, n' ferez nin !!
« Li princ' Marckâ v's aconjuraie
« D'ès r'aller comm' tos bons Chrustins
« D'vin vos chestais ès vos coulaies. »
J'han d'Waremm', sins pus les loukî,

(1)?

(2) Alexandre de Saint Servais quy des deux mains et d'on piet estoit affoleis. V. Hemricourt p. 358.

Digitized by Google

Si r'toun' tot hossant les s'pales ,
Et s' dâr' divin les Wârousis,
Qwèrant po tos costés Hermalle.
Ses oûïes blawtint comm' l'aloumire,
Ses côps petint comm' li tonnîre ,
I l'aparçut et vôr' sor lu. (1)
Hermall' dè côp si rècrèstaie;
Mais si ch'vâ qui n'ès poléf pus
Tomm' moirt à mitan dè l' trûlaie.
Li pauv' Hermall' tot crèvinté
Si r'sèche à moiteie sipaté;
Anoul di J'hay di s'crâw' di fiér
El ribouh' jus et l' tow' reud moirt.
Chant'mièle a hâs' dè l' rivingt,
Afonç' dissus et sins lignt
D'on côp l'ajerçaie et l' sitâre
Ad'lez s' canaïe di fré Boutâr.

On s' siplinka tot' li journaie
Et ç'fourit à preume à l' vespraie
Qui les sér' di Veye et d' Berlooz (2)
Ennès r'allint po l' vôïe di Fooz.

Vis dîr' tot quî qui trèpassa
Sereut trop long; on l's èterra
Cinq joûs d'après dè l' Saint-Biètmé;
D'hans por zel in' *pater* et n' *ave*.

(1) Se rue sur lui.
(2) Ils étaient Warousiens.

Digitized by Google

XXXI.

NOEL.

1.

Bon joû, maraine et bonn' santé, (*bis*)
Ji vins qwèri m' cougnou d' Noïé

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

2.

Haïe, jans ! corans-y tot dansant (*bis*)
Veïe li mirâk' di cist èfant
Qu'est né d'in jôn' pucelle ;
Dihomb' tu, J'henn', dihomb' tu, J'han!
Dibomb' tu don, bâcelle!

3.

O sour Marôïe, vinez avou ; (*bis*)
Nos passrans po mon m' fré Ernou
Qui nos mône à l' valaie ;
I fait si spès qui j'a paou
Qui nos n' seyans' d'rôbaies.

Digitized by Google

4. MARÔÏE.

Grand pér', vos poitrez bin l' fisique, (*bis*)
So voss' nez v' mettrez des beriques
Et s' loukrez-v' ès l' potale ;
Vos îrez veïe ès noss' botique,
Vos trouvrez des brocales.

5. JIHENNE.

O souh ! Marôïe, qui fait-i freud ! (*bis*)
Les dints m' caket, s'a-j' mâ mes deûgts ;
Très doux Diew', quéll' jalaie!!
Cist efant seret moirt di freud,
Poirtans lî po n' blamaie.

6. JIHAN.

Por mi, j' lî poitret des fagots (*bis*)
Et des loumrot' tot plein m' sârot
Qui sont ès noss' coulaie,
Po reschâffer ci bai p'tit gros
Jesus, Jôseph, Mareie.

7. MARÔÏE.

Por mi, ji lî poitret m' cottrai (*bis*)
Po fer des fahe et des lign'rais
Et à l' mér' des châssettes ;
Vos les î keûs'rez bin, s'i v' plait ;
J'a dè fi ès m' tahette.

8. LI MÉRE.

Por mi, ji lî poitret m' ventrin ; (*bis*)
Il est très bai et si très fin

Digitized by Google

Qu'on direut dè l' prôp' sôïe ;
C' seret po lî fer des bèguins ;
N'est-i nin vraie, Marôïe ?

9. JIHAN.

Por mi, ji lî poitret m' sârot ; (*bis*)
I n'est nin fin, s' n'esst-i nin gros ,
Et s' a-j' des plom' di cyne;
Vos mettrez tot à fait ès m' bot
Po poirter à l' païne.

10. LI MÉRE.

J'a dè souk po fer on batisse (*bis*)
Po l' mér' di l'èfant qu'est si trisse,
Si trisse et si d'solaie.
Oh ! qu' n'esteut-elle ès noss' (*mohon*)
Qwand ell' fout acoukeïe!

11. JIHENNE.

Cuseun' Marôïe, allez' houter ; (*bis*)
I m' sonl' qui j'ô l'èfant crier,
Doux Diew ! so-j' ewaraie !
Cuseun' Marôïe, allez' houter,
Qui nos sepans' li vraie.

12. MARÔÏE.

Awet ciète, i sont là leus treus; (*bis*)
L'èfant so l' four , tot moirt di freud,
Et l' mér' tot èjalaie.
Li vî bounhamm' les louk tot reud;
V' dirî qu'i méditaie.

Digitized by Google

13.

Moussans d'vin, et s' nos agennans; (*bis*)
Nos trans adôrer l'èfant
Et li offri nos cours.
C'est çou qu' dimand' li bai èfant
Qu'est là coukî so l' four.

14.

Dièt wâd' li mére et li k'pagneie! (*bis*)
Les ang' nos ont dit des merveyes;
Nos estans si binâhes
Di cist èfant qui nos v'nans veie ;
Vis plais't-i bin qu' j' el bâhe ?

15. LI VIERGE.

Ah ! oui, bergere, en l'adorant, (*bis*)
Baisez les pieds de cet enfant
Qui est né entr' les bêtes.
Il est né pour nous sauver tous ;
Célébrez bien sa fête.

16. JIHENNE.

Houtez don, mér', qu'ell' parol' bin! (*bis*)
Avou s' douc' mene et s' doux maintien
Ni dirîs-v'-nin ine ange ?
Nenni cièt', mér', n' enn' allans nin ;
Assians nos so ciss' planche.

Digitized by Google

XXXII

Le morceau suivant inséré par Henri Delloye dans le troubadour liégeois du 14 prairial an VII est dû, ainsi que celui intitulé : li cloki d' Saint Lambiet n° VII, à la plume du prieur des carmes déchaux, le père Thomas Marian, mort à l'âge de 80 ans vers l'année 1805.

Du reste ce ne sont que des fragments détachés d'une pièce très étendue.

Vos happez l' christ de vi Saint Pirre , (1)
Li baptem' Diew qu'a fait Cârlîr, (2)
Li conversion dà Bertholet, (3)
Li d'hindaie di creux da Douffet, (4)
Li Saint Agustin da Lairesse,
D'on pauv' covint tot' li richesse; (5)
Li bai Saint François des Meneus, (6)
Li p'tit Saint Jâcqu's di so l'avreût, (7)
Li tâv' d'âté des Incuràbes
Qui les k'noheus d'het impayâbe ; (8)
Li Saint Simon-Stock da Damri,
D'on si bai, si doux coloris; (9)
On deuzinm' tâvlai da Carlîr
Ouss' qu'on veyéf in' neûr' foumire
Avou deus' treus dial' waswâdés
Qui mousstt foû d'on possédé; (10)

Digitized by Google

In Orphe ie eco da Lairesse
Qu' esteût hâgn'gné d'vin eun' des plèces
De l' mohon' dè chenôn' Diffuit,
Qu'est div'nou ètiqu' di dispit ; (11)
In' Saint' Cathren' dè vi Ploumîr
Qui s' riwinéf à fer bonn' chire ; (12)
On Saint D'nih (à qui l' gros bourria
Evol' li tièsse' d'on côp d' cramia)
Qu'on dit ess' l'aréopagite,
Qui Saint Paû low' divin si épite,
Qui Carlîr a-t-eco pondou
Deus' treus meus d'vant di clôr' si cou. (13)
On Diew so l' creu et l' Magdelaine
A qui l' doleur donn' li migraine: (14)
In' Saint' Creux qui l' mér' Constantin,
Li prumî Empereur Chrustin,
Trova so l' montagn' dè Calvaire
Et qui l' fit mette ènn' on r'liquaire ; (15)
Sins comptcr baicôp d'aut' tâvlais
Des mî pondous et des pus bais :
Intre aute, onk des Conceptionnisses
Qui des bèguenn' féf' les dèlices,
Li pus bai, l' pus clér, et l' pus net
Qn'âïe jamâïe pondou Bertholet. (16)
Vola! vos aregeïès bièsses,
Li frût d' tot' vos bellès promesses.

Digitized by Google

NOTES.

(1) Ce christ était en bois; il fut vendu à la commune de Soumagne et placé sur le pont ; il n'existe plus.

(2) Ce tableau qui était aux Carmes déchaussés a été restitué; il est placé actuellement à St-Paul.

(3) Ce tableau est restitué à St-Paul.

(4) Se trouvait à l'abbaye de Cornélis-Munster.

(5) Urselines.

(6) Ce n'était que la copie d'un tableau inestimable (Saumery).

(7) Hopital de St-Jacques, sur Avroy.

(8) Erreur. Cette table d'autel n'a rien de remarquable et existe toujours dans la chapelle de cet hospice.

Il y avait au parloir un magnifique tableau de Rubens, représentant la flagellation; il était *impayable* puisque quelque temps avant l'entrée des Français à Liége, deux anglais avaient offert de le couvrir d'or pour en devenir possesseurs, mais la supérieure n'y consentit pas. Il fut enlevé et placé au Musée à Paris, où on peut encore le voir.

(9) Ce tableau était probablement placé à l'abbaye du Beaurepart, ordre des Prémontrés, où il s'en trouvait quatre autres du même peintre.

(10) Aux Carmes déchaussés.

(11) Ce tableau fut commandé par M. God. de Selys, et a appartenu en dernier lieu à M. le chanoine de Bemy, qui l'avait envoyé à Bruxelles pour le vendre. Il l'estimait 10,000 francs.

(12) Il est remplacé par une copie infidèle.

(13) Ce tableau, peint sur bois vers 1674, occupait le centre du plafond de la grande nef de l'église Saint-

Digitized by Google

Denis. Il est remplacé par une copie faite de souvenir par Lovinfosse.

(14) Bertholet a composé trois tableaux sur ce sujet, Lombart un et Fisen un.

(15) Ce reliquaire appartenait à l'église de Saint-Lambert. Il fut emporté en Allemagne par un chanoine, et restitué à Saint-Paul après un procès.

(16) Il y avait à l'église des Conceptionnistes d'Amercœur deux tableaux de ce peintre : une Assomption et une Nativité.

Digitized by Google

XXXIII.

EXTRAITS

DE

L'APOLOGEIE DES PRIESS

KONT FAIT L' SERMAIN,

CONTE LES INJEURES ET LES CALOMNEIES DES NON-JUREUX. (1)

Si les cis qn' blâmet les priesses
D'avu fait l' sermint ou l' promesse
Dè n' niu nûre àz Républicains,
Avîn' mi saou leu latin ;
Il euhîn' polou d'vant dè braire
Léhant l' pârteie dè bréviaire
Qui tomm' divin l'octâv' des Rois,
Veie qui Saint Pau l' si ès fait n' loi
Qui tot' les âm' di cist apôte
Qui comm' zel n'est nin hagne-ès-l' vôte ;

---

(1) Amon J. Desoer, à Lîge, so l' pont d'Isle, al Creu d'or, nº 11, l'an IX del République; *par le père Thomas Marian; petit in*-12 *de* 24 *pages*, très-rare.

Digitized by Google

Seyess' soumise' às soverains ,
Seuye roïe, prince ou républicain.
Poquoi ? C'est qu' Diew ainsi l'ôrdonne,
Et qu'i n' vout excepter personne
Di ciss' loi, seuye-t-i cârmulin ,
Curé , vicaire ou capucin.
C'est lu qu'a fait tot' les puissances ;
Et tot qui l'si fait résistance
Va cont' si mandmint et s' volté,
Pèche, et court li riss' d'ess' damné.
I s'y a v'lou soumett' lu-minme
Pusqu'i s' fit doviér in' baleine,
Ou quéque aute espéce' di pèhon ,
Ouss' qu'on trova on patacon
Qu'esteut justumint çou qu' falléf
Po fourni à tribut qu'on d'véf
A Tibére , impereur romain ,
Qu'esteut portant on grand calin.
Et deus' treus heur' divant s' naîssance ,
Po obèï à l' minm' puissance,
(Quoiqu'i n'y fouh' nin obligi,
So l' térr' n'estant nin to logi) ,
I nn' alla ès vint' di s' saint' mére,
Avou Jôseph , si très denn' pére ,
So l' vôïe qui passe à Bethléem
Po s' fer s'crire à Jérusalem ,
Ouss' qu'August', li chéf di l'empire,
Aveut ôrdonné di fer s'crire

Digitized by Google

Les manants di tots les païs
Dè l' Judeie qu' li estit soumis.
C'est adon mâgré s' tot' puissance
Qui d'vin on stâ i prit naissance,
Po nos mostrer qu' po obèi
I s' anèantihéf ainsi.
Çou qu' est eço bin ossi clér,
Et qu' pout savu tot qui sét lére,
C'est qu'à des anti-magneux d' lârd
I derit qu' falléf à Césâr
Païr' tribut qu'i l'sî d'mandéf
Et qui d' bon dreût li appart'néf.
Ci n'est nin mi qui fôg' çoula;
C'est l' Évangîl' qu'el dit tot plat.
In téll' conduit' d'on Diew so l' térre
Fait bin vèï qu' c'est li displaire
Dè n' nin voleur' fer on sermint
Qui n' nût nin â cult' des chrustins,
Pusqu'i gn'y a n' loi dè l' République,
Quoiqu'ill' seuye anti-catholique,
Qui d'find dè mett' nol èpêchmint
A qui vout sûr' ci sintimint;
Çou qu'il est bin facil' dè veie
Pusqui d'vin les poroch' dè l' veye,
Ouss' qui les bons prête' ont juré,
On z-y preie comm' dè timps passé.
On z-y préche, on z-y fait l'office,
On z-y jow' d'órgue, et tot l' sièrvice

Digitized by Google

Si fait avou l' minm' dévôtion
Qu'i s' féf divant l' Révolution.
On n' chess' personn' foû des églises
Ossi longtimps qu'ill' sont soumises
Az lois civile'; on les lait fer
Sins s' mette ès pôn' di les troûbler.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

L'auteur se demande ensuite pourquoi les prêtres non assermentés attaquent ceux qui se sont prêtés à cette formalité et après quelques conjectures sur ce point, il continue :

Men çou qui ç' seuye, sont des usteyes
Qui troublet l' pâïe di tot' li veye,
Et qui sont câs' qui baicôp d' gins
Ni fet pus nou d'voir di chrètien;
Qu'i n' houtet ni bass' ni grand'messe,
Et pus vit' qui d'aller à k'fesse
A des prièss' qu' ont fait sermint,
I vont ès l' foss' sins sacramint.
I n' songet pus à fer leûs Pâques
Nin pus qu' les Turcs ou les Arabes.

. . . . . .
. . . . . .

C'est ainsi qu' tot volant parete
Bons apôte' âz oûyes des chaffettes,

Digitized by Google

I leyet distrûr' màfait'mint
Çou qui sièvе à cult' des Chrètiens.
I mettet l' schism' divin l'Eglise,
Et baicôp d' gins divin n' téll' crise
Qu'i n' savet so qué pî baller
Po trover moyen dè s' sâver :
I l' si d'findet dè sûr' li vôïe
Qui Diew nos a tracé sins crôïe,
Avou l' compas dè l' vèrité
Qui jamâïe ni pout ègarer ;
Di façon qu'i n' tint nin à zel,
Avou tot' leûs boignès quarelles
Qui n' fess' peri noss' riligion
S'ill' n'esteût nin ferm' so ses gonds ;
Men Diew a dit qui tot' les poites
Di l'infiér serin' trop pau foites
Po r'vièrser çou qu'il a bati ;
Qui Lucifer sereut honni,
Et qu' tots ces diàle' avou leûs coines
Arî cheskeun on pî d' narene,
Çou qu' les rindreut si èwarés
Qu'i frî blêmi tos les damnés.
Wâd' don à tos ces témèraires
Qui mettet des gins enn' infer,
Qu'ont fait çou qu' Diew l'si a k'mandé
Et qu' tos les saints ont pratiqué!
Appartint-i à des bourriques
Mûtins, brouillons, sots fanatiques,

Digitized by Google

Dè blâmer çou qu' Diew a loué,
Et louer çou qu' Diew a blâmé ?
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Men i diront : çou qui nos gêne
C'est qu'i volet fer jurer haine
Az roïes ; çoula est-i permis ?
— Tant qu'i viket, ji dis qu' nenni ;
Men s'i sont moirts et qu'in aut' maisse
Si fôre ès l' plèc', quoiqu'i displaise,
C'est à lu qu'i fât obèï.
Poquoi ? c'est qu' Diew el vout ainsi.
Qwand i plairet à s' providence
Di leï co v'ni n' aut' puissance
Qui vairet pôr beure et magnt
Çou qui l' prumire aret leï,
I fâret sins fer noll' grimace
El leï haver so l' carcasse.
Avouans çou qu'est l' vérité
Qu' nos pèchis l'ont bin mèrité!!
. . . . . .
. . . . . .
Poquoi fât-i qu' des chaie' ès l'aisse
Si d'ness' des airs di sindiker
Çou qu' Diew a dit et ôrdonné ?
Qui leyess' don là leûs chicanes
Qui n' valet nin mi qu' des pets d' canes.

Digitized by Google

Qu' n' s'avisess' pus dè damner
Les cis qu'ont fait çou qu'i d'vin fer.
Qu'i n' fôress' pus po d'zo les poites
Dès fâssès bull', des fâssès lettes;
Ca, tot qui s' sièv' di s' faits moyens
Fait veï qui s' câs' ni vât rin.
Qwand l' vèrité est dè l' pârteie
Ill' ni s' cach' nin; ill' si lait veie,
Et n' si sièv' nin d' boign' messègis
Po poirter ses lette' et papîs.
Qwand noss' saint pére adress' des bulles
I n' si sièv' nin d' plattès fórmules
Comm' fet certains anti-jureus
Po mett' li brôïe et nourri l' feu.
C'est âz Evequ' qu'i les èvôïe
Et nin à des hanteûs d' marôïes
Qu'il amuset po mî ploumer
Leû boûrsette et s' fer régaler.
S'i s' taihin, on n' direût nin l' vraie;
On les laireût ès leû coulaie
Caressi l' pintai ou l' flacon,
Danser â l' flûte ou â violon;
Men comme i n' cesset nin dè braire
On a jugt très nècessaire
Di les fer k'noh' po çou qu'i sont:
Des hypocrite' et des brouillons,
Qui n'ont d'vin leûs vue' ambitieuses
Qui des projets po prinde à l' reuse

Digitized by Google

Ou à l' havroûl' quéqu' pastorâts
Ou quéqu' bons crâs canonicâts.
I n' âront rin comm' ji l'espére ;
Ca Diew a dit, estant so l' térre
Qui tot qui s' voireut élever
Si rompreût l' cô et s' cassreut l' nez.
Qui n' téll' leçon les rind' pus sèges;
Qu'ill' lest sièv' di tais-ti-bèche ;
Qu'ill' les poite à n' pus clabotter
Cont' li raison et l' vèrité.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Si tot l' monde aveût fait comm' zel,
Adiet les Eglis', les chapelles !!
On n'âreut pus saoupri!
Qui comme i fet so les grignis.
C'est là qu' po ramasser des messes
Qu'on l'si pâïe in' coronn' li pece,
I fet gripper des bonnès gins
Qui pinset qu'i seyess' des saints.
Il ont s'tu, d'het-i, prisonntrs ;
Qu'on les honor' don comm' mârtyrs ;
Qu'on s' mette à g'nos qwand i passet
Tot oistant s' chapai ou s' bonnet.
Ci n'est nin trop po des mârtyrs
Qu'ont soffiert tot çou qu'on pout dire!

Digitized by Google

Ni riereût-on nin à pâmer
Qwand on l's ôt ainsi jârgonner?
A-t-on jamâïe pus oïou dîre
Qu'i gn'âïe aou des s' faits mârtyrs ?
Pa ! les màrtyrs dè timps passé
Es leû prihon n' s' ont mâïe sôlés !
I n' magnin' qui dè pan tot sèche ,
Baicôp pus neur qui l'ci d' manège;
I n' vûdin' ni pint' ni flacon ;
On côp d'aiwe esteut leû boisson.
I n' fin' nin rôler des libelles
Baicôp pus flairants qu' des draps d' hièlle

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Zel , à contraire, és leû gaïoûle
Avou l' fâss' coleur di coignoûle
Si fine appoirter l' bon boket ,
Comm' ltv', dindon, chapon , polet,
Trippe à pehon, anweye tournaie ;
Jusqu'à des gozâs , des doraies,
Qui stesinine avou dè vin ,
Li meyeû, l' pus chîr et l' pus fin ;
Et comm' d'ôrdinaire après l' panse
Sûvant l' proverbe arriv' li danse ,
On z-oïéf ces saints fanfarons
Hurler des coplets, des chansons,

Digitized by Google

Qu'on pére Agustin, plat' bourrique,
Aveut sechi foû di s' fabrique,
Et qu'on savant archi-curé
Aveut r'veïou et amindé.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Des saints qui sont si charitâbes
Divet ess' des saints vèritâbes !
Bonnès chaffett', respectez les,
Et por zel frottez voss' chaplet.
I n' manqu'ront nin di v' mette à cire
Po n' bâbe-ès-cine, ou po n' lârmire,
Ca i n'ont nin assez d' latin
Po v's y k'dûr' po in aut' chimin;
Tos leûs argumints sont si flâwes
Qu'i gn'ya qu'ès paradis des âwes
Ouss' qu'i polesse on joû fôrer
Tos les sots qu'il ont ègarés.
Qu'i creyess' don à l'Évangile;
Çoula poiret rabatt' li bile
Qui les poit' sins rim' ni raison
A troûbler l' culte et li r'ligion.
Çoula estant, on r'âret l' pâïe
Qu'ont troublé tot' ces mâlès hâïes.
On r'vairet tos à l'unité
Ainsi qu' Diew l'a tant rik'mandé.

Digitized by Google

Avou l' justâcôrps militaire,
Çou qu'est bin extraordinaire,
On n'tret pus, francs harliquins,
Administrer les sacramints;
On z-tret avou téll' décence
Qui permettet les circonstances,
Sins avili noss' riligion
Avou des pratiqu's di bouffon.
Des châlis, qu' Lucifer soffele,
Des savtis, racoseûs di s'mèles,
Si d'hant prièss' nin sermintés,
Ni s'avisront pus dè k'fesser;
Et les flaminds, sots fanatiques,
Baicôp pus bièss' qui leûs bourriques,
Ni s' tront pus mette à leûs g'nos
Po l'st raconter leu magot;
Divin les poch' di leûs maronnes,
I lairont leûs pèce' à coronnes,
Sins les d'ner à des charlatans
Suppôts et miniss' di Satan.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Binamé Diew! fez voss' mirâke;
Confondez tos ces fâs orâkes
Qui par bièstreie ou mèchanc'té
Volet distrûr' voss' vèrité;

Digitized by Google

Fez qu'i rintress' divin zel minme,
Et qu'ès l' plec' d'ess' coviérts dè l' laine
Dè l' berbis quoiqu'i seyess' leûps,
I fess' çou qu'ont fait les jureûs,
Pusqu' *a* par *b* ou l'zi mostére
Qui v' l'avez fait estant so l' térre;
Tot v's imitant, pout-on mâ fer?
Dè l' dîr', ci sereût blasphêmer.
Ainsi finih' ciss' longu' pasqueye
Qu'on deût fer k'noh' tot avâ l' veye
Po mostrer qu' les anti-jureûs
Vont très k'toirt pinsant aller dreût.

Digitized by Google

XXXIV.

LI BEGUENNE.

(17 . .)

1.

Ji n' mi sâreu jamâle tini
Di v' raconter ciss' bell' voci ;
Ciss' bell' qui n's arriva l'aut' feïe,
Ji n'y song' jamâle qui j' n'ès reïe;
Lon la la, j' va raconter,
L'histoir' qu' enn' a-t-arrivé.

2.

On joû qui n's allî porminer
A Robietmont après l' diner,
Tot passant po d'zo les secrétes
Nos oïin n' beguenn' qui trottéf.
Lon la la, etc.

3.

Mi camarad' mi dit tot bas :
Ratind, dist-i, d' meûre on pau là;
I nos fât rîr', fans lî paou,
Soffel' lî on bèch' divin l' cou.
Lon la la, etc.

Digitized by Google

4.

J'aveu in' canne à bûs' di bois,
Et m' camaràde on pistolet;
Nos n's avisin là d'on bai jeu;
Houtez on pau qui est curieux.
Lon la la, etc.

5.

D'abôrd qui j'euri appliqué
Li buse à m' bok' prête à soffler
Ji t' li soffla dreut ès s' brôdî;
Lu, s' pistolet il a d' lahî.
Lon la la, etc.

6.

Si v's avi veîou cis' hopette
Qu'ell' sâtla qwand li' oîa l' pochette,
Et qu'ell' sinta l' ball' piquer s' cou
Vos arî ri comme on pierdou.
Lon la la, etc.

7.

Vo-l-là corowe avâ l' dortoir
Tot breîant: waïe! j'a l' côp de l' moirt;
Qu'on houk *pater* po m' kifesser
Et l' *noster* po m' administrer.
Lon la la, etc.

8.

Madam' qu' accourt: ça, ça vit' mint!!
Di l'aiw' di Hongreie ou dè vin!

Digitized by Google

Qwand on' n't eût frotté d'zo l' nez
Ell' kimința à raviker.
Lon la la, etc.

9.

Rivnowe à leie, Madam' l'abresse :
Ousse est-c', binamaie, qui l' mâ v' presse?
— Madam', vis el oisreu-j' bin dtre ;
C'est à cou ou bin vès l' croupire.
Lon la la, etc.

10.

On losse, in' cûreie, on calin
Pindant qui j' chiéf pâhûlmint
M'a tiré on côp d' pistolet ;
C'est l' côp de l' moirt, ca j'ès mourret.
Lon la la, etc.

11.

Madam' qui houk' sour Christalin
Qui lî liv' si ch'mîh' jusqu'às reins;
Après tot naht et qwerou,
On n' trouve aut' trô qui l' trô di s'cou.
Lon la la, etc.

12.

Tot l' monastèr' s'èliv' cont' leie
Tot d'hant qu'ell' n'esteut nin sûteye ;
Qu'ell' songîf qwand elle a pinsou
Qu'on tiréf à rond après s' cou.
Lon la la, etc.

Digitized by Google

13.

Ces parol' lì rindant ses foices ,
Ell' si coross' comme in' botresse ;
Ell' jeûr' so s' bavette et s' courchi
Qu'elle a sintou l' ball' so s' brôdt
Lon la la , etc.

14.

L' mér' prieus' fouri d' sintimint
D' voyi qweri on chirugien.
Madam' qui dit : nos nn'avans qu' fer;
C'est in' vûsion , par assuré.
Lon la la , etc.

15.

Dépôïe adon elle n'ireût pus
A lieu secret , po in ècu.
Ell' li fait todi ès l' coulaie
Di sogn' d'esse eco attrapaie
Lon la la , etc.

16.

Ji n' sé s' c'est d' pôïe qu'elle est ainsi ,
A mitan ll' a pierdou l'esprit ,
Po l' mett' souer comm' des roisins ,
Et s' dit d' ennès fer des présints.
Lon la la , etc.

17.

On joû ll' houke onk di leus vârlets,
Tot d'hant : ji t' vou fer fer n' saquoi,

Digitized by Google

Et s' t' el fait bin comm' j' el diret,
Ji t' dôret des cach' plein t' bonnet.
Lon la la, etc.

18.

I n' l'eût nin si vite achevé,
Qui d'abôrd ill' n'a-t-appoirté
Ses crotall' souaies totès tennes;
On z-euh' dit des cach' di beguenne.
Lon la la, etc.

19.

D'abôrd qu'els euri d'vin les mains,
I prinda eune et s' hagna d'vin;
Tot fant in' hegne et les dints longs:
Sont-c' là, dist-i, des cach' di stron.
Lon la la, etc.

20.

Comme i d'héf çoula à l' volaie
Qu'enn' aveût qu'à mitan l' pinsaie;
I pâte eune, i louk les spyons:
« So mi âm' ci sont des cach' di stron.
Lon la la, etc.

21.

Si v's ârî veïou l' pauv' Servà!
I passa pus d' dî pais di r'nà;
Tot' les sours et dam' di l'abbaye
Accorî tot' po l' vini veïe.
Lon la la, etc.

Digitized by Google

22.

L' ciss' qui lî aveut d'né les caches,
Dit : Servâ, i n'y a nou damage ;
T' âret d'main po l' joû d' saint z-Elôïe
Ti cour tot comme in' boûss' di sôïe.
Lon la la, etc.

23.

Madame oïant dir' ciss' raison,
Dit : qu'on m'appoitt' vite on ramon.
Ji creu qu' ji n' lî fret nou damage
Si j'enn' i donn' so s' fôr às caches.
Lon la la, etc.

Digitized by Google

XXXV.

NOEL.

—

LISBETTE.

Vous-s' vini, cuseun' Mareie,
A Bethlèem atot mi ?
Nos y veûrans des merveyes
Si c'est vraie çou qu'on m'a dit.

MAREIE.

Nenni ciete, il fait trop freûd ;
Ji n' sâreu èri dè feu.

LISBETTE. 2.

Oh ! vins cial', pauve èjalaie !
Ti vous-s' broûler les mustais ?
Qwitt' tes jamb' dè l' cheminaie,
Et prinds ès t' bresse on banstai.

MAREIE.

Po quoi fer ? po ouisse aller ?
Qu' i gn-a-t-i qu' est arrivé ?

Digitized by Google

LISBETTE. 3.

On dit, ji n' sé s' il est vraie,
Qui l' Messeie nos est oûie né;
Les biergis à grand' quowaie
L'ont, so m' foi, par assuré.

MAREIE.

Oh ! qu' savet-i, les biergis !
Qui est-c' qu' elsi a-t-annonci?

LISBETTE. 4.

L'ang' Gâbriel, à maie nutte,
As champs l'si a-t-annonci.
Et les ange' atot leus flutes
Jowit dè l' musique à l' mi.

MAREIE.

Vrai Diew ! ji n'ès saveu rin;
Jans ! corans-y tot ratmint.

LISBETTE. 5.

Ça ! ni cours nin comme in' sotte;
Prinds des fahe' et des lign'rais ;
On dit qu'enn' a nin n' fligotte
Et nin si long qu'on bindai.

MAREIE.

Diew ! qu'est-i don pauvriteu?
Il est si pauv' qu'on bribeu.

Digitized by Google

LISBETTE. 6.

Si j'esteu on pau pus riche
Ji m' cheg'reut bin, par ma foi,
Di pan'hais, di fennès miches,
Di crenés plein noss' bodet.

MAREIE.

Vinez! v' là n' juss' di leçai,
Sitopez m'el d'on navai.

LISBETTE. 7.

Oh! vo-nos-ci arrivés;
Loukans turtos d'intrer d'vin.
Sûvez-m' qui a bonn' volté;
Por mi j'a trové l' moyin.

MAREIE.

Nos n'avans qu' fer dè forcer,
Tos les payous (1) sont trawés.

LISBETTE. 8.

Ji creu qu' j'ęl veu d'vin n' fahresse.

MAREIE.

Non fait, c'est n' crippe às moutons.
Vos dennès gins, fez nos plece,
Qui nos l' veyans' d'à façon.
Arans-n' màïe on té bonheur
Qui dè veyt noss' Sâveur.

(1) murs en paille et en argile.

Digitized by Google

LISBETTE. 9.

Bonjoû, binamé gros mâïe!
Mi binamé gros godon !
C'est vos qui nos fret noss'pâïe
Et nos fret avu pardon.

MAREIE.

Ci seret vos qu' douverrez
Li paradis qu'est serré.

LISBETTE. 10.

Oh ! louki don ces deux biesses
Qui hansiet po l' reschâffer.
Vos dîrt qu'i l'adôresse ,
A çou qu'i sont prosternés.
Eco el rik'nohet-i ,
Ca jamâïe i n' flt ainsi.

MAREIE. 11.

Oh! louki, cuseun', ciss' face ;
Mâïe, av-v' rin veyou d' si bai?
Il est blanc comm' di l'albasse;
Si boke et s' nez sont parfaits.
Ses oûyes rilûhet téllmint
Qui v' dîrt des cristalins.

LISBETTE. 12.

Dimandans turtos à s' pére
Li permission dè l' bâht.

Digitized by Google

MAREIE.

Non fait, dimandans l' à s' mére
Ell' nos l' accoidret co mi.
Mér' di Diew, vis plais't-i bin
Qui nos l' bâhans' on moumint?

LI VIERGE. 13.

Ji v's el permett' tour à tour;
Mais qui c' seuye tot bin douç' mint.
Qu'on n'el bog' nin jus di s' four,
Afin qu'on n'el kiboïe nin.

MAREIE ET LISBETTE.

Araus-n' mâïe ou té bonheur
Qui d'abressi noss' Sâveur?

LISBETTE. 14.

Qué damag' qui ciss' joûrnaie
N'a nin qwinz' saze heur' di jou!
Nos frint in' bonn' régalaie,
Nos fricassrint l' poïe et l'oû.
Dinans li cou qui n's avans.
Il est târd, nos ès r' trans.

MAREIE. 15.

Tinez, très denn' mér' di Diew,
Volà des très novais oûs.
. . . . . .
Qui sont turtos d'oûie ponous.
Tinez, v' là n' cretl' di pan'hais
Po fer des pappe' à l'ognai.

Digitized by Google

LISBETTE. 16.

Si tàrd qui ç' seuye, fans n' aubàde
So nos flûte et nos hàbois.
Vins vès cial, cusin Erâde,
Ti jow' si bin so l' hufflet.
Turlutu et turlutu ;
Adiet ! Binamé Jèsus !

Digitized by Google

XXXVI.

NOEL.

UN ANGE. 1.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . ,
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

THOUMAS. 2.

Qui vout dîr' çoula, pér' Mathi ?
Ca jamâïe pus on n'a oïou pârler ainsi ;
Diew est ès paradis,
So l' térre on n'el veut nin;
Oh! nenni ciet', Mathi,
Por mi ji n' el creu nin.

L'ANGE. 3.

O berger, berger ignorant!
Adam pour une pomm' s'est livré au serpent;

Digitized by Google

Adam fit un grand crime;
Dieu en fut le témoin.
Il fallait un' victime,
Il en a pris le soin.

THOUMAS. 4.

Pér' Biethmé, n'es-s' nin dispierté ?
Nos frans vit' veyi çou qu'l'ange a raconté.
Biethmé, mouss' ti sârot,
Ji creu qui ti d'vins sot!
Prinds ciss' juss' di leçai
Et s' mett' tot ès banstai.

MAREIE. 5.

Nos avans in' vach', nos l' modrans ;
Et s' prindrans-n' li crêm' fou po fer l' pape [à l'èfant.
Nos avans n' poïe qui poû,
N's ârans des novais oûs;
Dè souc di canari
Po fer l' papa pus doux.

MATHI. 6.

Kimint vous-s' qui j' faie li papa?
Qwand j' n'a ni fiér di feu , ni ch'minaie [ni crama.
MAREIE.
Nos frans comm' les biergis;
Nos plantrans on bordon,
Et s' mettrans-n' li feu d'zo
Po fer cûr' li chaudron.

Digitized by Google

7.

(*Les bergers arrivent à Bethléem.*)

Kak, kak à l'ouh.—(*De l'intérieur de l'étable.*)
Qu'est-c' qui j'ô ci ?

MATHI.

Est-c' cial qu'i gn'y a n' pucell' qu' est [acoukeie d'on fi.
Les ange' ont tant chanté,
Ell' ont tant musiqué,
Qui j' vins veye s'il est vraie
Çou qu'on m'a raconté.

LA VIERGE. 8.

Entrez près de ce nouveau né
Reconnaître en lui Dieu; venez tous l'adorer.
Il vient vous sauver tous;
Tombez à ses genoux;
Il apporte la paix
Et tous autres bienfaits.

THOUMAS. 9.

Oh! ji n' pou creur' çou qu'on m'a dit;
Cist homm' cial est trop vî po ciss' jon' [feumm' voci.
Il est tot blanc chenou;
Ji n' sé k' mint qu' çoula s' pout;
Ji n' sâreu mâle comprinde
Kimint qu' l'èfant a v'nou.

Digitized by Google

BIETHMÉ. 10.

Binamaie dam', pardon, pardon!
D'avu si hardimint intré ès voss' mohon;
Volà dè bon leçai
Et in' crett' di pan'hai ;
On qwâtron d' novais oûs
Por vos fer dè moitroû.

MATHI. 11.

Jóseph, vos estez-t-on chepti ;
Vos fri bin in mohon' po ci p'tit roi logi ;
S'iv' manquéf in' saquoi ,
Nos v' donri bin dè bois
Po fer n' p'tit' mohone
A c' binamé p'tit roi. (1)

---

(1) Variante , Des brique' et dè moirti
Po notru Dam' logi.

FIN.

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

CHOIX

DE

CHANSONS ET POÉSIES

WALLONNES

(PAYS DE LIÉGE)

Recueillies par MM. B*** et D***.

LIÉGE.

IMPRIMERIE DE FÉLIX OUDART,

Éditeur de la Revue de Liége.

1844.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Sous presse :

POÉSIES EN PATOIS DE LIÉGE, précédées d'une dissertation grammaticale sur ce patois, par C. N. SIMONON. Un vol. in-8.

—

ÉTUDES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES SUR LE WALLON, par FERD. HENAUX, troisième édition, corrigée et considérablement augmentée. Un vol. in-8.

—

Pour paraître incessamment :

QU'EST-CE QUE LE WALLON? ¡Examen des systèmes des différents auteurs, par FRANS ROUCHER. Un vol. in-18.

—

NOELS GOTHIQUES DES LIEGEOIS, avec introduction, éclaircissements, glossaire et mélodies originales. Un vol. petit in-8.

—

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE de la langue Wallonne, par M. G... Un vol. grand in-8.

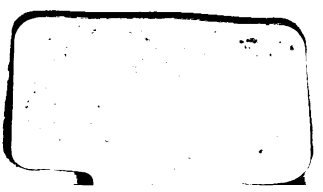
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google